

INTRODUCTION

Les perles sont des petits objets comportant un trou d'enfilage. Elles sont conçues pour être enfilées. Extraites de divers matériaux organiques, minéraux et artificiels, elles se présentent sous différentes formes et revêtent des myriades de couleurs. Elles sont assimilées aux perles des huîtres perlières. D'où leur sacralité relative à l'eau, à la femme, à la fécondité et à la lune, l'astre du devenir.

Les Malgaches, comme la plupart des habitants du globe, possèdent une culture relative aux perles. Il faut savoir qu'à Madagascar, contrairement aux autres pays, les perles ont chacune leur nom et sont associées aux douze destins astrologiques. Chez, les Sihanaka, ethnie vivant autour de la dépression lacustre d'Alaotra, dans la province de Toamasina, l'assemblage des perles offre un caractère de système suivant un code connu par tous les devins de la région. Ce qui fait que ces assemblages forment un langage codé pour ceux qui s'y intéressent. Cependant, leur système de signe repose sur le symbolisme. Ainsi, les perles ne peuvent être étudiées qu'en assemblage où elles sont considérées comme des signes en relation, les unes aux autres et dans leur système symbolique.

Le sujet est important par le fait qu'il témoigne non seulement du passé mais aussi, il nous aide à comprendre le présent pour prévoir le futur. Plusieurs études ont été faites sur les perles malgaches mais elles sont encore insuffisantes pour que ce sujet soit bien compris. De toute façon, ces précédents travaux insistent sur les perles de fouilles et cherchent leurs provenances et les raisons pour lesquelles elles sont parvenues dans l'île plutôt que leur implication dans la culture malgache.

Notre travail consiste à étudier, non plus les perles de fouilles mais les perles actuelles, utilisées par ceux qui sont encore fidèles à la tradition ancestrale. Il faut cependant souligner que nous ne les étudions pas, graine par graine, dans leur unité qui ne cesse de croître suivant les tendances et les circonstances. Le travail se focalise surtout sur la totalité, l'assemblage, plus particulièrement, sur les colliers de perles.

Cependant, il arrive que bon nombre de personnes donnent aux parures en perles une connotation péjorative et les classent parmi les talismans et les gris-gris ordonnés par des sorciers maléfiques, destinés à ensorceler une personne cible. Cette conception n'est pas tout à fait fausse parce qu'il y existe, des parures perlées pour tout type d'entreprises. Seulement, ceux qui les portent ne savent pas distinguer les parures maléfiques de celles qui sont bénéfiques. Cette confusion résulte du fait que le langage des perles est totalement ignoré.

Comment alors lire une chaîne de perle, que signifie-t-elle et que renferme cette signification ? C'est justement pour fournir une technique de lecture de ce langage codé que ce travail a été entrepris tout en analysant les règles qui le régissent. Tout le monde peut apprendre à décoder et fabriquer un assemblage de perles auprès des devins, tout comme ceux qui possèdent une capacité langagière ont accès au langage. Toutefois, analyser et interpréter est l'affaire des personnes initiées ou d'un spécialiste.

Pour l'enquête, il nous a fallu descendre sur le terrain, dans la zone Nord-Ouest du lac Alaotra. Centrée sur le village d'Amboavory, l'enquête a été exploratoire et descriptive. Elle consiste à inventorier les perles mises en vente sur les marchés publics, consulter les devins et les vendeurs de perles lesquels sont nos principaux informateurs. L'enquête a été clôturée par l'enregistrement de tous les assemblages que nous avons eu la permission de photographier.

En ce qui concerne l'interprétation des données, nous avons adopté la méthode structuraliste, permettant ainsi d'analyser les assemblages, de dégager l'idée non explicitée et la pensée qui anime cette pratique. Nous avons fait recours à la méthode de la linguistique sur les assemblages pour pouvoir les étudier comme lire et comprendre des phrases. Pour pouvoir « signifier la signification »¹, cette méthode requiert trois niveaux d'études :

- étude des éléments dans leur totalité ;
- celle des relations existant entre ces éléments ;
- enfin, celle des structures de ces relations.

En suivant cette méthode, nous examinerons en premier lieu les éléments de la tradition de la perle où nous étudierons les perles dans le contexte de la tradition sihanaka : les différents symboles ainsi que les usages. Dans la seconde partie, l'examen du système d'assemblage s'impose. Les perles sont étudiées par groupe d'unités constitutives. Nous veillons aussi à faire ressortir les règles qui régissent les assemblages pour pouvoir prévoir les éventuelles transformations. Enfin, dans la troisième partie, la signification de l'ensemble de la tradition s'avère inéluctable.

¹ BARAQUIN, Noëlla, LAFFITE, Jacqueline. « LÉVI-STRAUSS, Claude » *Dictionnaire des philosophes*. Paris : Armand Colin, [1997] 2002, p. 189.

Au fond, toute cette tradition évoque, non seulement, une pensée symbolique et magique présente dans l'inconscient collectif mais aussi et surtout, les problèmes auxquels les Sihanaka doivent faire face quotidiennement. Tel est le plan de la thèse.

En ce qui concerne le plan du mémoire de DEA, sous forme de projet de thèse, nous nous sommes limités de présenter, dans première partie, le sujet et le terrain. La deuxième partie est consacrée au plan détaillé de la thèse partiellement rédigée. Ce mémoire se termine par une bibliographie commentée dans lequel nous exposons les principaux ouvrages, jusqu'ici consultés. Cette bibliographie n'est pas close car beaucoup de recherches restent à effectuer tant pour la documentation que pour le complément de terrain. La bibliographie commentée est classée par thème.

PREMIERE PARTIE :
PRESENTATION DU SUJET ET DU TERRAIN

Carte 1 : Les 18 ethnies de Madagascar

Source : JAOVELO-DJAO, Robert. *Mythes, rites et transes à Madagascar*. Paris : Karthala, 1996, page de couverture.

Carte 2 : La situation du village d'Amboavory par rapport au lac Alaotra

Source : *Carte de Madagascar N°6 : Toamasina.* FTM, Institut national de géodésie et cartographie, 1980.

Echelle : 1 : 500.000.

Carte 3 : Village d'Amboavory et ses environs immédiats

Source : Feuille 5-43 Nord, Tanambe. FTM, Institut national de géodésie et cartographie, 1980.
Echelle : 1 : 50.000.



I.1 LE THEME ET LE TERRAIN

L'étude des perles sacrées dans la tradition sihanaka a été abordée lors de notre mémoire de maîtrise en Philosophie². Elle est la source d'une thématique plus poussée quant à l'usage des perles. Il s'agit de déchiffrer les structures et les sens du langage des perles pour les interpréter à l'intérieur de la tradition ancestrale. Ce langage est « lu » selon l'ordre des perles lors de l'enfilage. Cela implique une recherche focalisée sur les types et les modes de combinaisons des perles. Elle met en exergue les significations de chaque perle dans le domaine afférant à son propre système symbolique.

Les perles sont confectionnées à partir de diverses matières minérales, organiques et plastiques. Elles revêtent de formes différentes et de couleurs variées. De nos jours, par manque de matières premières, la plupart des perles trouvées sur les marchés sont en plastique. Elles comportent un trou d'enfilage. Contrairement aux perles occidentales lesquelles sont classées selon leurs motifs et leurs origines, celles que les Malgaches utilisent, ils les attribuent des noms significatifs qui rappellent les objectifs souhaités. La plupart de ces noms se formulent sous une forme d'incantation, de prière et de vœu. Ils expriment, selon Jean Chevalier :

« La sublimation des instincts, la spiritualisation de la matière, la transfiguration des éléments et l'immortalité. »³

Ainsi, connaître les noms des perles serait le premier approche de compréhension du langage des perles. Elles sont chargées de symboles, tant au niveau des formes que des couleurs. Le tableau suivant nous fournit des échantillons de ces symboles :

² MIORA, Mampionona. *La place des perles sacrées dans la tradition sihanaka*. [Mémoire de maîtrise], FLSH, Département de Philosophie, Université de Toliara, 2005, 123 p.

³ CHEVALIER, Jean et alii. « Perle » *Dictionnaire des symboles*. Paris : Rober Laffont-Jupiter, [1969] 1982, p. 741.

Tableau 1 : Les formes et leurs symboles

FORMES	SYMBOLES	PERLES
Tube	Phallus, ciel (Effilé)	<i>Tsotsoraka</i>
Tonnelet	Elément mâle (conscience indivisible) Virilité dans ses deux valences (guerrière et vecteur de vie)	<i>Tsiambanindrafy</i> (Non-Soumis-Aux-Rivales)
Ellipse		<i>Tsimarofy</i> (Non-Infirme)
Sphère	Réceptacle, origine (germe de vie) (Œuf-De-Chèvre)	<i>Atodiosy</i>
Disque circulaire	Terre, plénitude Elément femelle (multitude des apparences)	<i>Velomiharoharo</i> (Vivant-En-Communauté)
Cylindre	Féminité triomphante Féminin sacré	<i>Arentsimaty</i> (Rejeté-Restant-Vivant)
Losange		<i>Mahavalia</i> (Riposte)
Disque	Lune, eau, fraîcheur Le cycle du devenir, l'éternel retour Stabilité sociale et économique Equilibre spatiale	<i>Felana</i> (Perle-Coquillage) <i>Betsimihilana</i> (Grand-Qui-Ne-Bascule-Pas)
Cône		<i>Velomody</i> (Rentre-Comblé)
Segment	Sacralité	<i>Tongahasina</i> (Parvenu-A-La-Sacralité)
Baroque ou difforme	Selon la signification de leurs formes	<i>Jaomahery</i> (Taureau-Puissant) <i>Tsimatahobintaña</i> (Qui-Ne-Craint-Pas-Le-Destin)

Tableau 2 : Les couleurs et leurs symboles

COULEURS EN MALGACHE	EQUIVALENTS EN FRANÇAIS	SYMBOLES	PERLES
<i>Mena</i>	Rouge, jaune, blond, blanc, brun, roux	Le soleil, le feu La force, le pouvoir, le désir La souveraineté	<i>Voahangy</i> (Corail) <i>Tsileondoza</i> (Non-Emporté-Par-Les-Accidents)
<i>Maitso</i>	Vert, noir	La forêt, la jeunesse, la beauté La source de vie	<i>Betsimihilaña</i> (Grand-Qui-Ne-Bascule-Pas)
<i>Manga</i>	Bleu, transparent, brun foncé, gris	L'Orient (Arabie), le 2 nd Calife Omar, La célébrité, le ciel	<i>Vodilanitra</i> (Horizon)
<i>Vony</i>	Jaune	Le germe, l'origine	<i>Voniravo</i> (Bourgeon-Joyeux)
<i>Mainty</i>	Noir	Les ténèbres, la mort, le chaos primordial, l'occultisme.	<i>Maizinkitro</i> (Obscur)
<i>Fotsy</i>	Blanc	Les fantômes, les revenants La fraîcheur (kaolin) La noblesse, La régénération.	<i>Vakampotsy /Arentsimaty</i> (Perle-Blanche / Rejeté-Restant-Vivant)

Elles sont portées pour se procurer d'un surcroît de pouvoir, s'attirer les chances et capter les ondes bénéfiques. Prescrites par les devins, les perles sont aussi utilisées pour atténuer, accentuer ou corriger les influences des destins astrologiques. Certaines personnes les portent en guise de talisman, généralement avant d'entreprendre des activités dont les issus sont incertains. Chez les Sihanaka, les colliers de perles révèlent des renseignements intimes sur son porteur pour ceux qui savent le langage des perles. Ces colliers étalement les souhaits et le destin de son porteur tel qu'il est décrit dans l'horoscope individuel. Le symbolisme des perles constitue alors une des clefs de la connaissance de l'individu et ce à quoi il est prédisposé à se réaliser. Toutefois, à ce niveau de connaissance, nous risquons de tomber dans des idées préconçues sur une personne. Une bonne connaissance du langage des perles réduirait les préjugés en se basant sur la structure d'enfilage et de combinaison. A Madagascar en général et dans la région de l'Alaotra en particulier, les perles sont encore utilisées rituellement et les croyances y afférant sont encore vivaces.

Nous avons choisi la région de l'Alaotra comme terrain de recherche pour des raisons de commodité d'origine. Nous y avons observés qu'il n'existe presque pas de rite traditionnel sans faire usage des perles. De plus, les façons d'enfiler des perles y sont particulières.

I.1.1 La population sihanaka

Certes, le thème de ce travail est la perle mais, puisqu'il est entrepris dans le cadre de l'anthropologie qui valorise l'étude de l'homme dans sa totalité, nous sommes obligée de consacrer un chapitre pour décrire les Sihanaka qui constituent la population de recherche. Ce chapitre est seulement le fruit d'une observation directe. C'est seulement après que nous analyserons, à travers les assemblages de perles, la « pensée sihanaka ».

I.1.1.1 Situation géographique

Les Sihanaka se répartissent aux alentours de la dépression lacustre de l'Alaotra comprise entre le 17^e et le 18^e degré de latitude Sud, le 48^e et le 49^e degré de longitude Est⁴. Traditionnellement, le territoire est limité au Nord par la colline d'Ampatakamaroren, au Sud par celle d'Anjiro, à l'Ouest par celle de Vohibato et à l'Est par celle de Manañamontana. Cette limitation géographique est toujours mentionnée pendant l'invocation sacrée ou *joro*, pour délimiter les différentes puissances cosmiques⁵. Cependant, cette démarcation ne coïncide pas avec les limites administratives actuelles de la région Alaotra-Mangoro.

La région sihanaka est célèbre par ses rizières qui s'étendent à perte de vue et ses montagnes latéritiques rongées par l'érosion. Les villages situés autour du lac tels que Ambatondrazaka, Amparafaravola, Amboavory et Imerimandroso sont reliés par la route nationale 3 A, une route qui fait le tour du lac. Elle est bitumée dans la partie Ouest, d'Ambatondrazaka jusqu'à Vohitraivo, un village transit avant Andilamena qui est très célèbre pour ses gisements de rubis. Cependant, les villages de la partie orientale sont reliés par une route de terre battue presque impraticable pendant la saison des pluies.

Nos recherches ont été effectuées au village appelé Amboavory, situé dans la partie Nord-Ouest du lac et dans ses environs immédiats. La route bitumée passe par ce village. Il a été

⁴ FERNANDEZ, Marie-France. « Contribution à l'étude du peuplement ancien du lac Alaotra », *Taloha*, N°3, Revue du musée d'art et d'archéologie, Université de Madagascar, 1970, p. 3.

⁵ MIORA Mampionona et Clément SAMBO, « *L'invocation sacrée : joro sihanaka* », http://www.gazetynty.org/article.php3?id_article=1151, mardi 12 août 2003, rubrique « Kolontsaina ».

choisi de par ses riches traditions. Cela est sans doute dû au fait que ce village fut jadis une petite unité politique, une petite chefferie⁶.

I.1.1.2 Contexte historique

Historiquement, le groupe ethnique sihanaka descend de quatre grandes immigrations :

- Les premières vagues d'immigrations proto-malgaches. Il s'agit des *Vazimba* qui ont constitué une race autochtone. Ce qui fait que les Sihanaka, les Merina, les Betsileo et les Bezanozano ont une origine commune⁷. Pourtant, aucune preuve ne peut appuyer cette affirmation.
- Un groupe venant de la côte orientale, entre Maroantsetra et Toamasina qui s'est déplacé vers l'intérieur pour se disperser en petits royaumes.
- Un groupe antesaka de Vangaindrano dirigé par Raibenifananina, datant avant 1575. Jean POIRIER et Jacques DEZ affirment que ce groupe avait été repoussé par ses voisins turbulents qui le contraignirent à s'expatrier à Mahakary, un village sur la rive Ouest du lac.
- Les Merina au XIX^e entraîné par la conquête du roi Radama I (1810-1828).

Toutes ces vagues d'immigrations font que les Sihanaka sont issus de croisements prolongés entre les différents immigrants qui s'étaient installés autour du lac Alaotra. D'ailleurs, l'étymologie du nom de l'ethnie, sihanaka, illustre bien ce propos : *sia* veut dire errer et *hanaka* signifiant marécage⁸.

En ce qui concerne le village d'Amboavory, il fut bâti sur une colline, par un *mpañazary*⁹ nommé Rangotsy sous l'ordre de Radama I. Une pierre mémoriale d'environ 30 cm, appelée *Arivolahy-Tsy-Maty-Indray-Andro* (Mille-Hommes-Ne-Meurent-Pas-En-Un-Jour)¹⁰ témoigne cet événement. Celle-ci fut posée au plus haut lieu du village et supposée posséder une vertu de

⁶ FAUROUX, Emmanuel. Comprendre une société rurale. Une méthode d'enquête anthropologique appliquée à l'Ouest malgache. Paris : édition du Gref, Coll. « Etudes et travaux », 2002, p. 53.

⁷ POIRIER, Jean, DEZ, Jacques, *Les groupes ethniques de Madagascar*. FLSH, Université d'Antananarivo, 1963, p. 32.

⁸ FERNANDEZ, Marie-France. « Contribution à l'étude du peuplement ancien du lac Alaotra », *Taloha*, N°3, [Revue du musée d'art et d'archéologie], Université de Madagascar, 1970, p. 8.

⁹ Magicien fondateur de certains villages de la région sihanaka.

¹⁰ C'est la devise du royaume d'Analamanga au temps de Radama I.

protection du village et des ses habitants. Actuellement entouré de haies vives, cet endroit devient un haut lieu de culte traditionnel. L'histoire du village fut écrite par le Pasteur Wagner RANDRIAMANDANONA dans son manuscrit inédit intitulé *Rakity ny ela*¹¹.

I.1.1.3 Contextes économiques et culturels

Dans cette région, on distingue deux types de cultures. On note, en premier lieu, l'agriculture familiale vivrière de subsistance dans les vallées et sur les collines. Ensuite, la riziculture de rente dans les périmètres irrigués qui couvrent, au total, 700.000 ha. Mais, les Sihanaka vivent surtout de la riziculture. La production rizicole est la base de leur économie. Actuellement, ils cultivent une variété de riz telle que le *Makalioka 34*, le *Sebota*, le *Tsemaka* qui peuvent fournir un rendement de 10t/ha. Cependant, la culture reste traditionnelle. On note, une absence ou un faible utilisation d'intrants à part la poudrette de parc. De plus, la culture attelée et manuelle persiste malgré le programme du PSDR sur la petite mécanisation par la distribution des motoculteurs japonais, *Kubota* qui font, actuellement, partie du paysage de la région. Il faut cependant, mentionner qu'une industrie est actuellement établie à Vohidiala pour profiter de la SADC (South African Developpement Community). Au fait, la Fanampy Rice Mill compte exporter du riz pour nourrir toute la communauté de l'Afrique australe¹².

Entre temps, l'élevage bovin complète cette base économique rizicole d'autant plus que les zébus constituent non seulement, des moyens nécessaires pour les travaux mais aussi, il reste le seul l'animal sacrificiel par excellence.

De par cette civilisation culturelle, la sédentarité constitue une des vertus capitales. Les errants y sont mal vus et traités de tous les défauts. Pour pouvoir garder le patrimoine rizicole, l'endogamie a été longtemps la condition de la réalisation des unions matrimoniales. Dans cette région, comme partout à Madagascar, les grandes fêtes rituelles ne se pratiquent qu'après la saison de récoltes.

I.1.2 Le thème

La culture est un ensemble compact et complexe. On ne peut l'étudier que par un thème. Si le thème de la perle malgache a été souvent choisi, pour reconstituer l'histoire de Madagascar

¹¹ RANDRIAMANDANONA, Wagner. *Rakity ny ela*, manuscrit inédit rapportant l'histoire du village d'Amboavory, recueilli et retapé par Clément SAMBO.

¹² « Futur grenier à riz de la SADC », *Le quotidien* n°1012, 07 février 2007,
<http://www.lequotidien.mg/article.php?art=9109&date=2006-06-03>

et du commerce dans l’Océan Indien. Dans, notre travail, la perle est prise pour un témoin d’une tradition encore vivante, une manifestation consciente d’une inconscience collective rationnelle, d’une pensée symbolique.

I.1.2.1 Motivations du choix du sujet

Plusieurs études ont été entreprises sur les perles parce qu’elles sont des témoins importants de l’histoire de l’Humanité. PAGES a écrit une brillante monographie sur les perles malgaches en 1918¹³. Plus tard, c’est l’archéologie qui a pris la relève en étudiant les perles trouvées lors des fouilles des ruines des anciens villages jadis occupés par des pirates. A l’occasion, des perles de verre, de cornaline et de quartz ont été découvertes à Vohémar et dans d’autres régions du Nord-Ouest de l’île, notamment à Mahilaka et à Antsoheribory¹⁴. Ces études ont montré que les perles sont des objets d’art minutieusement travaillés. Elles sont fabriquées à partir des matières caractéristiques de leurs pays d’origine que ce soit l’Inde, la Mésopotamie, l’Italie ou les Pays-Bas. Celles-ci sont supposées être des objets dotés d’une certaine vertu. Très précieuses à l’époque, elles ont été offertes par les pirates aux autochtones en guise de présents ou comme monnaie d’échange¹⁵. Elles étaient surtout utilisées pour planifier des accords.

L’astrologie a aussi conféré aux perles, une valeur sacrée en l’associant aux douze signes du destin (*vintaña*). Ces travaux menés avec brio répondent tous à une problématique précise, propre à leurs disciplines. D’ailleurs, ils constituent une base de données pour notre recherche. Cependant, nous constatons que ces études sont insuffisantes. Il en faut plus pour comprendre les perles malgaches. Ainsi, nous voulons éclaircir ce thème qui a toujours été flou. Cela va se concrétiser par le fait d’étudier la signification des assemblages de perles. Une graine de perle utilisée est comme un mot prononcé, véhiculant une idée. Toutefois, elle n’a pas de sens que si elle est placée dans un système où elle assume une fonction bien déterminée en rapport avec les autres éléments. Il faut seulement préciser qu’il existe deux types d’assemblages : les assemblages isolés et ceux qui sont enfilés.

Bon nombre de Malgaches croient en la vertu tout assemblage de perles et le craint. Certaines personnes ont exploité cette situation de peur en déposant un assemblage insensé de

¹³ PAGES. « Perles malgaches » *Travaux et Documents*, n°7, 1971, pp. 1-31.

¹⁴ THIERRY, Bernard. « Inventaire des perles de fouilles à Madagascar » *Bulletin de l’Académie Malgache*, tome 37, 1961, pp. 101-141.

¹⁵ DESCHAMPS, Hubert. *Les pirates à Madagascar aux XVII^e et XVIII^e*. Paris : Berger-Levrault, 1972, p. 9.

perles dans leurs champs pour faire peur aux voleurs¹⁶. Cela est dû au fait que la plupart des habitants ignore la différence entre un talisman bénéfique et celui maléfique. Aucune étude scientifique n'a été entreprise à ce sujet pour permettre l'identification d'un quelconque talisman et d'en décoder le message. Connaître le fondement du système d'organisation régissant les symboles des perles pour pouvoir maîtriser leur langage et en conséquences leurs influences, tel est l'objet de ce présent travail. Voilà l'importance théorique de la présente thèse.

I.1.2.2 Objectif

A la lumière de cette étude, nous allons dégager la structure de combinaison type, la base permettant la compréhension de toutes les variantes. Cela donne l'occasion de percer le système symbolique des perles ainsi que la structure inconsciente influençant la tradition. Par cette recherche, nous espérons donner une nouvelle théorie permettant de comprendre scientifiquement les combinaisons de perles. Certaines personnes considérant la tradition de la perle comme un amas de « superstitions puériles », fruit d'une « stupidité primitive », alors qu'elle révèle une prise de conscience existentielle de l'homme à l'égard du cosmos et de soi-même¹⁷.

I.1.2.3 Problématiques (dimensions et spécification)

Les perles sont des signes symbolisant une quelconque idée. Ce qui fait qu'elles nécessitent une certaine initiation pour être comprises. Ces signes résultent d'une convention héritée depuis des générations. Toutefois, comme tout signe, ceux des perles sont arbitraires. Apparemment, rien ne relie la perle *Tsileomparimboña* (Non-Emporté-Par-Les-Tourbillons) qui est une perle sphérique rouge pointillée de blanc, de type « eye-bead » avec l'idée d'un homme fort incontournable et déterminé qu'elle représente. Rien ne lie le signifiant et le signifié. Il est évident qu'il existe une pensée purement symbolique sous-tendant toute la tradition de la perle et leur assemblage en particulier. Pour dégager et vérifier cette hypothèse, les questions suivantes se posent : comment lire une chaîne de perles et que signifie-t-elle et que renferme cette signification ? Quelle est cette structure inconsciente demeurant masquée à la conscience collective mais qui produit ces combinaisons et détermine ses variantes ? Pourquoi l'usage des perles sacrées a-t-il résisté à la prédication chrétienne et à la scolarisation ? Ce sont les questions cruciales autour desquelles gravite tout notre travail.

¹⁶ Cette pratique dérive d'un système établi pour punir et démasquer, voire tuer un voleur. Il s'agit de déposer un talisman maléfique dont le nom générique est « *Kalo* », au coin Nord-Est du champ. Ce talisman agit sur toutes les personnes n'ayant pas la permission du propriétaire lequel est le seul à en avoir l'antidote.

¹⁷ ELIADE, Mircea. *Images et symboles*. Paris : Gallimard, Coll. « Tel », [1952] 1980, p. 232.

I.2 MATERIELS ET METHODES

Lors de notre première enquête, nous avons constaté qu'il est presque impossible de continuer la recherche que si nous ne disposons pas nous-mêmes d'une collection de perles courantes, en vente dans les marchés locaux. Ce qui est nécessaire parce que les perles que possèdent les devins et les paysans sont discrètement gardées et ne peuvent pas être manipulées par le public profane. Il fallait gagner la confiance des devins pour pouvoir les photographier. Cela pour dire que les contacts et les stratégies de pénétration dans les terrains d'étude demandent une méthode appropriée.

I.2.1. Les outils de recherche

La liste des noms des perles est nécessaire pour éviter la confusion. Une erreur de combinaison change le sens de l'assemblage.

Un appareil photographique s'avère indispensable tout au long de la recherche parce que les assemblages de perles sont sacrés. Il nous est interdit de les toucher. La photographie permet un enregistrement rapide de ces données parce que les habitants n'ont pas l'habitude d'exhiber leurs talismans. Ils les exposent furtivement et rapidement à la fin des entretiens. Un dictaphone est utile pour enregistrer le discours prononcé lors de l'invocation sacrée. Ce discours a été déjà transcrit et sera analysé comme un texte.

I.2.2 Méthode d'enquête : exploration et description

Les grandes figures de l'anthropologie ont tracé des méthodes d'enquête appropriées à leurs sujets. Ces méthodes ont été surtout canonisées pour étudier les sociétés dites « primitives », des sociétés traditionnelles non-occidentales et sont employées en fonction du besoin. Sinon, le risque d'accumuler des données inutiles et incohérentes persiste.

Effectuer une enquête c'est recueillir des informations sur un sujet dans un lieu bien déterminé. Il s'agit des situations, des faits, des avis ou des témoignages. Cette opération exige une technique d'approche particulière pour ne pas fausser les données même si l'authenticité parfaite reste illusoire. Il faut choisir la bonne méthode correspondant au thème de recherche et surtout à l'approche de l'analyse choisie. Ce qui est crucial parce qu'à une approche d'analyse correspond une méthode d'enquête. Cependant, soulignons que les recherches doivent se plier à un ordre : partir du visible à l'invisible, du concret à l'abstrait afin d'aboutir aux valeurs¹⁸. Il existe plusieurs

¹⁸ CRESSWELL, Robert et alii., *Eléments d'ethnologie* 2. Paris : Armand Colin, Coll. « U », 1975, p. 4.

méthodes, à savoir : analytiques, descriptives, exploratoires et évaluatives. Nous avons retenu la méthode d'enquête muséographique c'est-à-dire descriptive et exploratoire. Elle semble la mieux adaptée à notre terrain, à notre thème ainsi qu'à la technique d'analyse adoptée qui est structuralisme.

Le thème part d'un objet tangible, les perles. Seulement, il faut savoir les observer et les identifier mais par où commencer et où les trouver ? La méthode muséographique répond à ces questionnements. Elle est à la fois exploratoire et descriptive, description complète du lieu et de l'objet étudié. Cette technique est souvent utilisée par les archéologues et les chercheurs en anthropologie technologique et matérielle. Elle consiste à se familiariser avec le lieu de recherche et avec son environnement. Pour ce faire, une carte à main levée appelée « carte participative »¹⁹ est d'une grande utilité pour ne pas se perdre sur terrain. Elle permet surtout d'accéder à une lecture du paysage géographique et social de l'endroit étudié. L'enquête exploratoire est aussi une étape obligatoire pour le genre de travail que nous avons effectué. Cette méthode consiste à explorer trois domaines²⁰ :

- **Les lieux d'activité, spécialisés ou polyvalents.** Il s'agit de découvrir tous les endroits où l'on peut trouver des assemblages de perles.
- **Les gens.** C'est la population de recherche. Ce groupe englobe tous les acteurs de la tradition de la perle (devins, commerçants, usagers).
- **Les choses**, c'est-à-dire les perles et les différents types d'assemblages.

Il faut cependant souligner que nous avons apporté une adaptation à ces méthodes, étant donné que certaines prescriptions n'étaient pas nécessaires. C'est dû au fait que l'étude est endo-ethnologique. Il est vrai que des méthodes d'enquête fixes et standards existent. Toutefois, il appartient au chercheur de les plier selon les exigences du terrain. Hélène BALFET l'affirme si bien dans l'assertion suivante :

¹⁹ FAUROUX, Emmanuel. Comprendre une société rurale. Une méthode d'enquête anthropologique appliquée à l'Ouest malgache. Op. cit, p. 65.

²⁰ BALFET, Hélène. « Technologie » in *Eléments d'ethnologie 2*, Robert CRESSWELL (edit.) Paris : Armand Colin, Coll. « U », 1975, p. 66.

« Dans les sciences sociales, bien plus que dans les sciences dites exactes, les méthodes sont recherchées, voire inventées, en fonction de l'objet d'étude. »²¹

La bonne marche de l'enquête exige aussi une question spécifique de la recherche qui va mener tous les processus. Cette question est très importante car les résultats en dépendent. Elle formule l'objectif de la recherche.

I.2.2.1 Fiche d'enquête

Dans ce travail, nous cherchons à comprendre tous les modèles possibles de combinaisons de perles. Cependant, il est très difficile de se faire comprendre en affirmant une telle accumulation de termes. Nous avons évité une série de questions qui risque de nous enfermer. Une question fondamentale suffit. Ce qui nous a conduit à constituer une fiche d'enquête de la manière suivante.

Tableau 3 : Fiche d'enquête

USAGES DES PERLES	PERLES CORRESPONDANTES	MODE DE COMBINAISON	EMPLACEMENT
Les différents usages renvoient à un modèle spécifique de combinaisons, à un nom de talismans.	L'énumération des perles correspondantes permet de savoir les perles spécifiques de chaque type de combinaison.	Le mode de combinaison montre la place qu'occupe chaque perle dans le système.	Connaître l'emplacement des perles, équivaut à connaître les personnes à qui ou ce à quoi elles sont destinées. Cela permet aussi de savoir le genre de la combinaison (maléfique ou bénéfique).

I.2.2.2 Echantillonnage et inventaire simple des perles courantes

Le sujet de recherche requiert tous les modèles possibles de combinaisons. Ce qui nous oblige à appliquer une méthode d'échantillonnage et un inventaire simple des perles.

Il existe deux méthodes d'échantillonnage : l'échantillonnage aléatoire ou probabiliste qui effectue des tirages multiples et l'échantillonnage par quotas ou « à choix raisonné »²². Nous

²¹ BASTDE, Roger, « La mythologie », Ethnologie générale in *Encyclopédie de la Pléiade*, Paris : Gallimard, 1968 cité par BALFET Hélène « Technologie » in *Eléments d'ethnologie 2*, CRESSWELL Robert et alii. (edit.), Paris : Armand Colin, Coll. « U », 1975, p. 5.

avons opté pour cette dernière parce qu'elle présente l'échantillon comme un représentant des caractéristiques d'un modèle. Le but est surtout de connaître le maximum de formes de combinaison. Ce choix est justifié par le fait qu'il n'est pas nécessaire d'accumuler plusieurs formes d'un même modèle.

L'inventaire des perles s'avère aussi nécessaire parce qu'il faut connaître les noms de toutes les perles en vente dans les marchés locaux. Cela permet d'établir un lexique des perles afin de pouvoir identifier facilement chaque composante d'un assemblage. Nous avons parcouru les marchés de la région de l'Alaotra et ceux d'Antananarivo, sans parler des rencontres occasionnelles qui nous ont permis d'acquérir des modèles nouveaux.

L'échantillonnage et l'inventaire des perles sont indispensables parce que les devins et les usagers ne donneront jamais les leurs. Ils les considèrent comme sacrées, et les toucher sans raison rituelle est un acte de profanation. De plus, ces objets sont les premiers témoins de leur histoire aussi bien individuelle que familiale. Au-delà de ce domaine historique restreint, les perles sont les témoins d'une technique et d'une culture. L'environnement matériel des hommes n'est anthropologique en lui-même que si les chercheurs ne le considèrent comme des « témoins ». Il faut que l'anthropologue valorise cet environnement parce que ce sont des documents matériels. Comme l'écrivait Roger BASTIDE dans la phrase suivante :

« L'ethnologue sur le terrain ne doit pas se contenter de faire parler les gens ; il faut qu'il apprenne aussi à faire parler les choses et à les écouter. »²³

Cependant, les graines de perles n'informent pas directement sur la culture. Ce sont les assemblages de perles qui en disent plus long pour ceux qui s'y intéressent. Les perles, étudiées séparément, sont insensées. C'est dans le système d'assemblage qu'elles peuvent être comprises et que l'anthropologue puisse leur restituer leurs vraies valeurs. C'est la raison pour laquelle nous ne nous sommes pas seulement restées sur l'inventaire de toutes les perles mises en vente dans les marchés lequel risquerait de nous conduire vers une étude fragmentaire. Il fallait aussi disposer d'un échantillon des modèles d'assemblage.

²² Institut Nationale d'Etude Démographique, « Des outils et des méthodes. Les types d'enquêtes », <http://www-enquetes.ined.fr/outils.htm>, 29 septembre 2006.

²³ BASTIDE, Roger, « La mythologie » in Ethnologie générale. Paris : Gallimard, 1968, cité par BALFET, Hélène. « Technologie » in *Eléments d'ethnologie* 2, Robert CRESSWELL (edit.) Paris : Armand Colin, Coll. « U », 1975, p. 67.

I.2.2.3 Choix des informateurs

Le choix des informateurs était facile. Notre appartenance ethnique relative à la région a favorisé notre insertion. L'enquête a été menée à l'intérieur d'une société où nous-mêmes avons un lien familial direct.

Faute de temps, le choix devait être sélectif. Nos informateurs étaient des personnes incluses dans le système, la tradition de la perle. Nous avons commencé la recherche par des conversations informelles avec les villageois, leur informant que nous menons une enquête sur les perles en tant que patrimoine culturel. Cela les a incités à nous indiquer les lieux où nous pouvons trouver les personnes susceptibles de nous informer. Les villageois nous ont tout d'abord indiqué les devins guérisseurs des villages environnants. Ce sont ensuite ces derniers qui nous ont révélé les origines des perles, dans quelles circonstances les utiliser et comment les assembler. Nous avons eu l'opportunité de rencontrer chez les devins des villageois qui y viennent pour différentes raisons. Ces consultants ne veulent rien révéler du motif de leur visite. Ce sont plutôt les marchands de perles qui nous ont permis d'en faire un inventaire complet. Ils nous ont aussi indiqué les différents devins de la partie Ouest du lac qu'ils reconnaissent aux types de perles qu'ils recommandent à leurs clients respectifs.

I.2.2.4 Entretiens et enregistrements des faits

L'enquête est une collecte d'informations aussi bien matérielles qu'orales. Il faut enregistrer les situations, les faits, les avis, les différents témoignages. Cet enregistrement des faits se pratique durant les entretiens libres ou provoqués.

Les entretiens sont généralement informels pour donner libre cours aux inspirations des informateurs. Ils se sont déroulés sous forme de visites planifiées ou imprévues. La présentation de l'enquêteur est très importante car la qualité des données recueillies dépendent de l'identité du chercheur. C'est la clé de tout. Une personne qui se présente en homme d'église et une autre en étudiant sur le même terrain et sur un même thème, recueilleront des données différentes. Les exemples des anciens recueils des Missionnaires nous confirment cette conviction. Il nous a fallu faire une longue présentation en décrivant notre généalogie, le côté maternel que les informateurs ont l'habitude de côtoyer. Pour cela, nous avons dû dire que nous venons d'un tel village. Il faut aussi et surtout mentionner les aïeux. C'est un critère d'identité. Nous nous sommes surtout référencés à notre grand-père maternel que la génération des devins connaît. Les devins et les autres habitants sont plus à l'aise avec des personnes dont connaissent les origines. Ensuite, nous avons annoncé le but de notre visite, recueillir des éléments de la tradition pour les écrire et

non pour les pratiquer, sans pourtant les profaner. Il était nécessaire de bien expliquer que nous sommes venues dans le cadre des études et non pour la mise en valeur de nos connaissances et d'entrer en concurrence contre eux. Il faut aussi mentionner que certains de nos informateurs demandaient une petite somme d'argent tournant autour de 1 000 Ar, une somme symbolique avant d'étaler une connaissance sacrée. Cette somme d'argent est aussi considérée comme une offrande pour demander la bénédiction des ancêtres. Dans certains cas le paiement se fait aussi en nature, sous forme de « cadeau de voyage » imprévu par les informateurs. C'est seulement après cette introduction que l'entretien peut commencer.

I.2.2.5 Les prises de photos

Avec l'autorisation de l'informateur, la prise de photos se fait à l'issu des entretiens. Il était nécessaire de prendre des photos parce que les assemblages de perles ne peuvent pas être emportés comme pièces destinées aux musées du fait qu'ils sont utilisés. Ils appartiennent à une tradition encore vivante. Les appareils photos numériques leur procurent plus de confiance car ils peuvent visionner immédiatement leurs photographies. Ce qui suscite des commentaires joyeux qui détend l'ambiance.

I.2.3 Approche d'analyse : structuralisme

Beaucoup d'auteurs ont écrit sur les perles malgaches en répondant à des problématiques précises. Le sujet reste toutefois flou et incompréhensible. Ainsi, nous croyons apporter des nouvelles interprétations. Ce qui nous intéresse particulièrement c'est la loi régissant la signification des assemblages de perles.

I.2.3.1 Description de la méthode

Le terme structuralisme a vu le jour en 1916, dans le cours de linguistique générale de Ferdinand de SAUSSURE. Celui-ci a affirmé que :

« La langue est un système dans lequel chacun des éléments ne peut être compris et étudié que par les relations d'équivalence ou d'opposition qu'il entretient avec les autres. C'est l'ensemble de ces relations qui forme la structure. »²⁴

Il a été ensuite repris par Claude LEVI-STRAUSS pour étudier non seulement le système de parenté dans les sociétés dites « primitives » mais aussi le système de la « pensée sauvage »

²⁴ « Le structuralisme », <http://www.ac-bordeaux.fr/Etablissement/Jmonnet/ses/coursocio/struct.html>, 27 août 2006.

et les mythes. Cet anthropologue a démontré que la culture des sociétés primitives s'exprime en terme de logique inconsciente parce qu'elles sont structurées et structurantes. Selon lui, les processus et les faits sociaux résultent de structures fondamentales qui demeurent inconscientes dans la pensée collective. Ainsi, l'organisation sociale est issue d'un modèle implicite, d'un archétype, d'une loi inconsciente et immuable qui gouverne toute la société. C'est justement, ce modèle que les anthropologues tentent d'élucider.

Plusieurs sujets ont été analysés à partir de cette méthode, les mythes et la magie pour ne citer que ces exemples. La méthode ne consiste pas à définir le signifiant en révélant son signifié mais elle cherche plutôt à comprendre le système des symboles. Le structuralisme nous conduit à un autre niveau d'analyse au-dessus de la sémantique. Dans notre mémoire de maîtrise déjà mentionné précédemment, nous avons démontré que les perles jouent un rôle de capteur, de réceptacle et symbolisent, à la fois, le cosmos. Pourquoi alors assembler et enfiler des perles suivant une règle définie ? Pourquoi choisir une perle à la place d'une autre ? Pour répondre à ces questions, il est obligatoire de passer par les trois étapes de l'analyse structuraliste.

I.2.3.2 Les éléments

Les éléments sont les groupes de perles constitutives d'un assemblage. Ce groupe peut être composé d'une ou plusieurs perles. Chaque perle a un nom significatif qui constitue à lui seul un système. Ces noms sont des incantations, des mots réalisés et forgés par une convention tribale ou nationale. Ils forment une sorte de clés magiques concentrant les propriétés des choses par leur rapport avec les personnes, les animaux ou les choses supposés sacrés²⁵. La perle *Atodiosy* (Œuf-De-Chèvre), par exemple, illustre bien cette idée. Cependant, ce n'est pas seulement les graines de perles inventoriées qui composent le système de combinaison mais il y a tout d'abord la petite bourse contenant divers objets. Ces éléments ne peuvent être définis que dans un système parce que les éléments d'un système n'ont pas de sens que lorsqu'ils y sont intégrés.

I.2.3.3 Le système

C'est la relation qui existe entre les éléments. Dans un système, chaque élément occupe une fonction bien précise et de ce fait il est nécessaire. Il est régi par des lois d'association et de dissociation qui sont supposées immuables. La notion de système est claire si nous observons un assemblage de perles enfilées selon les lois dictées par le devin. Un assemblage isolé dont

²⁵ MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Paris : PUF, « Sociologie d'aujourd'hui », [1950], 1978, p. 70.

les éléments sont dispersés, sont souvent réduits en poudre. Généralement, ce dernier est destiné à être enterré.

I.2.3.4 Le structure

C'est la loi inconsciente et immuable qui anime la conscience collective et régit les systèmes. Robert CRESSWELL définit le mot structure de la façon suivante :

« [...] Structure [...], tout systèmes opérationnel de relations qui lient, dans un ensemble cohérent, une série d'entités discrète, c'est-à-dire, distinctes et isolables dans leur existence concrète »²⁶

La tradition de la perle est un système, elle est la manifestation d'une pensée, d'une conscience collective qui fonde les autres institutions. Cette structure inconsciente dicte la structure consciente qui produit le système d'assemblage. Les signes, les perles sont assemblées par des combinaisons structurées, faisant ainsi ressortir, inconsciemment, les relations sociales d'ordre religieux, économique et familial. Il s'agit alors, d'interpréter la vie de la société et de la culture, en terme de logique inconsciente.

²⁶ CRESSWELL, Robert et alii., *Eléments d'ethnologie 1*. Paris : Armand Colin, Coll. « U », 1975, p. 28.

I.3 PROBLEMES D'ENQUETE

L'enquête s'est déroulée dans une région qui ne nous est pas étrangère et où nous sommes connues comme étant des membres de la société. Cela est dû à notre lien familial relatif à la région. Cette situation a tourné en notre faveur parce que les informateurs se confient aisément à nous. Cependant, nous avons rencontré plusieurs problèmes qui ont sûrement influencé la recherche.

I.3.1 Endoethnologie et ethnocentrisme

Citons en premier lieu, les problèmes typiques de l'endoethnologie. L'anthropologie appliquée à sa propre ethnie peut s'avérer fructueuse parce que le chercheur n'est plus considéré comme un étranger curieux à qui l'on cache les secrets du village et de la tradition. Cependant, en étudiant son propre groupe, le chercheur est à la fois l'observateur et l'observé. Ce qui fait que l'étude consiste en une auto-observation. Ainsi, le chercheur est exposé à une sérieuse tentation parce qu'il lui est impossible de se trouver à deux endroits à la fois : « être à la fenêtre et se regarder passer dans la rue » selon l'expression célèbre d'Auguste COMTE. Ainsi, le chercheur, si vigilant soit-il, laissera toujours tomber inconsciemment des détails qui peuvent être très importants.

De plus, l'endoethnologie conduit facilement à l'ethnocentrisme. A force de parler de chez soi, le chercheur finit par affirmer inconsciemment, que le centre du monde se trouve chez soi et que sa culture est la meilleure. Ce qui faussera catégoriquement les analyses. Les Sihanka ne sont pas les seuls à utiliser les perles sacrées. L'ethnocentrisme, valorisé sur le plan politique a finit par la purification ethnique.

I.3.2 Période de la recherche

La période de recherche a aussi causé des problèmes. Nous sommes arrivée dans cette région à la fin du mois d'avril, pendant la période des moissons qui demande beaucoup de mains d'œuvre et doit se faire dans une période relativement courte. La population active se trouve dans les rizières toute la journée. Ils partent du village très tôt le matin et ne rentrent qu'au coucher du soleil sauf pendant les jours néfastes. Dans la région Alaotra, il existe un jour néfaste collectif, le jeudi et les jours néfastes pour chaque clan. Cette situation a posé beaucoup de contraintes sur notre période de recherche parce qu'il faut attendre les jours néfastes pour faire l'enquête. On peut aussi se rendre chez eux très tôt le matin et s'entretenir avec eux avant et pendant le petit déjeuner mais c'était gênant car c'est comme si vous vous imposez en invité de

table. Une entrevue en début de soirée est presque impossible parce que les paysans sont fatigués du dur labeur de la journée et ne sont pas disposés à discuter.

I.3.3 Rétention d'informations et méfiance des villageois

La rétention d'informations et la méfiance des villageois constituent un problème à part. Ils se méfient parce qu'ils croient que nous allons les faire parler pour ensuite utiliser leurs propos contre eux et les incarcérer ou les exploiter. Il est aussi nécessaire de mentionner que l'autorisation de recherche formelle délivrée par l'institution universitaire n'est d'aucune utilité si l'on travaille dans son propre village. Les papiers avec des cachets ronds font peur aux villageois. Nous n'avons montré l'autorisation écrite que pendant la période de documentation dans les bibliothèques universitaires. Par ailleurs, les informateurs ont honte d'avouer qu'ils pratiquent encore les coutumes ancestrales telle que la tradition des perles. C'est comme s'ils restaient en marge du progrès et de la « civilisation ». La prédication chrétienne a considéré les perles comme une sorte d'idolâtrie. De ce fait, l'usage des perles se fait en cachette. Ceux qui sont trouvés en possession d'un bijou composé de perles sont traités de sorciers et d'obscurantistes. Certains informateurs qui sont à la fois des notables du village ont accepté de nous expliquer l'usage des perles sans pour autant manifester qu'ils sont les garants de cette tradition. Ils ne veulent pas nous monter leurs bijoux en perles et prétendent ne pas en posséder. Il y a aussi une autre raison. Ils cachent leurs perles parce que l'assemblage de ces dernières permettra de connaître leur horoscope. Ce qui peut lui être fatal selon toujours la croyance populaire.

I.3.4 Traduction et documentation

Le problème se pose aussi au niveau de la documentation et sur la traduction. Les bibliothèques visitées ne possèdent pas de livres spécialisés sur les perles. Les rares ouvrages que nous avons découverts sont vieux et ne comportent aucune analyse. Ce sont pourtant des intéressantes monographies²⁷ qui fournissent des descriptions détaillées des perles malgaches. Nous avons aussi pu lire des travaux de mémoire²⁸ mais les perles y sont perçues en tant que vestiges archéologiques et historiques. Notre champ de recherche se situe plutôt dans le domaine de l'anthropologie sociale et culturelle. Le recours à l'Internet s'avère alors inévitable. Nous y avons trouvé des sites consacrés aux perles ainsi que les recherches concernant ce su-

²⁷ PAGES. « Les perles malgaches ». *Op. cit.*

²⁸ RASOARIFETRA, Bako. *Contribution à l'étude des perles des sites archéologiques du deuxième millénaires au Nord de Madagascar*. [Mémoire de maîtrise], FLSH, Département de Civilisation, Université d'Antananarivo, 2000, 119 p.

jet. Les sites sur les perles malgaches n'existent pas alors que Madagascar possède une tradition perlière très riche.

En ce qui concerne la région, c'est surtout l'article de Marie France FERNANDEZ sur l'histoire du peuplement du lac Alaotra qui fournit beaucoup d'informations sur la région. Nous avons dû faire appel aussi à d'autres documents comme les manuscrits inédits.

Un autre problème se pose au niveau de la transcription et la traduction des noms des perles. La première opération s'avère toujours une correction qui masque les dimensions sacrées de chaque perle. Comme si cela ne suffisait pas, il fallait encore traduire. Etant donné que la traduction est une trahison, le fait de traduire les noms des perles qui sont tous des anthroponymes, risque de déformer leurs sens et peuvent même conduire à une distorsion du concept. La plupart des noms des perles malgaches sont des noms composés.

I.4 RESULTATS

Malgré tout, la recherche a été fructueuse. Cent soixante perles ont été inventoriées. La tradition de la perle forme un système composé de trois agents : le devin, le marchand de perles et les consommateurs. Dans la zone où a été effectuée l'enquête, c'est-à-dire, dans la partie Nord-Ouest, huit devins prescrivant des perles ont été recensés. Chacun a ses perles favorites bien que la technique d'assemblage soit la même. Les marchands de perles devinent le devin consulté par un client au moyen des noms et du nombre de perles que ce dernier achète.

Cependant, il est à noter qu'il y existe deux types d'assemblages : l'enfilage et l'isolation. Le premier est un assemblage de perles reliées les unes aux autres par un fil de façon à former une chaîne. Il est remarquable par la petite bourse appelée « *voñy* » ou nœud, cousue et enfilée au milieu de chaque assemblage. Pour les assemblages isolés, les composants sont les mêmes sauf que les perles ne sont pas enfilées et la composition ne comporte pas de bourse centrale. Les éléments qui y sont contenus sont mélangés avec les graines de perles. Dans les deux types d'assemblages, les perles sont toujours en couple et en nombre pair.

Il faut aussi mentionner que chaque combinaison diffère selon sa fonction. Les combinaisons ont aussi des noms spécifiques. Un modèle de combinaison pour prospérer dans le commerce est différent de celui destiné à acquérir la longévité ou encore à remporter des succès.

Aux termes de cette première partie qui nous présente le terrain et nous informe sur les matériels et les méthodes adoptées pour analyser les données recueillies, le tour des problèmes rencontrés dans la réalisation de ce travail est fait. Nous avons pu discerner les résultats de l'enquête qui vont être étudiés. La deuxième partie sera le plan de détaillé de la thèse, un aperçu de ce travail qui est encore loin d'être achevé.

DEUXIEME PARTIE :
PLAN DETAILLE DE LA THESE

II.1. LES ELEMENTS DE LA TRADITION

Le projet de thèse n'est pas le premier chapitre de la thèse²⁹. C'est une ébauche, un avant-goût de ce qu'aurait pu être la thèse. Le présent projet représente l'ossature de la thèse pour connaître les grandes lignes du travail. Les chapitres sont partiellement rédigés. L'enquête doit encore être complétée et la documentation reste encore insuffisante.

Les résultats de l'enquête nous montrent que l'assemblage des perles offre un caractère de système. Il a été aussi mentionné que chaque devin dans la région a sa propre façon de les enfiler. Cependant, la technique et le principe qui est la structure apparente, restent les mêmes comme si elles ont été dictées par une convention, une structure profonde. C'est justement pour mettre en valeur cette dernière que ce travail est entrepris. Aussi, faut-il étudier la pensée qui anime cette pratique. Pourtant, cela est plus aisé si nous commençons par considérer les perles comme des éléments interdépendants. En général, les perles appartiennent, elles aussi, à un système complexe : la tradition de la perle. Ainsi, en les étudiant, nous sommes aussi obligée d'étudier les autres éléments humains, inclus dans le système. Il s'agit du devin et de la population adepte de la tradition.

II.1.1 Le devin

Dans les zones rurales malgaches, le devin participe à la bonne marche de la société. Il est le noyau autour duquel tourne la vie sociale, économique et spirituelle. Il est le personnage clé du système. Sur consultation, il dicte les jours fastes ou néfastes pour toutes les activités de base en suivant le calendrier lunaire. C'est lui qui prescrit les perles, les talismans et les différents ingrédients indispensables à ses consultants. D'une manière générale, le devin est à la fois, astrologue, guérisseur, phytothérapeute et médiateur entre les vivants et les morts qui sont considérés comme des anciens vivants. Il est aussi capable de provoquer le mal sacré comme la maladie, la mort et le répandre parce que les remèdes sont ambivalents et ambigus. Les remèdes tuent et donnent, à la fois, la vie. Ils ne sont pas neutres. Bref, les devins sont capables de fabriquer du poison et de la potion.

Pour ses multiples fonctions, le devin est considéré comme étant un patriarche, le garant de la tradition et des pratiques ancestrales, selon les circonstances et les tournures des événements.

²⁹ GINGRAS, François-Pierre. « La préparation d'un projet de thèse en science politique », <http://aix1.uottawa.ca/~fgingras/text/projet.html>, 19 mars 2005.

Il y a trois types de devins (*ombiasa* ou *mpimoasy*) :

- Le devin-astrologue (*mpañandro*), dompteur des influences du destin astrologique ;
- Le géomancien (*mpisikidy*), oracle, il interprète les figures formés par les graines selon une technique mathématique ;
- Le « sorcier » (*mpamosavy*), jeteur de mauvais sort ou empoisonneur.

Dans la région du lac Alaotra, les devins sont les successeurs des *mpañazary*, héros mythiques exerçant une fascination collective qui ont finalement pris une valeur totémique par le consensus du clan. Ils sont invoqués pendant les prières traditionnelles comme étant des ancêtres communs et fondateur du village et du groupe qui y réside. La population locale leur attribue des stéréotypes mythiques. Le mot « *mpañazary* », si on le divise donne *mpañ-*(*h*)*azary* qui signifient littéralement, celui qui détient un talisman bénéfique ou maléfique. Ce sont, en quelque sorte, des sorciers, au sens occidental du terme. Les devins-astrologues sont bien vus par la société parce qu'ils agissent en qualité de guérisseur, pour le maintien de la vie et des situations économiques. Il arrive aussi qu'un devin cumule des fonctions : astrologue, géomancien et guérisseur. Les villageois les consultent surtout les géomanciens pour démasquer un traître, un voleur ou pour retrouver un objet égaré. Ils essaient de résoudre les problèmes courants des villageois. Pourtant, les malheureux coupables sont parfois des proches des victimes. Ce qui crée parfois, de nouveaux conflits au sein de la famille.

Le sorcier, quant à lui, est perçu négativement. Le sorcier malgache dont on parle n'a rien à avoir avec les sorciers occidentaux tels que Merlin l'enchanteur³⁰ ou Harry Potter³¹. Ce sont des personnages cruels et redoutables qui s'acharnent à répandre le « mal sacré ». Dans ce contexte, le mal est considéré comme sacré et aussi puissante que la mort. Il est contagieux. Pour toutes ces raisons, la sorcellerie est une pratique illicite et se fait toujours, en cachette. Toutefois, les sorciers maléfiques contribuent tous à la bonne marche de la société. S'il n'y avait pas de sorcier qui jettent des mauvais sorts, les autres devins n'auront pas de fonction. La peur de ce « mal sacré » empêche aussi certaines personnes à commettre le mal saga. Quoiqu'il en soit, Le bien et le mal doivent coexister pour qu'il y ait équilibre social.

³⁰ Un mage légendaire des ouvrages de « cycles arthuriens » comme *Le roman de la table ronde* de Chrétien de TROYES ou *Les dames du lac* de Marion Zimmer BRADLEY.

³¹ Un apprenti sorcier, personnage principal du roman éponyme en 7 volumes de Rowling Joanne KATHLEEN. Depuis 2002, la saga Harry Potter est diffusée à l'écran. Une série de films réalisée respectivement par Chris COLOMBUS, Alfonso CUARON, Mike NEWELL et David YATES.

II.1.2 La population adepte de la tradition

C'est la croyance de la population qui perpétue la tradition et qui lui attribue toutes ses valeurs. Si la croyance persiste malgré l'invasion du progrès et de la prédication chrétienne, c'est qu'il y a une part d'efficacité et de vérité dans les pratiques ancestrales. C'est la croyance de la communauté traditionnelle qui les valorise.

Actuellement, les citadins courent après le modernisme représenté par le christianisme, la scolarisation et la mondialisation. Ils abandonnent progressivement les pratiques ancestrales qu'ils considèrent comme étant le fruit de la superstition et du barbarisme pour suivre le flux du renouveau. Malgré tout, il règne un phénomène de syncrétisme aberrant, un mélange irraisonné du christianisme et des pratiques divinatoires.

II.1.3. Les assemblages de perles

L'étude symbolique des perles malgaches montre que ces objets représentent des personnages, des animaux, des plantes ou des objets susceptibles d'être sacrés. A cette occasion, les perles symbolisent le réceptacle des forces cosmiques bonnes ou mauvaises ou les forces cosmiques elles-mêmes. Ces forces qui engendrent la fraîcheur, la longévité, la régénération, le cycle de l'éternel retour, la fécondation et la destruction. Cependant, l'étude se porte surtout sur l'assemblage de perles enfilées en collier, en bracelet ou encore une courte chaîne à porter, discrètement, dans les plis des vêtements. Ces formes, c'est-à-dire, le collier et le cercle, symbolisent la chaîne des mondes, animée par l'Esprit universel. Elles représentent l'unité cosmique mais aussi l'intégration des éléments dissociés d'un être dans l'unité de la personne qui les porte. Elles évoquent aussi, la mise en relation de deux ou plusieurs être³². Ainsi, un collier brisé renvoie à un bouleversement de l'univers, à une unité rompue.

³² CHEVALIER, Jean et alii. « Perle », *Dictionnaire des symboles*. Op. cit., p. 744.

II.2. LE SYSTEME D'ASSEMBLAGE

Nous avons dénombré cent-soixante variétés de perles utilisées dans la zone d'étude. Cependant, le langage des perles est inexistante si elles sont étudiées isolément. C'est dans leur combinaison que nous comprenons leurs significations. A cette étape de la recherche, la connaissance que nous avons des perles reste encore fragmentaire. Le symbolisme des perles les regroupe en un seul ensemble. Ce qui détériore la valeur significative de chacune d'elles et masque leur fonction dans un assemblage. C'est la raison pour laquelle il est nécessaire de segmenter l'assemblage pour étudier chaque groupe constitutif à l'intérieur même du système.

Les perles sont des signes munis à la fois d'un signifiant et d'un signifié. Ce qui fait que ces noms renvoient chacun à une image acoustique et à un concept. Chaque perle a un nom propre et constitue ainsi, un lexique propre à ce langage.

Après avoir classé par catégorie ces noms, nous avons tiré les constatations suivantes. Généralement, les noms des perles rappellent les prénoms des rois, des personnages puissants, des riches respectés. Les perles doivent aussi leurs noms aux fétiches et palladiums royaux célèbres, à certains animaux, plantes ou roches hiérophaniques. Signalons que les noms de plusieurs perles sont des incantations, des formules magiques. Ainsi, chaque perle est dotée d'une valeur symbolique que le devin se charge de combiner pour constituer un ensemble significatif. Remarquons que cet acte équivaut au fait de verser dans un chaudron des éléments magiques nécessaires pour préparer une potion bien déterminée. Cela explique pourquoi le devin prescrit des assemblages comportant des perles *Malaimisaraka* (Ne-Veulent-Pas-Se-Séparer) aux jeunes mariés, *Haremiditra* (Richesse-Qui-Entre) aux commerçant, et *Tongarivo* (Parvenu-A-Mille) à ceux qui entreprennent des opérations économiques.

Pour comprendre cet ensemble, nous avons besoin de connaître tous les noms des perles pour ne pas les confondre. Ce qui risque de fausser le sens de l'assemblage et provoquer autre chose. C'est ainsi que certains apprentis devins jettent, sans le savoir, un mauvais sort à leur famille alors que ce n'est guère leurs intentions.

En tant qu'un signe, la graine de perle forme, en elle-même, une unité concrète. Dans un assemblage, ces unités sont regroupées pour former une unité constitutive.

II.2.1 Les unités constitutives

Nous avons noté que chaque assemblage peut être divisé en plusieurs unités constitutives. Dans ce contexte une combinaison constitue une « phrase de perles » ou un « texte de perles ». Par la même occasion, une combinaison peut être étudiée comme une phrase grammaticale et sémantique. En linguistique, une phrase simple est composée d'un sujet, d'un verbe et d'un complément. Elle est régie par une règle syntagmatique. C'est aussi la même loi qui administre la succession des différentes unités dans la chaîne de perles. Chaque unité constitutive regroupe des perles qui peuvent varier selon le thème de la combinaison. Dans un assemblage, aucune perle n'est placée au hasard. Pour avoir un sens précis, l'assemblage doit aussi obéir à la règle paradigmique qui repose sur le rapport d'opposition³³. C'est cette dernière règle qui caractérise le choix des différentes perles constituant un groupe. Ainsi, comme une « chaîne parlée », l'assemblage de perles est constitué d'éléments nettement distincts les uns des autres, en nombre fini et entre dans un système d'opposition.

La lecture et l'interprétation d'un assemblage de perles paraissent faciles si celle-ci est enfilée et se présente sous forme de collier. Sur le plan linéaire, une composition se divise respectivement en un nœud central appelé « voñy », des perles sanctificatrices, des perles astrologiques, des perles de souhaits et enfin des perles amplificatrices. Chaque type de perle est enfilé, respectivement, après le nœud central et en symétrie, par rapport à ce dernier. Très souvent, certains éléments sus-cités ne figurent pas dans l'assemblage. C'est le cas des perles sanctificatrices, des perles astrologiques et celles amplificatrices. Ce qui n'altère en rien le sens de l'ensemble. Les unités constitutives ne figurent pas parfois dans la composition, non pas parce qu'ils sont contingents mais parce que l'ensemble est injonctif et exprime un ordre. La plupart des compositions évoque des incantations qui sont des impératifs catégoriques.

II.2.1.1 Le voñy : Verbe-Objet

Le voñy est le nœud central du collier et divise l'ensemble en deux parties symétriques. Généralement unique, ce nœud renferme les ingrédients magiques nécessaires pour l'entreprise. C'est le talisman. Les autres perles représentent les « ailes » pour augmenter la puissance de ce dernier. D'où l'expression « *ela-bakana* » littéralement « ailes de perles ». Ce nœud est le noyau qui administre l'agencement des autres perles. La présence de certaines perles ou groupe de perles dans le système dépend de lui. C'est le cœur, le noyau, la clé de voûte du système. Ce

³³ CHIIS, Jean-Louis, FILLIOLET, Jacques, MAINGUENEAU, Dominique. *Linguistique française. Initiation à la problématique structurale*. Tome I, Hachette : Paris, 1977, p. 53.

nœud central est aussi assimilé à l'axe du monde, à un microcosme où le sacré se manifeste dans toute sa plénitude. Il est l'image du monde, *imago mundi*³⁴. Le fait que le nœud se trouve au centre est en lui-même symbolique. En résumé, il devient l'axe de ce petit monde clos, *axis mundi*, construit par le devin.

Puisque le *voñy* est un microcosme, il est à lui seul un système. Il est composé de divers éléments, comme des extraits de plantes sacrées, des pincées de sol prélevées pendant une secousse sismique, des morceaux reliquaires, des fractions d'objet échappé de la main d'une vieille personne, etc. Le contenu du nœud change selon le genre d'individu ou le type d'entreprise. Toujours est-il que cet assemblage regroupe les éléments hiérophaniques que la nature a doté d'un certain pouvoir ou vertu. Pour cette raison, il symbolise les forces de la nature, positives ou négatives. Si la composition est isolée, alors, les éléments du *voñy* sont mélangés avec les perles nécessaires, dans une assiette remplie d'eau lustrale. Par contre, si la combinaison est enfilée, les éléments du *voñy* sont isolés dans une petite bourse. Cette dernière est en tissu blanc si la composition est conçue pour une bonne entreprise telle que le mariage, l'inauguration, la circoncision, la correction de destins, etc. Le blanc symbolisant ainsi la fraîcheur et la propreté. Ce qui prouve que ce genre de talisman est utilisé pour une bonne intention. Par contre, si le nœud est fait d'un tissu rouge, cela indique que la composition provient d'un sorcier et que cela est toujours conçu pour nuire. C'est le cas des philtres d'amour qui ont, universellement, un sens péjoratif parce que l'amour doit être volontaire.

Le nœud peut être aussi noir. Dans ce cas, il s'agit d'un remède à une maladie incurable supposée être causée par une violation d'un tabou à l'encontre des ancêtres et des génies ou *Tsiñy*. Ce genre de maladies est conçu comme une contamination au mal sacral. Le noir est certes le symbole du deuil mais il est aussi utilisé en guise de bouclier pour cacher le malade, conjurer la mort et tout autre sortilège. Ce type de nœud nécessite des perles noires, *Maizinkitro* (Obscure). Le devin sanctifie ce talisman par le sacrifice d'un zébu à la robe noire unie (*aomby bada*) ou d'un poulet de la même couleur, selon les moyens financiers de la famille intéressée. Par ailleurs, on se sert aussi du zébu de cette couleur de robe pour sceller les tombes.

S'il arrive que les ingrédients nécessaires sont nombreux, ils seront contenu dans une corne droit d'un zébu à la robe pie (*aombilahy vanga*) et décorée de perles. C'est le cas de ce talisman en corne appartenant à un devin-astrologue dont les éléments sont répertoriés dans le tableau suivant.

³⁴ ELIADE, Mircea. *Traité d'histoire des religions*. Paris : Payot, [1949] 1964, p. 316.

Tableau 4 : Les éléments de composition d'un talisman en corne

NOMS VERNACULAIRES	NOMS SCIENTIFIQUES
Ahitrandriana	Plante. <i>Helichrysum delicatissimum</i>
Amontana	Plante. <i>Ficus baroni</i>
Ampy	(élément indéterminé)
Andriamanintona lahy	Arbre indéterminé qui a un effet magnétique agissant sur les autres espèces d'arbre. Il en existe « mâle » et « femelle ».
Fakan-tsakaimena	Plante. Racine d'un pimentier rouge. <i>Capsicum fastigiatum</i> .
Famafantsambo	Plante. <i>Scoparia dulcis</i> .
Famelona	Plante. <i>Chrysophyllum boivinianum</i> .
Fangaraka 12	Insecte. 12 guêpes-maçonnnes.
Faravôñembo	Insecte. Une espèce de papillon indéterminée.
Fota-mainty	Argile ocre.
Harahara	Plante. <i>Phylloxilon sp.</i>
Harongampanihy	Plante. <i>Psorospermum androsaemifolium</i> .
Harongana	Plante. <i>Harongana madagascariensis</i> .
Hasimbe	Plante. <i>Dracaena reflexa</i> .
Hazo mihidihidy	Des arbres qui se coinent entre eux.
Hazo mihoatra ny namany	Un arbre qui dépasse tous les autres en hauteur.
Hazoambo	Plante. <i>Calantica cerasifera</i> .
Hazoariña ou hazoafô	Plante. Pourpier. <i>Pistia stratiotes</i> .
Hety	Une paire de ciseaux
Horohoron-tany	Une pincée de poussière prélevée lors d'une secousse sismique.
Kamasimbe	Plante. <i>Ilex mitis</i> .
Mandresy	Plante. <i>Ficus megapoda</i> .
Mañitrañala	Plante. <i>Ravensara aromatica sonn.</i>
Mpanjakabenitany	Plante. <i>Bandoninia fluggeiformis</i> .
Maroandro	(élément indéterminé)
Mahatambelona	Plante. <i>Commiphora guillaumini</i> .
Menahy	Plante. <i>Erythroxylum corymbosum</i> .
Moravelona	Plante. <i>Commelina benghalensis</i> .
Renin-tantely 12	Douze abeilles.
Satrambe	Plante. <i>Bismarchia nobilis</i> .
Sirañam-be malaza	Une pincée de poussière prélevée aux abords d'un port célèbre.
Sodifafana	Plante. <i>Kalanchoe prolifera</i> .
Tany am-bavam-bitsika	Objet traîné par une fourmi.
Tany añivon-tsena	Une pincée de poussière prélevée au milieu d'un marché.
Tany masina	Une pincée de poussière recueillie dans un lieu sacré.
Tapia	Plante. <i>Uapaca bojeri</i> .
Teva-mamaly ansto	Poussière prélevée d'un gouffre renvoyant des échos.
Teza ambanin-drano	Un extrait d'un bois dur resté longtemps sous l'eau.
Tokotanin'ny mpanarivo	Une pincée de poussière recueillie dans la cour d'un riche.
Tsikobokobondanitra	Plante. <i>Portulaca oleracea</i> .
Tsilavondrivotra	Palnte. <i>Desmodium canum</i> .
Vala mipoaka	Un morceau d'un bois issu d'un pilier d'un parc à bœuf plein et qui craque.
Vendrampamaly ou vendrampotsy	Plante. <i>Cyperus sp.</i>
Varavarana-tsambo	Une pincée de poussière prélevée à la porte d'un bateau.
Vavan-tsaha	Vanne d'irrigation principale d'une rizière.
Vitsika arañana	Insecte. Une espèce de fourmi indéterminée vivant dans les rocs.
Voatamenaka	Plante. <i>Calopyxis bernieriana</i> .

Il s'agit naturellement des morceaux extraits des éléments cités dans le tableau ci-dessus. Exemple : un morceau extrait d'un arbre qui dépassent les autres en hauteur.

Nous constatons par ce tableau à quel point le nœud central est important dans une composition. C'est le verbe qui contient l'objet même du message contenu dans la composition. Ainsi, les autres couples de perles, à part les perles sanctificatrices, sont des compléments de cet objet. C'est d'ailleurs pour cela qu'une paire de ciseaux est insérée dans le talisman corné pour symboliser, justement l'idée d'ordre renfermée dans le verbe mais aussi l'autorité, le pouvoir. Les ciseaux « coupe » et en malgache, celui qui coupe, « *manapaka* », est celui qui a le plein pouvoir ».

II.2.1.2 Les perles sanctificatrices : Sujet

Les perles sanctificatrices constituent le premier groupe de perles qui suit directement le nœud central. Les perles appartenant à ce groupe varient selon les devins. C'est en quelque sorte, un code identifiant chaque devin. C'est à partir de ce groupe que l'on arrive à identifier par quel devin l'assemblage est-il dicté. Ce groupe est alors le représentant du devin dans le système. C'est lui qui ordonne et sanctifie le talisman pour que celui-ci soit efficace. Voici un tableau récapitulatif des perles sanctificatrices des devins les plus consultés dans les environs immédiats du village d'Amboavory. Ces renseignements ont été recueillis auprès d'une vendeuse de perles au marché de Tanambe.

Tableau 5 : Les perles sanctificatrices

NOMS DES PERLES	NOMBRE DE PERLES D'UNE COMBINAISON	NOMS DES DEVINS	VILLAGE DE RESIDENCE
<i>Tsileondoza</i> (Non-Emporté-Par-Les-Accidents) <i>Fieremana</i> (Rétablissement) <i>Vakantody</i> (Perle-Du-Destin)	12	Taba	Beañana
<i>Voniravo</i> (Bourgeon-Joyeux) <i>Fitambola</i> (Hameçon-D'Argent)	4	(à compléter)	Morarano
<i>Mampiaiky</i> (Convainquant) <i>Varibevokatra</i> (Riz-A-Production-Abondante) <i>Tsitoavina</i> (Incontestable)	26	Andriamanarina	Ambodimanga
<i>Vakamarina</i> (Perle-Qui-Se-Redresse) <i>Ombilahivola</i> (Taureau-D'Argent)	24	Ikotomahasoa	Ampilaôna
<i>Tsileondoza</i> (Non-Emporté-Par-Les-Accidents) <i>Tsioharana</i> (Non-Dévancé)	12	(à compléter)	Andranofasika
<i>Tafita</i> (Réussi) <i>Tsileondoza</i> (Non-Emporté-Par-Les-Accidents) <i>Tongahasina</i> (Parvanu-A-La-Sacralité)	12	(à compléter)	Ambohitrinivaratra
<i>Tongahasina-Mahafehitena</i> (Parvanu-A-La-Sacralité-Discipliné)	24	Andriantody (feu)	Ambohidehilahy
<i>Mpanjakabenitany</i> (Garnd-Roi-De-La-Terre)	14	(à compléter)	Amborompotsy
(à compléter)	(à compléter)	Rehendry	Vohimena-Paositra

II.2.1.3 Les perles astrologiques : 1^{er} complément de l'objet

Les perles astrologiques se reconnaissent par leur ancienneté. Ce groupe se distingue du précédent par ses unités qui sont stables et immuables. Chaque signe zodiacal a ses perles respectives. C'est la raison pour laquelle chaque devin, ainsi que toute autre personne connaissant le langage des perles, arrive facilement à déchiffrer l'horoscope du propriétaire du talisman.

Les perles liées aux signes du destin astrologique révèlent l'identité secrète de la personne qui les détient ou celle que l'on veut cibler. Elles représentent alors la personne cible. Le sentiment d'effroi à la vue d'un talisman ou d'un charme est insensé si vous n'êtes pas vous-mêmes visés. Le talisman ou le charme a un possesseur potentiel et une victime bien identifié. Le devin épelle toujours le prénom de la personne visée, sur laquelle doit agir le talisman à un moment précis de la sacralisation de ce dernier, durant l'invocation sacrée. Les charmes et les talismans n'agissent pas sur n'importe qui. C'est comme un message dont le destinataire est bien connu et qui ne risque pas de se perdre en cours de route.

L'exhibition des perles astrologiques est parfois interdite parce que cela peut être fatal aussi bien pour son détenteur que pour le devin. Effectivement, des mal intentionnés peuvent vous manipuler à sa guise parce qu'ils connaissent exactement votre force et votre faiblesse. Pour éviter cet éventuel accident, le devin ne met pas ce groupe dans la combinaison ou tout au moins, il les met mais en les alternant pour compliquer le décodage le message contenu dans l'assemblage. Voici le tableau des perles astrologiques.

Tableau 6 : Les perles astrologiques

Lundi (Alatsinainy)	Mardi (Talata)	Mercredi (Alarobia)	Jeudi (Alakamisy)	Vendredi (Zoma)	Samedi (Sabotsy)	Dimanche (Alahady)
	Tandrokaomby antitra	Teza	Teza	Teza	Tandrokaomby antitra	Teza
	Teza	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa
Lion (Alahasaty)	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa	Bestimihilaňa
	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika
	Hasina	Rangijaňahary	Rangijaňahary	Rangijaňahary	Rangijaňahary	Rangijaňahary
	Hasina	Hasina	Hasina	Hasina	Hasina	Hasina
Epis (Asombola)	Betsimihilaňa	Volafotsy	Betsimihilaňa	Hasimbola	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa
	Volafotsy	Volafotsy	Volafotsy	Hasimbola	Volafotsy	Volafotsy
Balance (Adimizana)	Vatomizana (Poids-De-Balance)	Vatomizana	Betsimihilaňa	Vatomizana	Vatomizana	Vatomizana
	Voniravo (Bourgeon-Joyeux)	Voniravo	Vatomizana	Vatomizana	Vatomizana	Vatomizana
	Kilanjalanjanjaňahary	Kilanjalanjanjaňahary	Kilanjalanjanjaňahary	Kilanjalanjanjaňahary	Kilanjalanjanjaňahary	Kilanjalanjanjaňahary
	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa
Scorpion (Alakarabo)	Voankarabo (Graine-D'Albizia)	Voankarabo	Voankarabo	Voankarabo	Voankarabo	Voankarabo
	Tsileomparimboňa	Tsileomparimboňa	Betsimihilaňa	Tsileomparimboňa	Tsileomparimboňa	Tsileomparimboňa
Sagittaire (Alakaosy)	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika	Tsiresintosika
	Mandresy	Mandresy	Voankarabo	Hasina	Hasina	Hasina
				Mandresy		
Capricorne (Adijady)	Betsimihilaňa (Grand-Qui-Ne-Bascule-Pas)	Ariantsimaty	Betsimihilaňa	Ariantsimaty	Ariantsimaty	Bestimihilaňa
	Betsimihilaňa (Qui-Refiens-La vie)	Betsimihilaňa (Qui-Refiens-La vie)	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa	Betsimihilaňa	Bestimihilaňa
	Mahatambelona	Mahatambelona	Mahatambelona	Mahatambelona	Mahatambelona	Mahatambelona
	(Honorable-Souverain)	(Honorable-Souverain)	(Honorable-Souverain)	(Honorable-Souverain)	(Honorable-Souverain)	(Honorable-Souverain)
Verseau (Adalo)	Ramanjaka	Mahatambelona	Mahatambelona	Manjakabenitany	Manjakabenitany	Manjakabenitany
	Vakamiarina	Vakamiarina	Vakamiarina	Vakamiarina	Vakamiarina	Vakamiarina
	Vakantody	Vakantody	Vakantody	Vakantody	Vakantody	Vakantody
	Kilanjalanjanjaňahary	Vakamiarina	Vakamiarina	Vakamiarina	Vakamiarina	Vakamiarina
	Y	Vakantody	Vakantody	Vakantody	Vakantody	Vakantody
Poissons (Alohotsy)	Hasina	Hasina	Betsimihilaňa	Vakamiarina	Betsimihilaňa	Vakamiarina
	Volamena	Vato velona	Velomiraria	Hasina	Velomiraria	Velomiraria
				Hasina	Vato velona	Hasina
					Vato velona	Vato velona

NOTES	Lundi (<i>Alatsinainy</i>)	Mardi (<i>Talata</i>)	Mercredi (<i>Alarobia</i>)	Jeudi (<i>Alakamisy</i>)	Vendredi (<i>Zoma</i>)	Samedi (<i>Sabotsy</i>)	Dimanche (<i>Alahady</i>)
[1] Plante: Igname, <i>Dioscorea ovinala</i> .							
[2] Plante, <i>Dracaena reflexa</i> .							
[3] Bourgeon d'un bananier non éclos.							
[4] Plante, <i>Chrysophyllum boivinianum</i> .							
[5] Herbe ramené à l'autre bout de la rive par le courant.							
	[6] Extrait d'une corne droit d'un zébu.						
	[7] Extrait d'un vieux tronc d'arbre qui ne s'est pas décomposé.						
	[8] Plante, espèce indéterminée.						
	[9] Métal : Argent.						
	[10] Plante, <i>Dracaena reflexa</i>						
	[11] Plante, <i>Leontis nepetaefolia</i> .						
	[12] Plante, <i>Ficus megapoda</i> .						
	[13] Perle ou <i>Bandonia fluggeiformis</i> .						
	[14] Cristal.						
	[15] Métal : piastre d'argent non cassé.						

II.2.1.4 Les perles des souhaits : 2^e complément de l'objet

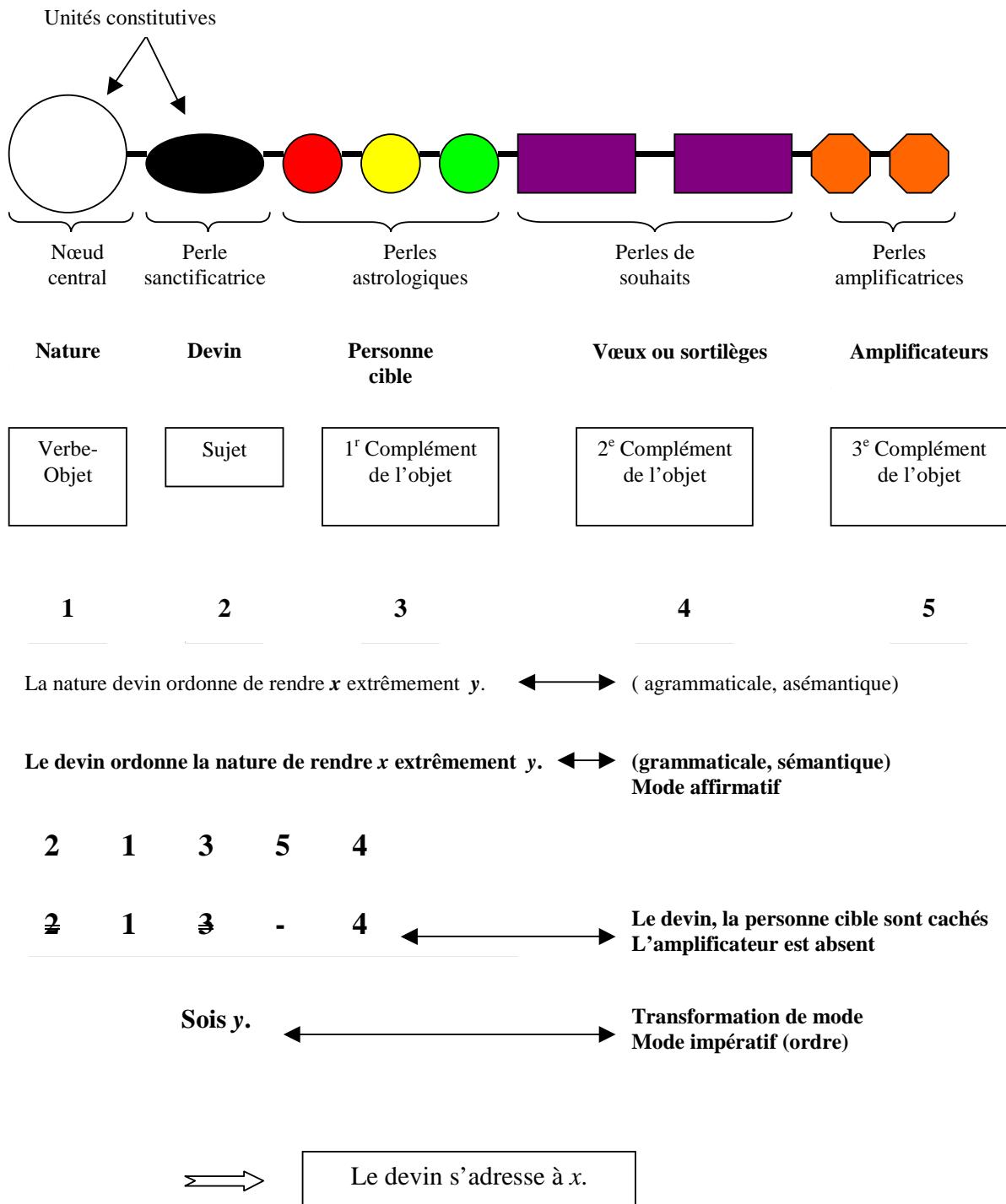
Les perles de souhaits expriment les vœux et les différents souhaits de la personne détentrice du charme. Elles peuvent aussi évoquer le mauvais sort jeté sur la victime, le cas d'un ensorcellement. Ce groupe change selon les circonstances. Si les perles sanctificatrices et celles astrologiques sont stables, les perles de souhaits sont en nombre illimité. Il y a plusieurs façons d'exprimer le désir surtout si on a plusieurs désirs à réaliser.

II.2.1.5 Les perles amplificatrices : 3^e complément de l'objet

Les perles amplificatrices sont les équivalents des adverbes ou des adjectifs qualificatifs en linguistique. Elles peuvent être disposées n'importe où sur le fil, après le nœud central, les perles astrologiques ou après les perles de souhaits. Elles ont pour fonction de développer la vertu de certaines perles ou d'un groupe de perles. Elles sont facilement identifiables parce qu'elles sont toujours en nombre symbolisant la plénitude tels que le 2, le 7, le 12, le 14, le 24 et le 28. Ce groupe peut être absent selon la circonstance. Ce qui ne change en rien le sens de la combinaison.

La lecture horizontale nous démontre que le devin, inconsciemment, ordonne à une partie de la force de la nature, d'agir en faveur ou contre une personne bien déterminée. Si nous passons au second niveau d'analyse, cet acte signifie que le devin est capable de manipuler les forces de la nature, les forces cosmiques et qu'il peut atteindre la personne cible. La figure suivante illustre bien cela.

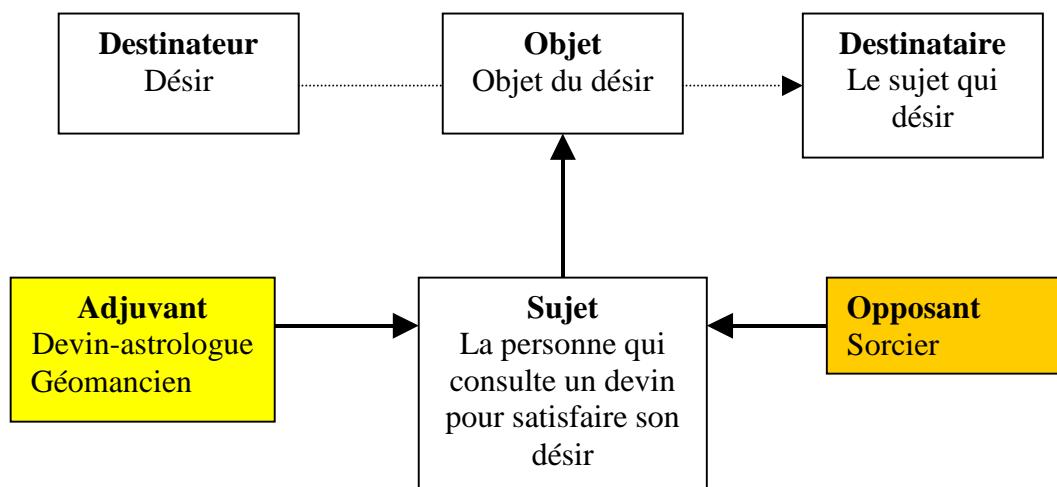
Figure 1 : Structure d'un assemblage de perles :



Cette figure montre la structure d'une combinaison standard. *x* et *y* sont des variables. Ils varient selon le thème de l'assemblage ou la circonstance. Quel que soit *x*, il représente la personne cible. C'est à partir du groupe constitutif *x* que les initiés arrivent à savoir à qui est destiné

le talisman, sur qui il doit agir. Par contre, y exprime les vœux (bénédiction) ou le sortilège (maléfices) ordonné par le devin. Cependant, il ne faut pas omettre la société. Certes, elle ne figure pas dans le collier mais elle est présente parce que l'efficacité symbolique de l'assemblage dépend d'elle. C'est la société qui valide la tradition et l'assemblage. L'intervention de la société est surtout marquée par le rituel de l'invocation sacrée qui n'est pas seulement un rituel de sacralisation (plan vertical) mais aussi un rituel public et solennel (plan horizontal). Finalement, l'assemblage de perles signifie : la société permet au devin d'invoquer et d'ordonner les forces cosmiques d'agir sur x. Cette théorie permet de prévoir tous les assemblages possibles, d'en connaître les significations en cas de changement. Ainsi, les membres de la société communiquent leurs haines, leurs soucis et leurs souhaits à travers les assemblages de perles prescrit par le devin. Vu sous cet angle, chaque assemblage devient une fiction narrative de la vie quotidienne. On empruntera volontiers la méthode d'Algirdas Julien GREIMAS nommée « modèle actantiel de Greimas »³⁵ pour expliquer cette dernière assertion. Cette théorie fait apparaître trois relations que nous approfondirons dans la thèse. Le rapport de désir entre le sujet et l'objet, la communication qui relie le destinataire et le destinataire et enfin, le lien pragmatique qui unit l'adjuvant et l'opposant. Le sujet qui désir c'est la personne détentrice de la chaîne de perles consacrée par le devin. Dans ce cas, le devin est son adjuvant. La personne qui s'y oppose c'est le sorcier. Dans le cas d'un ensorcellement ou d'un envoûtement, le sorcier devin l'adjuvant qui aide le sujet à satisfaire son désir.

Figure 2 : Modèle actantiel de Greimas



³⁵ CARLIER, Christophe. *La clef des contes*. Paris : Ellipse, Coll. « Thèmes & études », 1998, p. 78.

Il arrive aussi que les perles représentant le devin et la personne cible ne figurent pas dans l'assemblage. Ce qui ne signifie pas que ces derniers ne sont pas intégrés dans le système. Ils sont volontairement cachés pour leur sécurité. C'est ici qu'apparaît le lien magique entre le devin et le sujet de son rite, décrit par Marcel MAUSS³⁶. Les sorciers maléfiques peuvent ainsi facilement ensorceler la personne cible par le biais du devin ou de son charme. Il en est de même pour le devin.

Nous plaçons ci-dessous les combinaisons courantes et les problèmes correspondants que nous allons étudier plus en détail dans notre futur travail. Ce tableau est encore incomplet mais nous l'approfondirons dans notre prochaine enquête.

Tableau 7 : Combinaisons courantes et problèmes correspondants

Systèmes de combinaisons	Perles correspondantes	Description	Problèmes correspondants
<i>Aody andro ou Soroñandro</i> (Porte-chance)	Perles typiques de chaque destin	Enfilées ou isolées. Portées en collier jusqu'à ce que le cordon soit coupé ou rangé au coin Nord-Est de la maison.	Malheur et malchance.
<i>Fañisitaona</i> (Plus-de-vie)	<i>Mahatambelona</i> (perle : Retenant-Vivant-Longtemps, plante : <i>Commiphora</i> sp.) <i>Velonarivotaona</i> (Vit-Mille-Ans) <i>Taola-maty</i> (Fragment d'os d'une dépouille mortelle).	Isolées au coin Nord-est de la maison. C'est un talisman procurant la longévité et vieillesse heureuse.	Mort accidentelle.
<i>Fandroritana</i> (Attire-richesse)	<i>Felantañantsifoña</i> (Paume-De-La-Main-Non-Vide) <i>Vakampotsy</i> (Perle-Blanche) <i>Tongarivo</i> (Parvenu-A-Mille) <i>Varibevokatra</i> (Riz-A-Production-Abondante)	Isolées dans un porte-monnaie ou dans un saccule accroché au coin Nord-est de la maison, d'un parc à bœufs ou d'une rizière.	Gaspillage.
<i>Tambelomita</i> (Talisman du voyageur)	<i>Velomody</i> (Rentre-Vivant) <i>Tsy-Maty-An-teritory</i> (Ne-Meurt-Pas-dans-L'impasse).	Isolées dans un sac de voyage ou enfilées en collier.	Accident de voyage.

³⁶ MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Op. cit., p. 89.

<i>Somorina ou Fangavoana</i> (Neutralisant)	<i>Jaomahery</i> (Taureau-Puissant)	Un talisman utilisé pour un combat. Il n'agit pas sur son détenteur mais, sur l'adversaire en le neutralisant. Isolées dans une assiette en porcelaine remplie d'eau lustrale. Cette eau est, ensuite aspergée sur le propriétaire du talisman avant la lutte.	Défaite au combat.
(Nom à rechercher)	<i>Manavodorevo</i> (Tirer-D'affaire) <i>Tafita</i> (Réussite)	Isolées dans une assiette en porcelaine remplie d'eau lustrale. Cette eau est ensuite aspergée sur le propriétaire du talisman avant le concours ou l'examen	Echecs aux examens.
(Nom à rechercher)	<i>Mahazolaka</i> (Gagne-Du-Terrain) <i>Mandresy</i> (perle : Reporter, plante : <i>Ficus megapoda</i>) <i>Lazalaza</i> (perle : Célébrité, plante : <i>Croton sp.</i>)	Isolées dans une assiette en porcelaine remplie d'eau lustrale que l'on aspergera sur le propriétaire du talisman avant la période électorale.	Invalidation
(Nom à rechercher)	<i>Voankarabo</i> (Fruit-D'Albizia) <i>Maizinkitro</i> (Obscur) <i>Mandravasarotra</i> (perle : Anéantit-Les-Difficultés, plante : <i>Cinnamosma macrocarpa</i>) <i>Fañalasompatra</i> (Antidote-Du-Sabotage)	Portées pour retrouver la guérison. Les éléments naturelles sont enveloppés et cousus dans un tissus noir. Cet ensemble est ensuite enfilé avec les perles et porté en collier jusqu'à ce que le fil soit coupé. Elles ne doivent plus être enfilées une fois la chaîne coupée.	Maladies incurables dues à un sortilège ou à une transgression à l'encontre des ancêtres.
<i>Fandraikirekena</i> (Validation)	<i>Tanibemanaiky</i> (Royaume-Des-Soumis)	Isolées dans une assiette en porcelaine remplie d'eau lustrale. Cette eau est ensuite aspergée sur le propriétaire du talisman avant l'audience pour avoir la victoire au tribunal.	Défaite au tribunal.
(à compléter)	<i>Mpanjakabenitany</i> (Grand-Roi-De-La-Terre) <i>Maroampototra</i> (<i>Danais sp.</i>) <i>Betsimihilana</i> (perle : Grand-Qui-Ne-Bascule-Pas, plante : <i>Nymphaea lotus</i>) <i>Moravelona</i> (<i>Commelina benghalensis</i>) <i>Mañarimbintaña</i> (Redresse-Le-Destin) <i>Fieremana</i> (Retablissement) <i>Vakantody</i> (Perle-Du-Destin)	(à compléter)	Mal d'enfant

Mosavy (Sortilège)	<p><i>Andrarezina</i> ou <i>Tsivakimbaratra</i> (<i>Trema orientalis</i>)</p> <p><i>Rango</i> (bois rond utilisé pour boucher l'entrée des anciens tombeaux qui était un trou)</p> <p><i>Hazo maniry anaty lababiby</i> (plante poussant dans un terrier de serpents)</p> <p><i>Filanjana olona maty</i> (un morceau d'un brancard servant à porter un cercueil)</p> <p><i>Lali-maitso 7</i> (un espèce de mouche de couleur verte)</p> <p><i>Vitsika 7</i> (7 fourmis)</p> <p><i>Vovo-pasana</i> (poussière prélevée dans un tombeau)</p> <p><i>Tsileondoza</i> (Non-Emporté-Par-Les-Accidents)</p>	<p>Le tout est enveloppé dans un morceau de tissu rouge et sacré pendant la nuit au moment où la lune montre sa face obscure puis laissé dans un tombeau pendant 3 nuits successives.</p>	Concurrences sociales.
-----------------------	--	---	------------------------

II.2.2 Les caractères spécifiques du système

Il a été déjà mentionné qu'une composition de perles peut être isolée ou enfilée. Dans le premier cas, il est assez compliqué de déchiffrer le message contenu dans l'assemblage parce que les éléments sont dispersés. Il faut beaucoup de temps pour reconstituer le puzzle. Les assemblages isolés sont parfois destinés à être enterrés. Par contre, si la composition est enfilée, la lecture s'avère plus facile. Les devins mettent souvent une touche de diversion dans un assemblage enfilé pour compliquer la lecture et pour la protection du détenteur du talisman. Pour pouvoir décoder un assemblage, alors, connaître tous les noms des perles ne suffit pas. Encore faut-il savoir les caractères spécifiques du système d'assemblage.

II.2.2.1 L'irréversibilité

La lecture ou le décodage d'un assemblage est gouvernée par une loi d'irréversibilité. Un assemblage de perles se lit diachroniquement à partir du *voñy* et synchroniquement suivant les unités constitutives et les couples de perles disposés en symétrie par rapport au nœud central. Dans toutes les combinaisons possibles, enfilées ou isolées, le décodage consiste toujours à lire,

en premier lieu, les éléments naturels. C'est sans doute à cause de la croyance qui dicte que la nature est la source de la puissance, le commencement de la vie.

II.2.2.2 La règle de parité

Ce qui caractérise les assemblages de perles c'est que les unités sont toujours en nombre pair et utilisées en couple. Elles sont toujours enfilées en couple pour représenter l'union harmonieuse du principe féminin et masculin qui contribue à l'équilibre cosmique. C'est la célébration même du « mariage sacré » (*hieros gamos*)³⁷, rite agraire, typique des peuples agriculteurs. C'est aussi la paire d'ailes du nœud central pour que ce dernier puisse agir efficacement. En conséquence, plus les paires de perles sont nombreuses, plus le talisman est supposé être efficace. Sous cet angle, le talisman est comparé à un oiseau qui vole mieux quand ses ailes sont bien larges, de bonne envergure. Ce couple représente aussi le « mariage mystique »³⁸ entre le devin et la personne cible qui sont unis par un lien magique. Dans le domaine de la magie, ils sont comparables à l'arme et à la blessure.

II.2.3 Les règles transformationnelles

Il faut aussi savoir que tout comme une phrase, l'assemblage de perles subit, lui aussi, des transformations. Cela est surtout imposé par le devin dans l'intention de rendre la lecture difficile. Ainsi il peut se protéger lui-même et le propriétaire du talisman, du mauvais œil. La permutation, l'addition et même la soustraction de certains éléments ou unités constitutive sont très courants, sinon nécessaires.

II.2.3.1 La permutation

Chaque élément d'un groupe constitutif peut seulement être permué au sein de ce groupe, à l'exception, des perles astrologiques qui peuvent être disposées entre les autres groupes pour compliquer volontairement la lecture.

Certains éléments du talisman central, le nœud, peuvent être aussi devenir des perles et enfilés. Il s'agit ici, des perles naturelles extraites des végétaux, des reliques et d'autres matériaux organiques. Ces éléments, devenus perles, peuvent être enfilés, et disposés au milieu de la combinaison ou en alternance, entre les unités constitutives.

³⁷ PICKNETT, Lynn. « Sexe sacré et amour divin » in *Les secrets du Code Da Vinci*, BURSTEIN, Dan. Paris: Les Intouchables, 2004, p. 47.

³⁸ MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Op. cit., p.55.

II.2.3.2 L'addition

L'addition se fait souvent au niveau du groupe de perles de souhaits et de celui des perles amplificatrices pour intensifier l'action de ceux-ci. Si le consultant a beaucoup de choses à désirer. Admettons que celui-ci souhaite avoir des enfants, prospérer dans le commerce et être ignoré par ceux qui veulent le nuire. Dans ce cas, le devin doit mettre trois groupes de perles de souhait. Entre temps, il doit veiller à ce qu'il y ait toujours équilibre et que la combinaison soit logique et raisonnable sinon, la combinaison n'a pas de sens et peut agir négativement sur son détenteur. C'est d'ailleurs le cas de certaine personne détenteur des talismans de la longue vie (*Fañisitaona*) qui provoque la mort, à tour de rôle, de ses petits-enfants.

II.2.3.3 La soustraction

Certains éléments ou unités sont cependant enlevés de l'assemblage pour une raison de sécurité. C'est surtout le groupe de perles sanctificatrices, représentant le devin et le groupe de perles astrologiques (représentant la personne sur laquelle doit agir le charme) qui subissent cette opération. Cela traduit que l'on n'arrivera jamais à déterminer qui a fabriqué le charme et l'horoscope de la personne cible. Tout ce que nous pouvons voir, c'est le verbe, l'ordre sous forme d'incantation. Personne d'autre ne découvrira pas ce qui est à l'intérieur du nœud. Cela signifie alors que jamais le curieux ne saura pas le thème du talisman. C'est le secret du devin et du détenteur.

II.3. LA SIGNIFICATION DE LA TRADITION

Il est bien connu que les us et coutumes sont tous des manifestations d'une pensée qui reste dans l'inconscient collectif. Ces manifestations constituent un écran qui nous masque la réalité. L'étude faite sur les souhaits formulés dans un assemblage de perles montre ce que sont les différentes aspirations de la société. Ces souhaits évoquent les problèmes sociaux courants d'un peuple agriculteur, d'une société traditionnelle. Les assemblages de perles bien ordonnés révèlent un désordre social que le devin essaie d'arranger. Ces problèmes sont tous conçus comme les causes d'un désordre causé dans la nature, dû à une transgression des lois cosmiques. Ce chaos dans la nature a des répercussions sur l'agriculture parce que la pluie ne tombe plus au rythme des saisons... Le vrai problème se trouve au niveau de l'organisation sociale. Tout le problème résulte du mode de vie de cette société endogame et sédentaire. Pour y faire face, le devin se veut être un médiateur, un psychologue qui aide et réconforte la société dans ses conflits incessants.

Il faut cependant, mettre en évidence le côté où la tradition de perles appartient au vaste empire de la magie. C'est la base structurelle qui façonne la tradition de la perle sur le plan cultuel.

II.3.1. La tradition de la perle : une forme de magie

La tradition de la perle est constituée d'un ensemble de rituels basée sur une structure profonde qui est masqué à la conscience collective. Certes, le devin sait comment administrer le rite et comment assembler les perles mais il n'est pas en mesure de fournir des explications rationnelles à tout le système. Il ne sait même pas que ce rite est une forme de magie qui sert à résoudre des problèmes sociaux.

II.3.1.1 Perles et magie sympathique

La magie, tout comme la religion est un bloc qui repose sur la foi. La raison n'a pas sa place dans ces deux domaines. C'est surtout M. MAUSS et J. FRAZER qui ont élaboré toute une théorie sur la magie. Celle-ci comprend des agents, des rites et des représentations³⁹. Cependant, la magie diffère de la religion. Si cette dernière est solennelle, publique et régulière, la magie, quant à elle, est souvent illicite, privée et prohibée. De plus, la religion est une prière tandis que la magie est un ordre. Toutefois, il existe des pratiques qui ne sont ni interdites ni prescrites,

³⁹ MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Op. cit., p. 10.

des actes religieux qui sont individuels et facultatifs et enfin, il y a des actes magiques qui sont licites⁴⁰. C'est surtout à cette dernière rubrique que s'insère la tradition de la perle ou plutôt la « magie des perles ».

La magie des perles met en contact le devin, le rite (rituels manuels et rituels oraux) et les perles, représentant les différentes puissances cosmiques. La magie est régie par des lois dites de sympathie. Nous verrons que la magie des perles est aussi administrée par ces lois.

II.3.1.2 Les lois de la magie

Les lois de la magie sympathique peuvent être formulées de la façon suivante :

« Les choses en contact sont ou restent unies, le semblable produit le semblable, le contraire agit sur le contraire. »⁴¹

Trois lois découlent de cette formulation :

La loi de similitude : (*similia similiabus evocantur*, le semblable produit le semblable). Une perle représente un être. Cela peut être une personne (*Andriamanintona* : Prince-Qui-Attire), d'un animal (*Jaomahery* : Taureau-puissant), d'une plante (*Betsimihilaña* : Grand-Qui-Ne-Bascule-Pas) ou d'un objet (*Vatomizana* : Poids-De-Balance)...Ainsi, les perles sont censées être elles-même ce qu'elles représentent. Elles renferment toutes les propriétés de ce qu'elles évoquent. C'est en ce sens que les adeptes ne voient pas la différence entre les perles originales naturelles, leurs équivalentes en verre ou les tocs. Elles ont toutes les mêmes efficacités sur le plan symbolique et sympathique.

La loi de contiguïté : (*totum ex parte*⁴², la partie vaut pour le tout). Cette formule suppose que l'identité ou la personnalité d'un être est indivisible et réside dans chacune de ses parties. C'est-à-dire qu'une partie, représente l'être tout entier. Ainsi, une seule dent d'un crocodile suffit pour évoquer toute sa force, son réflexe et sa rapidité instinctive. C'est pourquoi cette tradition nécessite des perles extraites de reliques, de fauilles comme la perle *Voahangy* (Corail), d'une plante sacrée. Il se peut aussi que des perles soient extraites d'un objet qui a été en contact avec un autre objet sacré. Ces perles concentrent toute la substance de l'objet sacré. Même s'ils ne sont plus en contact, ces perles continuent à agir. C'est dans ce contexte que le devin a besoin d'un objet ayant été en contact avec un vieillard ou assimilée à ce dernier, pour confectionner un

⁴⁰ MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Op. cit., p. 14.

⁴¹ *Ibid.* p. 57.

⁴² *Ibidem*.

talisman de longévité. Les sorciers ramassent des morceaux de linceul, des débris d'ossements parce que ces objets renferment la mort elle-même.

La loi de contrariété : (le contraire agit sur le contraire). Ce principe traduit que seul le contraire qui peut anéantir le contraire. C'est pour cela que les devins prescrivent des perles noires *Maizinkitro* (Obscure) qui symbolise la mort, à une personne gravement malade. Ils invoquent la mort pour susciter la vie.

La définition des lois sympathiques est résumée par MAUSS dans les passages suivants :

« Les rites de contiguïté sont [...] de simples transmissions de propriétés [...]. Les rites de contrariété ne sont que des luttes de propriétés de même genre, mais d'espèces contraires [...]. Enfin, les rites de similarité [...] se réduisent [...] à la contemplation unique et absorbante d'une seule propriété. »⁴³

Nous venons de démontrer que la tradition des perles, par ses représentations et ses pratiques manuels est un rite magique. Cette affirmation est confirmée par le rituel du *joro* ou l'invocation sacré qui en un rituel oral pour concrétiser cette forme de magie.

II.3.1.3 L'interprétation de l'invocation sacrée « joro »

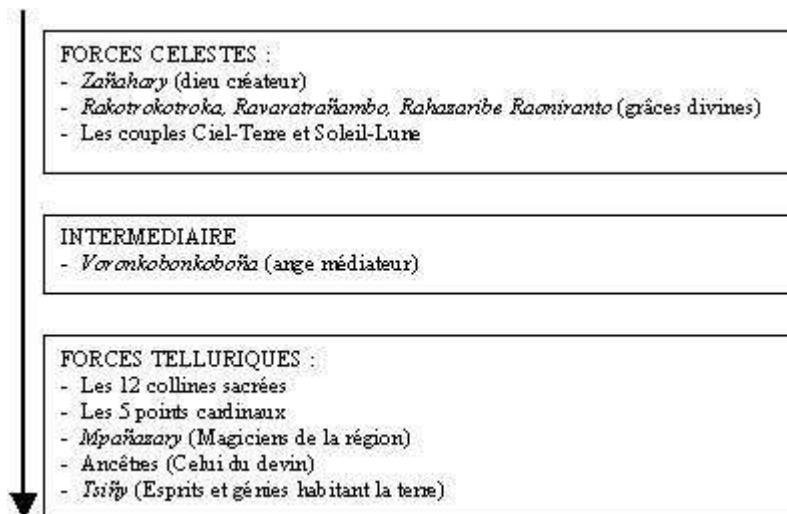
L'invocation sacrée dans cette région consiste à invoquer, à re-présenter deux groupes de forces cosmiques (célestes et telluriques). L'orant cite en premier les forces célestes pour honorer l'Etre suprême, le créateur de l'univers qui selon la croyance, habite au ciel. Ce groupe comprend aussi les grâces divines qui sont en quelque sorte, les dieux de l'orage et de la fécondation et enfin, les couples primordiaux. C'est seulement après que l'orant invoque les forces telluriques représentées par les douze collines sacrées⁴⁴ lesquelles sont assimilées à la « montagne sacrée » qui est le « point de jonction entre le ciel et la terre »⁴⁵. Avec ces collines sont aussi cités, les « cinq points cardinaux ». Le 5^e point étant le point d'intersection entre les quatre autres. Ce point se trouve au centre et il est assimilé au « centre du monde » où est érigé le pilier de l'univers. C'est, sans doute, pourquoi il est interdit de rester au milieu d'une salle ou d'une place déterminée.

⁴³ MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Op. cit. p. 68.

⁴⁴ Les 12 collines sacrées de la région sont Ambaravarambato, Ambatomboromahery, Amboasaritsimitombo, Ambohitromby, Añalavory, Andaisavatra, Andranotsinomana, Ankaraoka, Marivolañitra, Tamponakoraina, Tamponambohiboroña, Tamponamparafaravola.

⁴⁵ ELIADE, Mircea. *Traité d'histoire de religions*. Op. cit. p. 316.

Figure 3 : Les deux groupes de forces cosmiques



Ce rite intègre le devin, l'assistance, la personne cible et les perles dans un temps sacré *illo tempore*⁴⁶ qui n'a rien à voir avec la durée profane. Cela est représenté par l'énumération des magiciens fondateurs et protecteurs de certains villages, les *mpañazary*, dans le sens inverse des aiguilles d'une montre. Le lac Alaotra étant le « cadran » autour duquel sont invoqués ces personnages mythiques. Dans, ce rituel labyrinthique, le devin s'annonce et par la même occasion prononce le nom de la personne sur qui doit agir le talisman ainsi que le thème. Par ce rituel, le devin remonte le temps jusqu'à l'origine, à la création qui est symbolisé par le tombeau familial d'où est partie l'invocation et où elle se termine. Il insère la personne cible dans un temps mythique, atemporel. Cela est indispensable parce que l'efficacité symbolique du talisman ne prend effet que dans un temps sacré qui est immobile, équivalant à un éternel présent, intemporel. C'est justement ce que Mircéa ELIADE entend par la « *stasis* » ou *nunc stans*⁴⁷. Il est aussi nécessaire de mentionner que la danse d'ouverture d'une fête malgache connue sous le nom de « *Afindrafindrao* » est la chorégraphie de ce rituel, parce que la fête est une actualisation du temps de la création, du « *Grand Temps* »⁴⁸.

C'est aussi par ce même mécanisme que le devin ou le sorcier rompt le charme, se délie de sa cible et désactive le charme de son efficacité *suis generis*. Cependant, la personne cible peut sortir du temps en coupant le fil du collier ou en désacralisant le talisman. Toutefois, le devin ou le sorcier ne peut pas agir sur une personne ne croyant pas à la magie. Il en est de même pour une personne n'appartenant pas à la même culture. Sur le plan symbolique, c'est

⁴⁶ ELIADE, Mircea. *Traité d'histoire des religions*. Op. cit., p. 326.

⁴⁷ ELIADE, Mircea. *Images et symboles*. Op. cit., p. 98.

⁴⁸ CAILLOIS, Roger. *L'homme et le sacré*. Paris: Gallimard, coll. « Idées », 1950, p. 136

justement cette barrière culturelle qui lui protège et lui procure une immunité totale. C'est la raison pour laquelle, certaines personnes appartenant à la culture malgache, affirment que les grigris locaux (*fanafody gasy*) n'ont pas d'effet sur les étrangers (*Vazaha*). Ce qui n'empêche pas les prostituées malgaches de capter l'attention des hommes « blancs » au moyen des filtres d'amour. Tout cela pour insinuer qu'il existe plusieurs conditions pour que le charme soit efficace. L'efficacité réside dans la croyance. On se demande aussi, souvent, pourquoi certaines personnes se proclament « civilisées » et « chrétiens » peuvent être encore ensorcelées. Tout simplement, parce qu'elles dédaignent les coutumes ancestrales tout en ayant peur de ses côtés obscurs. Or, le fait d'avoir peur suppose déjà la croyance parce qu'on n'aura jamais peur d'une chose dont on ne croit pas l'efficacité. Ce serait absurde.

Ce rite comporte aussi des sacrifices. Cela se voit à travers les immolations de certains animaux ou par le fait d'allumer une bougie et brûler de l'encens. Les devins affirment que les sacrifices sont faits pour honorer et remercier les ancêtres et les génies mais, cela est une explication empirique. En fait, ce sont des gages car il faut veiller à ce que la nature et le cosmos soient en équilibre. C'est pourquoi, certaines personnes immensément riches sont menacées par des maladies graves. D'autres deviennent folles à force de détenir des charmes d'amour.

Le rituel d'invocation est alors classé dans la magie orale. La magie manuelle est toute cette façon de choisir les perles et de les rassembler. Nous voyons ainsi que la tradition de la perle remplit toutes les conditions pour être un rite magique. Derrière cette magie qui se veut être une science, se cache une toute autre réalité. C'est ce que nous allons aborder dans les enjeux politique et économique de la tradition.

II.3.2. Tradition de la perle et enjeux économiques

Les frères GRIMM affirment que la magie est « une espèce de religion faite pour les besoins inférieurs de la vie domestique »⁴⁹. Elle est souvent utilisée pour régler les problèmes quotidiens de la société. Toute tradition est toujours élaborée pour l'équilibre économique de la société. Chez les Sihanaka, les problèmes ont toute une relation avec la civilisation agropastorale typique d'une société traditionnelle. Cette dernière engendre des rites agraires, impose un mode de vie sédentaire et attache une grande importance à la terre. Ces problèmes sont évoqués par les assemblages de perles. Ainsi, la tradition de la perle évoque les enjeux économiques d'une société traditionnelle.

⁴⁹ GRIMM in MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Op. cit., p. 14.

II.3.2.1. Les problèmes fonciers

Pour un peuple agriculteur, la terre est la base de l'économie. Posséder des terres, ne serait-ce qu'une parcelle, procure un sentiment de sécurité dans la vie sociale. La personne idéale c'est d'être de la région, courageux à travailler la terre. Dans cette région, le prestige individuel se fonde sur les terres. Celui qui n'a pas de terre est forcément un étranger, un nomade. C'est pour toutes ces raisons que la terre est si importante.

En conséquence, la plupart des affaires traitées au tribunal sont des litiges fonciers, des problèmes de cadastres. Tous les conflits tournent autour du problème foncier. C'est dans ce contexte qu'ils veulent se procurer d'un talisman de type « *Fandraikiraikena* » (Validation) pour remporter la victoire au tribunal ou dans des joutes oratoires lors des arrangements à l'amiable.

II.3.2.2. Le partage des biens

La sédentarité engendre aussi des problèmes pour le partage des biens. Il y existe déjà une loi qui concerne le partage des biens c'est ce que les Sihanaka entendent par *didy harena* (partage de biens). Il y a deux façon de partager les biens : la loi du « *kitay telo an-dàlana* », littéralement, trois bois de chauffe sur le bord de la route et la loi du « *atao am-babena* », littéralement, « mettre sur le dos ». La première loi oblige le fiancé de donner à sa fiancée, une somme très importante en guise de dote. Il faut aussi mentionner que la somme donnée est toujours ajoutée de 12 Ar, nombre symbolisant la plénitude. En cas de divorce, les 2/3 des biens reviennent à l'homme. Par contre, l'épouse répudiée chez ses parents, n'aura que le 1/3 des biens communs. Cette loi est typique de la société traditionnelle malgache qui est virilocale. Un récit laisse à deviner que cette loi est le fondement même du mariage⁵⁰.

La seconde loi, par contre, est réservée pour les hommes qui veulent se marier mais qui n'ont pas encore le moyen financier nécessaire pour offrir une dote importante. Cette convention remet le couple au même pied d'égalité. En cas de divorce, les deux se partagent en parts égales les biens communs.

C'est le jour des fiançailles que les familles du couple discutent de la façon de départager les biens, la loi optée ce jour sera rappelée en cas de divorce. Il faut aussi noter que les fiançailles est une suite de marchandage. C'est seulement à la fin, c'est-à-dire, après l'offrande de la dote que la fête commence. A cette occasion, la famille de la fiancée sacrifie un zébu ou

⁵⁰ « *Kitay telo an-dàlana* » in *Anganon'ny Ntaolo*, DAHLE, L. Antananarivo: Trano Printy Loterana, 9^è éd., 1984, p. 176.

des oies, selon les moyens, pour sceller l'accord. Nous voyons ainsi que le mariage a plutôt une fin économique et sociale que sentimental. Ce qui veut dire que le divorce est une faillite. C'est justement ce que veut insinuer l'adage suivant : « *im-pito rava traño, im-pito rava harena* » qui signifie : « sept fois divorcé, sept fois dépouillé ». C'est pour cela qu'il faut faire en sorte que le couple reste toujours ensemble. Cela explique pourquoi le mariage se célèbre toujours le mercredi qui est un jour lourd. C'est aussi la raison pour laquelle, l'orant, pour bénir le couple, met avec d'autres éléments, des perles *Malaimisaraka* (Qui-Ne-Veulent-Pas-Se-Séparer), dans une assiette en porcelaine remplie d'eau lustrale.

II.3.2.3. La primauté de la vie matérielle

Les sihanaka, comme tous les peuples agriculteurs, ne pensent qu'à amasser des richesses, ils veulent un parc à bœufs bien rempli, une bonne récolte, de nombreux enfants et une vieillesse heureuse. C'est pourquoi il a recours à des différents talismans comme *Famañona* (Talisman-Producteur), *Fañisitaona* (Talisman de longue vie). Comme le commun des mortels, les Sihanaka aspirent à la longue vie et donnent beaucoup d'importance à la vie matérielle parce que l'eschatologie malgache, en générale, demeure floue. Certes, il existe des « cultes des ancêtres », mais, c'est seulement pour donner un sens à ce qu'ils font. En un sens, les vivants et les morts qu'ils considèrent comme des « anciens vivants », ne se séparent pas vraiment d'eux. Les ancêtres sont supposés être toujours présents et actifs. Ils sont la référence absolue pour régler, harmonieusement, les rapports sociaux.

II.3.2.4. Les problèmes causés par l'endogamie

Consanguinité et litiges lignagères

Le mode de vie sédentaire et l'endogamie vont toujours de pair. Dans tout mariage, il y a toujours une forme d'échange. LEVI-STRAUSS en a fait un chef-d'œuvre lorsqu'il a étudié le système de parenté : échange de biens et de femmes⁵¹. Les femmes et les biens circulent entre les clans. Cette structure est réglée par la loi de la prohibition de l'inceste. Chez certain peuple, les mariages endogames inter-claniques sont admis pour garder la noblesse de sang et les biens. C'est d'ailleurs le cas chez les Sihanaka où la discrimination reste toujours vivace, bien qu'elle soit dissimulée. Les membres d'un clan nobles n'ont pas le droit d'épouser les membres d'un clan inférieur, sinon, ils ne seront pas enterrés dans le caveau familial, symbole de la perdition parce que tout contact avec le clan inférieur est considéré comme une souillure. Ce système

⁵¹ LEVI-STRAUSS, Claude. Les structures élémentaires de la parenté (1949)

est bénéfique pour les clans nobles mais non pas pour les roturiers parce que ces derniers n'ont aucune chance de sortir de leur sort et de changer leur statut. C'est pourquoi ces derniers aspirent à dominer et accaparer le pouvoir sous quelle forme qu'elle soit, d'où l'usage des talismans de domination décorés de perles du genre *Mpanjakabenitany* (Grand-Roi-De-La-Terre) ainsi qu'une paire de ciseaux symbolisant l'ordre.

Eclatement de la grande famille

L'endogamie convient bien avec le mode de vie sédentaire mais le problème surgit lorsqu'il y a conflit entre les couples qui sont issus d'un même clan. Le divorce est sûrement arrangé mais le conflit demeure au sein du groupe clanique.

La concurrence

Dans une société qui ne pense qu'à la production, la concurrence est chose courante. Chacun veut être plus riche que l'autre ce qui pousse certaines personnes mal intentionnées à consulter un sorcier pour jeter des mauvais sorts sur leurs voisins. Ici, la concurrence n'est pas positivée comme aux Etats-Unies d'Amériques, où la philosophie est de dépasser les autres en se dépassant soi-même. A Madagascar et dans presque tous les pays du tiers-monde, on essaie de rattraper ceux qui sont avancés en s'accrochant sur eux pour les écraser par la suite. C'est, d'ailleurs, le thème du talisman nommé « *Fandraraka* » (Ecoulement) qui ordonne la personne cible à tout dépenser et à finir par être démuni. Ce talisman agit aussi sur les richesses en les anéantissant. Sous l'effet de ce talisman, la personne cible est vouée à une auto-destruction totale. C'est surtout cette mentalité qui nous bloque pour le développement et non l'utilisation de divers talismans. Il faut se mettre à l'évidence que ce ne sont pas les traditions ancestrales et ses pratiques séculaires qui font échouer les différents projets de développement, il s'agit de cette concurrence. Il faut l'orienter et la rendre positive.

TROISIEME PARTIE :
BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE

III.1 CORPUS

La troisième partie de ce travail est consacrée au commentaire bref de la bibliographie. Elle consiste à présenter, en premier lieu, le sujet de l'ouvrage. Ensuite, nous montrons comment l'auteur en parle. Enfin, nous expliquons en quoi cet ouvrage est utile par rapport à notre travail. Il faut cependant, noter que c'est encore un essai de bibliographie parce que le travail est encore en cours. La bibliographie s'enrichira au fur et à mesure que les recherches avanceront.

Nous avons aussi jugé nécessaire de signaler qu'une grande partie des ouvrages commentés ne sont pas encore cités dans le présent travail parce que le projet n'est qu'un résumé, un avant goût de la thèse. C'est aussi pourquoi nous avons mis en annexe, toutes les photos prises lors de l'enquête. Ce sont des documents importants mais qui doivent être encore décrypter. Ils seront analysés dans le prochain travail. Nous avons aussi mis en annexe un lexique de toutes les perles inventoriées pendant la recherche. Il est utile sinon, nécessaire parce qu'il nous aide à décoder les assemblages.

RANDRIAMANDANONA, Wagner. *Rakity ny ela. Tapuscrit tiré à partir du manuscrit inédit, recueilli par SAMBO Clément, 1989, 36 p.*

Dans ce manuscrit récupéré, le pasteur Wagner RANDRIAMANDANONA relate l'histoire du village d'Amboavory et de ses premiers habitants ainsi que leurs emplacements respectifs. Ce manuscrit donne aussi un aperçu sur le contexte historique et politique de l'époque qui a poussé le roi Radama I, à créer plusieurs villages dans la région. Il fournit également une explication sur la pierre sacrée déposée au village par le magicien Rangotsy. C'est une monographie brillante. Rédigée sans jargon, elle permet de reconstituer le plan de l'ancien village et de comprendre les relations entre les différents clans qui y vivent encore.

III.2 SUR LES PERLES

Les ouvrages sur les perles à Madagascar sont très peu nombreux. Il n'y a que des anciens articles qui se sont seulement arrêtés au niveau de la description. Ce qui prouve que le secteur « perle » n'a jamais été l'objet d'une étude exhaustive. Cependant, les ouvrages et les recherches sur les perles sont très développés en Occident, à tel point que l'étude de la perle devient même un des modules enseignés au département d'histoire, dans plusieurs l'universités

canadiens qui s'intéressent sur les perles des Cheroqués, des Apaches, des Iroquois et bien d'autres tribus indiens.

III.2.1 Ouvrages

CALLET, le R. P. François, *Histoire des Rois. Tantaran'ny Andriana*. Trad. M. Colançon, G. S. Chapus et E. Ratsimba. Tananarive : Librairie de Madagascar, [puis] Antananarivo : Académie Malgache, Université de Nice, I.D.E.R.I.C., 1974-1978, 5 vol.

C'est la plus grande monographie qui expose l'histoire des rois de l'Imerina. Leurs origines, leurs vies, leurs croyances, leurs stratégies politiques ainsi que leurs différents discours sur divers sujets. Nous nous sommes surtout intéressée aux chapitres où l'auteur parle de la perle en tant qu'éléments conjuratoires et sanctificatrices. Il met aussi en emphase que les perles se vendent au marché et qu'elles accompagnent les talismans royaux. Ce livre montre, à travers ces chapitres, les usages et la valeur des perles pendant l'époque royale.

DOMENICHINI, Jean-Pierre, Réédition sous le titre : *Les Dieux au service des Rois. Histoire orale des Sampin'Andriana ou palladiums royaux de Madagascar*. Paris : C.N.R.S., 1985, pp. 503-505, index, bibl.

C'est un manuscrit de Lars VIG mais qui a été publié au nom de J.P. Domenichini. C'est un ouvrage qui rapporte les récits de l'acquisition de quinze talismans royaux célèbres. Les récits relèvent du fantastique et présentent les talismans comme étant les personnages principaux. Ceux-ci sont considérés comme des divinités visibles qui protègent leurs propriétaires, généralement les rois ainsi que leurs royaumes. Ces rois les utilisent dans différentes circonstances pour protéger leur royaume. Dans un de ces chapitres, le récit démontre les valeurs symboliques et monétaires des perles. Elles ont été échangées contre des zébus et se servaient pour sacrifier et « acheter » certains talismans.

DUBIN, Loïs Sherr. *Livre des perles*. Paris : Lamartinière. 1995, 363 p.

Il s'agit de l'un des ouvrages de base de ce travail. Bien illustré, ce livre relate l'histoire des perles de la préhistoire à nos jours, des perles naturelles aux perles artificielles. A travers ce livre, l'auteur montre à quel point l'histoire de la perle jalonne celle de l'Humanité. Il précise aussi que les perles est le plus haut symbole de la sacralité et que pour cette raison, elles parent aussi bien les vivants que les morts, font le tour du corps humain et le tour du monde quand elles étaient devenues des objets de troc. Cet ouvrage fournit aussi une classification des perles selon leurs origines, leurs motifs et leurs formes.

ELIADE, Mircéa. *Images et symboles*. Paris : Gallimard, coll. « Tel », [1952] 1980, 238 p.

C'est un ouvrage remarquable, préfacé par Georges DUMEZIL qui a non seulement résumé chaque chapitre de l'ouvrage mais aussi fournit, en quelques phrases, l'histoire de la pensée symbolique qui est consubstantielle à l'être humain. A travers ce livre, l'auteur rappelle, tout d'abord, le problème de la validité de la pensée symbolique et les rapports entre la psychologie et la religion. C'est seulement après que l'auteur analyse le symbolisme du Temps et de la « sortie du temps ». Le troisième chapitre, cependant, traite du symbolisme des nœuds. Nous nous sommes surtout intéressées au quatrième chapitre qui présente la structure d'un groupe de symboles solidaires (Lune-Eaux-Fertilité), révélant ainsi, le symbolisme des coquilles et des perles. Enfin, le dernier chapitre récapitule les différents résultats des enquêtes entreprises pour mettre sur pied la pensée symbolique et magico-religieuse.

ELIADE, Mircea. *Traité d'histoire des religions*. Paris : Payot, 1964. 390 p.

C'est un grand ouvrage qui traite du système des grands symboles de la religion. A travers cet ouvrage, l'auteur montre la cohérence de la pensée symbolique et des différentes représentations du sacré que l'homme s'est faites, à travers les religions. Effectivement, il a démontré brillamment pourquoi l'humanité accorde une valeur « hiérophanique » au soleil, à la lune, à l'eau, aux pierres et aux plantes, notamment aux arbres. Rédigé sans jargon, cet ouvrage nous a aidé à comprendre pourquoi l'homme utilise des perles. L'auteur a bien noté que les perles sont considérées comme la manifestation des forces célestes sur terre, le résultat de l'union du ciel et de la terre. Cet ouvrage, dans l'un de ses chapitres se focalise surtout sur le symbole des perles en général.

III.2.2 Articles

DUBOIS, le R. P. Henri Marie, *Monographie des Betsileo (Madagascar)*. Paris : Institut d'Ethnologie, 1938, xviii-1510 p., bibl., cartes, index. (Travaux et Mémoires de l'Institut d'Ethnologie. 34.) contes et légendes pp. 1298-1359.

C'est une grande monographie qui décrit les Betsileo, leur histoire, leur culture et leur tradition. Dans un de ses chapitres, l'auteur décrit toutes les perles populaires qui circulaient dans la région ainsi que leurs utilités. Il a même complété sa description en dessinant chacune des perles mentionnées. Cet article montre que la civilisation de la perle est aussi présente à Madagascar.

MANTAUXT, Christian. « Perles malgaches du XIX^e et du XX^e », *Taloha*, n°3, 1970, pp. 193-208.

Dans son article, l'auteur ne se contente pas seulement d'inventorier et de décrire les perles avec leurs propriétés ainsi que leurs dimensions exactes. Il a aussi pris la peine de retracer en quelques lignes l'histoire de la perles. Il a surtout mentionné l'importance de la perle pour les Malgaches du XIX^e siècle. En fait, les Malgaches utilisaient des perles pour chasser les calamités, obtenir le maximum de joies et d'honneurs, augmenter la richesse et parvenir, sans encombre, à une vieillesse heureuse. L'auteur attribue aussi aux perles le nom de « médication de l'esprit ». La lecture de cet article doit être complété par celui de PAGES qui met en exergue les relations entre les perles et les mois lunaires. Ces deux articles nous présentent les soixante dix-huit perles populaires de l'époque.

MILLOT, Jacques. (n'utilise pas d'initiale pour les prénoms d'auteurs sauf s'il est écrit ainsi dans l'ouvrage) « Considération sur le commerce dans l'Océan Indien au Moyen-Age et au pré-Moyen-Age à propos des perles de Zanaga », *Mémoire de l'ISBM*, Série C, t. II, Fascicule 2, 1952, pp. 159-165.

Cet article ne donne pas le symbolisme des perles et leurs aspects religieux. Il présente surtout le côté mercantile de la perle et reconstitue, à travers les perles découvertes à Madagascar et à Zanaga, l'histoire du commerce des perles dans l'Océan Indien notamment, entre Madagascar et le moyen-Congo. Cet article raconte que les perles ont été apportées à Madagascar et sur le littoral africain, d'Egypte par l'intermédiaire des commerçants arabes sunnites et des Per-

sans chiites durant le Moyen-Age. Mais ce qui est intéressant, c'est que, à côté des échanges commerciaux se trouvent toujours les rapports sociaux. Ce qui permet de comprendre la tradition de la perle encore davantage.

MIORA, Mampionona. *La place des perles sacrées dans la tradition sihanaka.* [Mémoire de maîtrise], Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Philosophie, Université de Toliara, 2005, 123 p.

C'est un mémoire de maîtrise qui recèle les premières ébauches de ce travail. Il résume l'histoire de la perle à l'échelle mondiale et nationale pour introduire l'histoire de la tradition de la perle chez les Sihanaka. L'analyse y est symbolique et débouche sur la signification de cette tradition. L'étude consiste en premier lieu à définir les perles selon leurs couleurs et leurs formes, ensuite elle présente le déroulement et la signification de la sacralisation des perles avant chaque usage. La dernière partie est consacrée à faire ressortir la pensée sihanaka vue à travers cette tradition. Ce mémoire présente également un riche corpus composé de la transcription d'une invocation sacrée résumant toute la pensée sihanaka et d'un inventaire illustré et annoté de cent soixante (160) perles, mises en vente dans la régions du lac Alaotra.

PAGES. «*Vakana Malagasy. Perles malgaches* » *Travaux et Documents*, n°7, Tananarive : Musée d'Art et d'Archéologie, 1971, pp. 1-31.

Cet article est la première monographie faite sur les perles malgaches. L'auteur s'est basé sur les perles déposées à l'Académie Malgache en 1918. Très détaillée, cette monographie fournit presque tous les détails sur les perles : dimensions, motif, forme. Elle informe aussi sur la valeur et la place occupée par les perles à cette époque-là. Mais, le plus intéressant c'est surtout le fait que l'auteur insiste sur la relation entre les perles et les douze destins astrologique. C'est article est incontournable pour tous ceux qui veulent étudier la filière perle.

RAHARISOA. *Ny vakani Mahajanga : Andrana monografika.* [Mémoire de CAPEN], Université d'Antananarivo : ENS, Département des Lettres malgache, 1990-1991, 319 p.

Il s'agit d'une mémoire afférente à notre sujet mais que nous n'avons pas encore pu lire. C'est une monographie faite sur les perles retrouvées dans les ruines des anciens villages et sépultures de Mahajanga.

RASOARIFETRA, Bako. *Contribution à l'étude des perles des sites archéologiques du deuxième millénaires au Nord de Madagascar.* [Mémoire de maîtrise], Faculté des Lettres et des Sciences Humaines, Département de Civilisation, Université d'Antananarivo, 2000, 119 p.

C'est le premier mémoire de maîtrise en Histoire qui a traité de la question de la perles. Entrepris, dans le cadre de l'archéologie, ce mémoire est une étude des perles de fouilles, découvertes dans les ruines de Vohémar. Notamment dans les anciens villages, jadis occupés par les pirates comme Mahilaka et Antsoheribory. Cette étude est suivie d'une bibliographie très riche. C'est ce qui nous a beaucoup orientée dans notre recherche. Ce travail insiste beaucoup sur le fait que les perles sont des témoins du temps passé.

SLEEN, Van Der. « Observation sur les perles de Madagascar et de l'Afrique orientale » *Taloha*, n°2, 1990, pp. XI-XV.

Dans cet article, cet auteur hollandais démontre à travers des analyses chimiques, la provenance commune des perles de Madagascar et celles trouvées sur la côte orientale de l'Afrique. Il affirme que la plupart des perles trouvées dans ces endroits sont d'origine portugaise, hollandaise, vénitienne et indienne. Cet article nous est très important du fait qu'il nous informe sur les autres travaux faits sur les perles malgaches.

THIERRY, Bernard. « Les perles magiques à Madagascar », *Journal des Africanistes*, XXIX, 1960, pp. 3-90.

Il s'agit d'une étude faite sur les perles vendues aux marchés d'Antananarivo et d'autres villes. L'auteur a voulu connaître pourquoi les Malgaches attribuent des vertus magiques aux perles. C'est un article que nous n'avons pas encore pu lire.

THIERRY, Bernard. « Inventaire des perles de fouilles à Madagascar », *Bulletin de l'Académie Malgache*, tome 37, 1961, pp. 101-141.

Cet article est précédé par un autre intitulé. C'est seulement dans son second article publié dans le *Bulletin de l'Académie Malgache* qu'elle a pu déterminer la provenance exacte des perles trouvées dans les sépultures de Vohémar. Cette découverte a donné l'occasion d'étudier les habitants de l'île avant le XVI^{ème} siècle. Cet article très illustré présente aussi les différentes natures des perles qui circulaient jadis à Madagascar et offre même une classification des perles selon leur lieu de provenance.

VERIN, Pierre. « Note sur les collections de Vohémar ». *Taloha 5, Revue du Musée d'Art et d'Archéologie, Université de Madagascar*, pp. 225-228.

Il s'agit d'un article dont nous savons l'existence mais que nous n'avons pas encore pu lire. Nous tenons seulement à souligner que cet auteur fut l'un des premiers à s'intéresser sur les perles de fouilles du fait que celle-ci constituent un repère très important dans l'histoire de Madagascar.

VERIN, Pierre, MILLE. Antsoheribory : « Un comptoir antalaotra du Nord-Est de Madagascar ». *Bulletin de l'Académie Malgache*, t. XLIV-II, 1966, pp. 130-136.

Il s'agit des notes préliminaires sur les fouilles de Juillet-Août 1966 à Antsoheribory. L'auteur essaie de reconstruire l'histoire des Antalaotra, leurs diverses relations avec les Arabes, les pirates, les flibustiers et les corsaires, à partir des perles trouvées dans cet ancien village. Mais, nous tenons à souligner que la plupart des ouvrages et articles cités ci-dessus sont tous des monographies ou des études répondant aux exigences de l'Histoire. Ils se focalisent surtout sur les perles de fouilles.

III.3. SUR LA REGION ALAOTRA

III.3.1 Ouvrages

FLACOURT, Etienne de. *Histoire de la grande île Madagascar*. Edition annotée et présentée par Claude Allibert, Paris : INALCO – KARTHALA, 1995, pp. 115, 123, 130, 335, 557.

Cet ouvrage de Flacourt compte parmi les plus brillantes monographies qui aient été jamais faites sur Madagascar. Il renferme, non seulement, l'histoire de la région Anosy mais aussi des autres régions que l'auteur a explorées durant son séjour dans l'île. C'est un ouvrage qui intéresse plusieurs chercheurs appartenant à divers domaines. Nous y avons aussi trouvé un chapitre qui parle des perles, des bijoux et des talismans. L'auteur décrit, d'une part, les usages des perles comme parures et monnaie de change. D'autre part, il présente leurs valeurs mercantiles.

C'est toujours dans ce livre que nous avons tiré une partie de l'histoire de la région Alao-tra qui a été très célèbre pour ses abondantes récoltes de riz et ses zébus. L'auteur ne manque pas de mentionner les villages importants de la région.

POIRIER, Jean, DEZ, Jacques. *Les groupes ethniques de Madagascar, rapport préliminaire sur un inventaire des tribus*, Faculté des Lettres et des Sciences humaines, Université d'Antananarivo, 1963, p. 42.

Un ouvrage qui fait l'inventaire des groupes ethniques de Madagascar. Les auteurs affirment avoir dénombré quarante ethnies sans parler de ce qu'ils entendent par « cas réservés ». Classée en 32^{ème} position, l'ethnie Sihanaka y retrouve ses origines historiques ainsi que l'origines de certains villages de la région. Les auteurs ne manquent pas non plus d'y évoquer les *mpañazary*, protecteur de certains villages. Cet ouvrage nous a été très utile parce que peu de chercheurs ont écrit sur les Sihanaka.

PROFITÀ, Pietro. *Malgaches et malgachitude*. Fianarantsoa : Ambozontany, 2000, notamment pp. 47-65.

Ce livre regroupe les communications faites par Pietro PROFITÀ lors des séances de section de l'Académie. Plusieurs sujets y sont traités. Ils relèvent de l'ethnologie, de la linguistique et de l'histoire. Nous nous sommes surtout intéressée au chapitre où l'auteur expose la fonction transculturelle des coutumes malgaches. Nous étions aussi captivée par le chapitre expliquant l'arrivée des Hova à Madagascar selon la tradition chez les Tanosimboahangy d'Andilamena. Cet ouvrage servait à confirmer les résultats de notre enquête et à peaufiner l'histoire de la région qui nous semble encore un peu floue.

III.3.2 Articles

FERNANDEZ, Marie-France. « Contribution à l'étude du peuplement ancien du lac Alaotra » *Taloha* n°3, Université de Madagascar : Musée d'art et d'archéologie, 1970, pp. 3-54.

C'est un article très remarquable, par ses précisions. L'auteur présente une étude géographique puis historique de la région, pour aboutir à diverses fouilles dans les anciens villages importants tels qu'Anosy, Imerimandroso, Mahakary et Vohitrandriana. Il explique aussi, avec tact, l'origine des Sihanaka. L'auteur, dans ses propos, a aussi dévoilé l'existence des magiciens *mpañazary* et certains de leurs exploits. Bien qu'il soit très ancien, cet article demeure la seule étude la plus complète sur l'histoire de la région et de ses habitants.

III.4. SUR LES CROYANCES TRADITIONNELLES MALGACHES

III.4.1. Ouvrages

ANDRIAMANJATO. Richard. *Le tsiny et le tody dans la pensée malgache*. Antananarivo : Salohy, 2002, 99 p.

A la lumière de ce livre, l'auteur résume clairement la pensée malgache dominée par les notions de « *tsiny* » et « *tody* » qui sont en quelque sorte, le garde-fou de la société. Le *tsiny* est un blâme, une malédiction venant de la société des ancêtres et des forces cosmiques qui fait que le victime échoue fatallement, dans tout ce qu'il entreprend. Cependant, le *tody* est le juste retournement des actes commis. C'est l'une des raisons de l'usage des perles : se préserver de ces deux forces. Toute la pensée malgache tourne autour de ces deux notions parce que l'eschatologie demeure floue pour les Malgaches. Effectivement, ces derniers ne pensent pas recevoir les récompenses de leurs actes après la mort. C'est la raison pour laquelle ils accordent une grande importance à la vie matérielle, comme s'ils voulaient que tout soit réglé de leur vivant. Ce livre est important pour notre travail parce qu'il souligne le cadre de la pensée malgache.

JAOVELO-DJAO, Robert. *Mythes, rites et transes à Madagascar*. Paris : KARTHALA, 1996, 391 p.

Par ce livre, l'auteur avance l'analyse des rites ancestraux et des phénomènes de possession chez les Sakalava de Boina. L'auteur explique la cohérence vue à travers ces coutumes

et les justifie par l'universalité des mythes. Il ne manque pas d'analyser les différents éléments de ces systèmes. Nous nous sommes surtout intéressée au chapitre où l'auteur analyse les instruments utilisés lors des séances d'invocation lesquelles sont les moments forts des rituels. Evidemment les perles font partie de ces instruments.

LAHADY, Pascal. *Le culte betsimisaraka et son système symbolique*. Fianarantsoa : Ambozontany, 1971, 264 p.

Après LUCIEN XAVIER MICHEL Andrianarahinjaka qui a étudié le système littéraire betsileo, LAHADY Pascal est lui aussi l'un des chercheurs à s'intéresser sur le structuralisme. D'ailleurs il est parmi les premiers chercheurs malgaches à avoir appliqué le structuralisme dans l'analyse des us et coutumes. Dans cet ouvrage, il démontre que toutes ses pratiques que la société betsimisaraka accomplit sans plus réfléchir, obéissent à une loi stable et immuable enfuie dans l'inconscient collectif. Ainsi, chaque rituel, chaque symbolisme est régit par une structure qui est la culture betsimisaraka. Ce livre nous a beaucoup aidé à assimiler la méthode structuraliste.

LUPO, Pietro. *Sampy et ody dans l'histoire de Madagascar*. Université de Toliara-Académie Malgache, 2001, pp. 29-35, 124-140.

C'est un ouvrage substantiel qui relate l'histoire des talismans royaux et les croyances des anciens Malgaches. Réservé pour tous les passionnés de l'histoire de la mission à Madagascar, ce chef-d'œuvre, décrit et analyse les croyances ancestrales sous une vision chrétienne. Cet ouvrage nous a beaucoup appris sur les noms de certaines perles parce que la plupart d'entre elles sont dérivées des noms de certains talismans ou idoles royaux lesquels étaient considérés comme des « dieux visibles » (*andriamani-kita maso*).

RAZAFINTSALAMA, Adolphe. *Tari-dalana ho enti-manadihady ny finoana sy ny fomba malagasy*. Institut Supérieur de Théologie et de Philosophie, 1994, 100 p.

Cet ouvrage découle sans doute, de l'article du même auteur « Essai de théologie malgache » paru dans *Recherches et Documents* n°5, 1986, 1-61p. L'auteur, à travers cet ouvrage, traite des thèmes qu'un chercheur doit examiner, s'il veut plonger dans l'étude des us et des coutumes malgaches. Effectivement, il expose des notions comme les tandems, le tabou, le sacré et le profane, le *tsiny* et le *tody*, les ancêtres, les sacrifices,...Dans le dernier chapitre, il a fait remarquer qu'il est préférable d'appliquer le structuralisme dans l'analyse des pratiques et

croyances ancestrales pour pouvoir donner un sens à chacun des éléments de la tradition afin de comprendre leur rôle dans le système.

VIG, Lars. *Les conceptions religieuses des anciens Malgaches.* Paris : Ambozontany-Karthala, [1892] 1973, 189 p.

Les ouvrages de Lars Vig demeurent incontournables pour tous ceux qui entreprennent des études sur les us et coutumes malgaches. Cet illustre auteur ne se contente pas seulement de faire une monographie des croyances et des mœurs mais il les a surtout analysés sous un angle philosophique et théologique. A travers ce livre, l'auteur présente la façon dont les anciens Malgaches perçoivent le monde. Il ne manque pas non plus d'écrire un chapitre sur l'eschatologie malgache qui selon lui, est différente de celle des occidentaux inspirée de la conception dichotomique de l'enfer et du paradis. Une eschatologie qui repose sur une promesse. C'est surtout ce point de vue qui nous a motivé à lire cet ouvrage pour comprendre pourquoi les perles ne sont-elles utilisées que pendant les cérémonies relatives à la vie. Nous nous sommes surtout intéressée sur le dernier chapitre où l'auteur parle de charme et de magie.

VIG, Lars. *Croyances et Mœurs des Malgaches.* Antananarivo : Trano Printy FLM, fascicule I, [1905] 2004, 67p.

Dans cet ouvrage, l'auteur évoque l'idée de substitution dans la « religion » des Malgaches. Il a aussi écrit tout un chapitre sur les sacrifices humains à Madagascar. L'objectif de l'auteur est atteint lorsqu'il essaie de substituer la morale et la coutume dans la croyance malgache qu'il qualifie de « paganisme ». Cet ouvrage nous a été utile par le fait qu'il donne une sorte de théorie sur les croyances et les mœurs.

VIG, Lars. *Croyances et Mœurs des Malgaches.* Antananarivo : Trano Printy FLM, fascicule II, [1905] 2004, 80 p.

Ce second fascicule se présente comme le manuel d'un devin-astrologue et d'un géomancien que l'auteur a commenté intelligemment. Ce livre présentant la divination astrologique des habitants des hautes terres centrales nous a aussi permis de comprendre un peu plus le manuel du devin que nous avons pu recueillir. Une connaissance en astrologie s'avère indispensable, dans notre travail, parce que la compréhension des différents usages des perles en dépend.

III.4.2. Articles

BEAUJARD, Philippe, « Les couleurs et les quatre éléments dans le Sud-Est de Madagascar. L'héritage indonésien », *Omaly sy Anio*, n°27, 1988, pp. 31-48.

Cette étude a été effectuée auprès des Tanala de l'lkongo. A travers cet article, l'auteur analyse la désignation malgache des couleurs et des quatre éléments à savoir le feu, l'eau, l'air, la terre, à partir de leur étymologie. Apparemment, c'est en sachant l'origine indonésienne des noms des couleurs que l'on arrive à comprendre les symboles rattachés aux couleurs. Il est très important de comprendre cela parce que les noms des couleurs malgaches ne coïncident pas toujours avec ceux des francophones et des anglophones, ce qui fausse souvent les interprétations.

SAMBO, Clément. « Destins astrologiques et liberté humaine » *Etudes Océan Indien*, n°16, Paris : INALCO, 1993, pp. 1-29.

A travers cet article élaboré à partir de son mémoire de maîtrise, l'auteur présente les douze destins astrologiques et démontre que l'homme, en consultant un devin, pour amplifier ou atténuer son destin, exprime sa liberté, dans le sens philosophique du terme. Dans cet article, l'auteur se penche du côté de l'ethnophilosophie mais, nous avons assimilé ses idées au fait de porter des perles pour modifier le cours du destin.

SAMBO, Clément. « Tradition malgache et écologie » *Recherches et Documents* n°19, Antsiranana : Institut supérieur de Théologie, 1995, pp. 50-64.

Le second article, cependant, montre les relations entre l'écologie, et la tradition malgache, le rapport entre la forêt et l'homme. C'est une sorte de sensibilisation à la protection de l'environnement. Cependant, l'auteur met en relief que la forêt est la source de la vie mais c'est aussi l'estuaire où elle se perd. D'ailleurs, beaucoup de croyances découlent de cette thèse. C'est pourquoi la forêt est considérée comme sacrée. Cela nous a fait comprendre pourquoi plusieurs perles sont extraites des plantes.

III.5 ANTHROPOLOGIE GENERALE

III.5.1. Ouvrages

CAILLOIS, Rogers. *L'homme et le sacré*. Paris : Gallimard, [1939] 1950, 253 p.

Dans cet ouvrage, l'auteur présente une étude sur le sacré, une notion capitale pour tout anthropologue. Il affirme que le sacré est très important parce que c'est la condition même de la vie et la porte de la mort. Il laisse entendre qu'enfin de compte, toutes les activités de l'homme tels que les jeux, les danses..., découlent du sacré. Cet ouvrage nous a fait aussi comprendre que l'homme éprouve toujours un besoin de représenter le sacré.

CRESSWELL, Robert et alii. *Eléments d'ethnologie 1*. Paris : Armand Colin, coll. « U », 1975, 320 p.

Ouvrage collectif qui semble être un manuel pour tous les débutants voulant se lancer dans la filière anthropologie. Effectivement, ce livre, dans le premier volume présente différentes techniques de terrain selon le thème de recherche. Il souligne très bien, dès le premier chapitre que l'anthropologie se distingue des autres sciences, par sa problématique et ses méthodes. Pour les autres sciences, les recherches commencent par une collecte qui est suivie par une analyse des documents recueillis (classement des faits et recherche de la signification). Ensuite, vient l'interprétation des analyses. Les recherches se terminent par des conclusions. C'est à partir de ces conclusions que les anthropologues travaillent. Ainsi, les conclusions deviennent, pour eux, de nouvelles hypothèses. Dans cette investigation, le but est de trouver les principes d'organisation, la structure.

CRESSWELL, Robert et alii. *Eléments d'ethnologie 2*. Paris : Armand Colin, coll. « U », 1975, 284 p.

Si le premier volume présente la formation de la problématique et les méthodes de terrains, la deuxième montre comment interpréter les données et quelle approche faut-il adopter selon les branches de l'anthropologie. Le livre offre, pour ce faire différentes approches pour différents sujets.

FAUROUX, Emmanuel. *Comprendre une société rurale. Une méthode d'enquête anthropologique appliquée à l'Ouest malgache.* Paris : Gret, coll. «Etudes et travaux », 2002. 152 p.

Dans cette méthodologie d'enquête, l'auteur expose les principes de l'analyse des sociétés rurales. Il souligne très bien le fait que l'on ne puisse pas comprendre une société si l'on ne saisit pas les structures du pouvoir en place. C'est la raison pour laquelle il a avancé une approche des systèmes agraires et des structures locales du pouvoir. Il révèle aussi les difficultés rencontrées pendant l'enquête en milieu rural malgache et propose des solutions pour éviter certains incidents. Ce livre est surtout destiné aux chercheurs étrangers ou Vazaha qui travaillent en équipe, aussi avons-nous essayé d'adapter la méthode à nos critères de recherche.

LAPLATINE, François. *L'anthropologie.* Paris : Seghers, 1987, 223 p.

Née de la découverte des sociétés extra-européennes, l'anthropologie est un certain regard sur l'autre. Elle étudie les formes, le fonctionnement et les croyances des sociétés à partir d'une observation systématique des groupes sociaux. Après avoir résumé l'histoire de la pensée anthropologique, l'auteur fait le point sur les principales tendances de la pensée anthropologique contemporaine et annonce les cinq pôles théoriques de la pensée anthropologique. Dans la troisième et dernière partie du livre, l'auteur annonce la spécificité de la pratique anthropologique, les problèmes auxquels sont confrontés les anthropologues. Très pédagogique, cet ouvrage est rédigé avec un français facile et conseillé à tous les étudiants d'anthropologie.

LEVI-STRAUSS, Claude. *Anthropologie structurale.* Paris : Plon, 1974, 452 p.

A travers ce livre, l'ethnologue et philosophe français, LEVI-STRAUSS, fonde l'anthropologie structurale qui est une application des méthodes structuralistes empruntées à SAUSSURE et à la phonologie de JAKOBSON. Livre-phare pour tous ceux qui travaillent en l'anthropologie structurale, il expose toute la théorie structuraliste, en prenant pour objet d'étude, non plus les phénomènes conscients mais, leur infrastructure inconsciente. Les éléments d'un système ne doivent plus être étudiés dans leur statut d'entité indépendant mais selon leur position dans les relations qui les unissent et les opposent dans le système. La tâche consiste alors à trouver la règle qui régit le système de corrélations qui est la base de l'analyse. LEVI-STRAUSS démontre les implications de cette méthode dans le système de parenté, le totémisme et le métalangage des mythes.

LOWIE, Robert. Histoire de l'ethnologie classique des origines à la 2^e guerre mondiale.
Paris : Payot, 1971, 264 p.

Classé parmi les principaux représentants de l'anthropologie culturelle américaine, Robert LOWIE offre une vue panoramique sur l'origine et le développement de cette pensée à travers les œuvres des pionniers jusqu'à celui de THURNWALD. Cet ouvrage résume la biographie et les différentes découvertes des anthropologues classiques. Il est incontournable si l'on veut avoir une idée sur cette science.

MAUSS, Marcel. *Sociologie et Anthropologie*. Paris : PUF, Coll. « Sociologie d'aujourd'hui », [1950] 1978, 482 p.

Cet ouvrage est aussi rangé parmi les ouvrages-repères des anthropologues. Il traite différents sujets comme le principe du don, du contre don ainsi que le système de parenté. C'est surtout le chapitre qui traite la théorie générale de la magie qui nous a le plus intéressé. En effet, il a su arracher les voiles des mystères de la magie pour l'étudier et faire ressortir les règles qui la régissent. Pour ce faire, il a dû emprunter quelques idées à J. FRAZER et E. B. TYLOR qui ont, eux aussi, travaillé dans le domaine de la magie. Connaître la théorie générale de la magie est nécessaire pour nous étant donné que les perles appartiennent au monde de la magie et sont évidemment régies par les mêmes règles. Cet ouvrage nous a aidé à démontrer que la tradition de la perle appartient, elle aussi, à la magie.

III.6 OUVRAGES GENERAUX

AÏVANHOV, Omraam Mikhaël. *Les lois de la morale cosmique*. Suisse : PROSVETA, [1975], 1996, t. XII, 335 p.

Les idées exposées dans ce livre présentent quelques similitudes avec l'immanentisme spinoziste qui soutient que Dieu est la nature infinie (« Substance »), la totalité de l'être sous l'infinité de ses aspects. Mais, contrairement à Spinoza, Aïvanhov n'est pas un penseur ontologique. Il s'intéresse plutôt à la morale. A la morale de la nature. Il affirme que la nature a une intelligence et qu'elle enregistre tous nos actes. Ces derniers nous reviendront, tôt ou tard, comme l'effet d'un boomerang. Les lois de la morale cosmique peuvent être résumées en une phrase :

on ne récolte que ce que l'on a semé. L'auteur illustre sa pensée par des graines que l'on a semé. Cette thèse est très proche de la pensée malgache peuplée de *tsiny* et de *tody*

BOITEAU, Pierre, ALLORGE-BOITEAU, Lucile, *Plantes médicinales de Madagascar*. CD-ROM, Paris : Lune Rouge, version 2.0.

Il s'agit d'un CD-ROM fixant les travaux de ces illustres chercheurs sur les plantes médicinales de Madagascar. Ce volume ressemble plutôt à un dictionnaire des plantes. Il est possible de lancer la recherche à partir du nom vernaculaire ou du nom scientifique de la plante. Les articles sont illustrés et comportent les modes d'emploi de chaque plante. Ce CD-ROM nous a été très utile pour identifier les noms scientifiques des plantes utilisées dans la composition du nœud central d'un collier de perle et pour identifier les perles elles-mêmes si celles-ci sont extraites d'une plante.

BURSTEIN, Dan (edit). *Les secrets du Code Da Vinci*. Paris : Les intouchables, 2004, 495 p.

Il s'agit d'un ouvrage collectif effectué pour commenter le film *Da Vinci Code* qui relate le côté humain de Jésus Christ et son union avec Marie Madeleine. Cet ouvrage attribue surtout à Marie Madeleine le titre de « Féminin sacré », une face toujours masquée par l'Eglise alors que c'est elle qui lui donne un sens. Elle symbolise le principe femelle tandis que Jésus, le principe mâle. Cet ouvrage nous a beaucoup aidé à comprendre à quel point le sexe, sur le plan symbolique, est important dans l'équilibre universel. Cet ouvrage met en relief, la valeur de la femme dans le domaine du sacré en allant jusqu'à affirmer que le principe femelle est beaucoup plus important que le principe mâle. Ce volume nous a aidé à comprendre pourquoi les perles sont toujours enfilées en couple et pourquoi y a des perles dites « femelles ».

CARLIER, Christophe. *La clef des contes*. Paris : Ellipse, Coll. « Thèmes & études », 1998, 120 p.

C'est un ouvrage qui montre tous les éléments essentiels que l'on doit savoir pour lire, comprendre et expliquer un conte. Ce livre présente également les caractéristiques d'un conte. Il expose aussi toutes les méthodes de lecture d'un conte. C'est surtout ce chapitre qui nous a le plus intéressé parce qu'il nous a aidé à comprendre que les assemblages sensés de perles, s'ils

sont considérés comme des fictions narratives, peuvent être lus comme des contes. En fait, l'analyse narratologique peut être appliquée sur les assemblages de perles. Cette approche a été tout d'abord élaborée par PROPP avant d'être assimilée par GREIMAS. Ce dernier a trouvé que toutes les fictions narratives suivent un « modèle actantiel » régi par trois rapports de désir. Cet ouvrage nous a aidé à démontré, encore plus que les assemblages de perles est un langage.

CHIIS, Jean-Louis, FILLIOLET, Jacques, MAINGUENEAU, Dominique. *Linguistique française. Initiation à la problématique structurale. Tome I, Hachette : Paris, 1977, 95 p.*

C'est un petit livre qui résume l'ouvrage colossal de SAUSSURE. Ce livre a été très utile pour nous car il nous a initié à la linguistique et nous a aidé à bien comprendre l'idée de structure telle qu'elle est employée dans cette discipline. Ce livre est très important pour notre travail parce qu'il présente brièvement les caractéristiques d'un signe et les différentes lois qui régissent une phrase. Nous n'avons alors qu'à appliquer cette théorie sur les assemblages de perles puisque, comme une phrase, ils offrent un caractère de système.

PIAGET, Jean. *Le structuralisme.* Paris : PUF, coll. « Que sais-je ? », [1968] 1992, 128 p.

Ce livre résume le courant d'idée structuraliste en commençant par les structures mathématiques et logiques, les structures physiques et biologiques, les structures psychologiques, le structuralisme linguistique, le structuralisme dans les sciences sociales et enfin, le structuralisme philosophique. L'auteur souligne que comme toutes les tendances à la mode, le structuralisme a touché plusieurs domaines. Mais, toujours est-il que cette doctrine attache beaucoup d'importance à l'idée de totalité dont les unités sont relatives et régies par des règles transformationnelles qui les unissent et les opposent, permettant ainsi un autoréglage du système.

DESCHEEMAEKER, André. *Ravi-maitso. Fianarantsoa : Ambozontany, [1990] 2003, 128 p.*

C'est un ouvrage remarquable pour tous ceux qui sont passionnés de la médecine traditionnelle malgache. Il ne se contente pas de présenter les plantes et leurs posologies mais aussi, il établit une liste des maladies et leurs remèdes. Nous avons surtout utilisé ce livre, comme le CD-ROM pour identifier les plantes et trouver leurs noms scientifiques.

RABESA, Zafera Antoine. *Pharmacopée de l'Alaotra*. Antananarivo : Anantonana, 1986, 288 p.

Réalisé avec l'aide des devins guérisseurs et les tradi-praticiens, cet ouvrage illustré présente les plantes médicinales utilisées par les Sihanaka. Cet ouvrage a facilité notre travail pour identifier les plantes utilisées dans la composition des colliers de perles, parce que les plantes inventoriées ont été classées selon leurs noms vernaculaires, suivies de leurs noms scientifiques.

SAUSSURE, Ferdinand de. *Cours de linguistique générale*. Publié par Charles Bally et Albert Sechehaye avec la collaboration d'Albert Riedlinger. édition critique préparée par Tullio de Mauro, Paris : Payot, 1976, 509 p.

Après avoir lu *L'anthropologie structurale* de LEVI-STRAUSS, la lecture du *Cours de linguistique générale* s'avère indispensable. Parce que le concept structure est né dans cet ouvrage. D'ailleurs, LEVI-STRAUSS a recommandé à tous ceux qui veulent adopter cette méthode, de lire cet ouvrage. F. de SAUSSURE a proposé une méthode pour étudier et comprendre la linguistique qui est l'étude scientifique du langage humain. Mais, cette méthode peut aussi être utilisée pour étudier les assemblages de perles parce que les perles présentent les mêmes caractéristiques que le langage humain. En effet, tout comme le langage humain, le langage des perles offre aussi un caractère de système et, est régit par une convention admise par la seule communauté linguistique qui la pratique. Ainsi avons-nous appliqué, comme l'a fait LEVI-STRAUSS, la linguistique pour étudier le langage des perles afin de décoder les messages que les assemblages expriment.

III.7 MANUELS

***Nouveau Testament et Psaumes*. Paris : Edition de l'Emmanuel, 1997**

Dans le christianisme, la perle symbolise le langage ou le Verbe, la sagesse, le royaume des cieux et la naissance virginal. C'est justement ce que La bible révèle à travers des paraboles dans Matthieu 7, 6 et Matthieu 13, 45-46. Mais, le symbolisme de la perle est beaucoup plus détaillé dans l'ouvrage suivant.

CHEVALIER, Jean, GHEERBRANT, Alain et alii. Dictionnaire des symboles. Paris :
Robert Laffont – Jupiter, [1969] 1982, pp. 741-744.

C'est un ouvrage qui nous rappelle que nous vivons dans un monde de symboles. En même temps, il nous fait connaître le monde de symboles qui vit en nous. Nous y avons consulté les articles sur les couleurs, les formes de base de certains motifs et les symbolismes du collier, des nœuds et des perles.

III.8 LIENS INTERNET

Comme nous avons précisé dès le début, les ouvrages sur les perles existant dans les bibliothèques malgaches sont encore insuffisants. Les quelques ouvrages et articles que nous avons consultés sont tous des monographies ou encore des études archéologiques qui ne concernent pas vraiment ce à quoi nous voulons en venir : étudier les perles comme on fait de la linguistique et déchiffrer les messages contenus dans les colliers de perles.

C'est pour cela que le recours à l'Internet s'avère inévitable pour compléter les lacunes qui, désormais, demeurent, non comblées parce que les articles ou les ouvrages publiés sur Internet sont, parfois incomplets.

III.8.1 Perles

« **Ambre** » http://www.naturesanté.com/rubrique/bien/_etre/bien_etre.php?1, 04 juin 2006.

C'est un article évoquant les vertus de l'ambre et les raisons pour lesquelles celle-ci constitue la matière première dans la fabrication des perles. En fait, il y a trois types d'ambre la simérite, la roumanite et la burmite. Les perles extraites de cette matière sont très recherchées à cause de leur parfum exquis produit par l'acide succinique qu'elles contiennent. Ce site nous a révélé une autre raison de porter des bijoux en perle.

« **Chez Ismaël** », <http://www.chezismael.com.htm> , 05 juin 2006.

C'est un site marchand et collectionneur, il expose les perles selon leur nature, leur forme, leurs motifs et les classe selon leurs origines. Il présente également une histoire des perles. Les perles antiques de la Mésopotamie à l'Empire romain ou les perles islamiques du VII^e siècle, les perles d'Afrique pour ne citer que des exemples.

« Corail », <http://www.gemmology.org/vertus.html> , 05 juin 2006.

C'est un site qui expose toutes les pierres de naissance avec leurs symboles et leurs vertus. La page qui présente le corail montre que cette matière est surtout pour leurs vertus thérapeutiques et leurs valeurs sacrées.

« Lady perles », <http://perso.wanadoo.fr/ladyperles> , 24 septembre 2006.

C'est un site spécialisé sur les perles. Il touche à la fois leurs valeurs esthétiques et leurs valeurs sacrées. Ses articles intitulés « Perles de Murano », « Perles de prière » illustrent bien ce propos.

« L'imitation des gemmes », <http://www.madbead.net/xoop/modules/wfsection/article.php?> , 19 septembre, 2006.

Il s'agit d'un article qui retrace toutes les imitations, les tocs que l'homme aie pu faire des pierres de naissances. L'auteur souligne que même si ce ne sont que des pacotilles, ils auront toujours les mêmes valeurs sacrées que les gemmes.

« Mémoire des perles », http://www.ambafrance-bj.org/article.php3?id_article=370, 12 juillet 2006.

C'est un article qui reprend le discours de l'ambassadeur du Bénin en France lors de l'inauguration d'une exposition des perles béninoises. Celui-ci a souligné qu'il est nécessaire de considérer les perles par le fait qu'elles sont les représentations que l'homme se fait du sacré, les manifestations d'une culture et les témoins importants de l'histoire d'un pays.

« The bead site », <http://www.thebeadsite.com/>, 05 juin 2006.

C'est un site construit pour rendre hommage à Francis PETERS, un enseignant-chercheur canadien qui s'est spécialisé uniquement sur les perles .Ce site regroupe toutes les recherches entreprises à ce sujet. Il propose également des liens utiles.

III.8.2 Méthodologie

« Des outils et des méthodes. Les types d'enquêtes »,<http://www-enquetes.ined.fr/outils.htm>, 29 juillet 2006.

Ce site de l' Institut Nationale d'Etude Démographique informe surtout sur les méthodes nécessaires pour dénombrer la population, mais, il nous a beaucoup aidée sur la méthode à adopter pour inventorier les perles.

**« La préparation d'un projet de thèse en science politique », GINGRAS, François-Pierre.
<http://aix1.uottawa.ca/~fgingras/text/projet.html>, 19 mars 2006.**

Un article présentant les conseils d'un enseignant à l'Université d'Ottawa pour rédiger un projet de thèse et une thèse. Il nous a été très utile parce que l'auteur a aussi pris la peine de poser plusieurs questions pour chaque étape de la recherche dans le but de diriger les étudiants. Cette page web existe aussi en format pdf.

**« Les différentes approches dans la recherche », CATANAS, Marc.
http://www.cadresante.com/spip/article.php3?id_article=151, 19 mars 2006.**

C'est un article qui a été élaboré pour aider les étudiants qui, toujours, ont du mal à plonger dans la phase exploratoire de la recherche. L'auteur propose ainsi, différentes façons d'aborder un sujet. On distingue, en premier lieu, l'approche dialectique qui consiste à comprendre la signification d'une notion en cherchant ses contradictions. Ensuite, l'approche empirique qui aborde un sujet à partir de l'expérience humaine. On distingue aussi, l'approche fonctionnaliste qui a été surtout, canonisée par MALINOWSKI. Il s'agit de révéler les aspects fonctionnels du sujet d'étude ainsi que les causes qui les produisent. L'approche historique, quant à elle, consiste à comprendre un phénomène actuel à partir des données historiques. On

note aussi l'approche comparative qui consiste à comparer les notions ou les phénomènes à étudier. Elle est très utile pour les chercheurs en Sciences Sociales. On distingue également, une approche structuraliste qui oblige le chercheur à élucider un ensemble de faits comme un système pour mettre en valeur la structure, les lois qui gouvernent ce système. Dans cette approche, l'analyse tourne autour de trois mots clé : « élément », « système » et « structure ». Enfin, il y a l'approche systémique qui étudie les relations entre les éléments d'un système et le système lui-même selon ses principes.

Cet article nous a beaucoup aidé à choisir et comprendre la bonne méthode pour expliquer notre sujet d'étude.

« Le structuralisme », <http://www.ac-bordeaux.fr/Etablissement/Jmonnet/ses/coursocio/struct.html>, 27 août 2006.

Il s'agit d'un article sur le structuralisme, ses conditions, sa méthode et ses limites. Cet article a été très important pour notre travail par le fait qu'il nous a aidé à comprendre, un peu plus, la notion de structure.

III.8.3 Sujets généraux

**« Les rayonnements optiques et les couleurs : faits et effets »,
<http://www.creatic.fr/cic/BO22Doc.htm>**

Il s'agit d'un article sur l'interprétation des couleurs, leurs faits et effets sur l'homme. Cela nous a aidé à comprendre les symboles des couleurs des perles que nous avons manipulés au cours de notre recherche.

« Invocation sacré sihanaka », ANDRIANTODY, publié par MIORA, Mampionona, SAMBO, Clément, http://www.gazetynet.org/article.php3?id_article=1151, mardi 12 août 2003.

Un article relatant le discours du devin-astrologue Andriantody lors d'une invocation sacrée. Texte bilingue, le *joro* ou invocation sacrée reflète toute la pensée sihanaka et sa représentation du monde et du cosmos.

CONCLUSION

Nous sommes partis des questions « comment lire une chaîne de perle, que signifie-t-elle et que renferme cette signification? » Il est évident que personne n'aurait pensé que les perles peuvent être aussi un moyen de communication parce que jusqu'à présent, la majeure partie des chercheurs travaillent acharnement sur les perles des fouilles, éparpillées dans des ruines des anciens villages importants du XIX^e siècle. Ainsi, les études faites sur ce sujet restent dans le domaine archéologique. Ces études sont importantes parce qu'elles informent sur l'histoire des perles et sur les raisons de leurs multiples usages séculaires.

Nous avons choisi de considérer la région d'Alaotra pour mener l'enquête parce que nous avons pu observer, lors de nos visites fréquentes dans la région, que les Sihanaka, comme tous les Malgaches, possèdent une culture relative aux perles. Seulement, nous avons remarqué que leurs colliers de perles s'organisent autour d'une petite bourse centrale nommée « *voñy* », nœud. De plus, les perles sont enfilées en couple, séparé par le nœud central qui joue le rôle d'un axe lequel est assimilé à l'axe du monde.

Pour répondre brièvement aux questions de départ, il faut, avant tout reconnaître toutes les perles parce que les confondre risque de changer carrément le sens ou le thème de l'assemblage. C'est d'ailleurs pourquoi, nous avons mis en annexe, toute la liste des perles mises en vente pendant la période d'enquête ainsi que leurs images. Ensuite, l'assemblage se lit par couple à partir du nœud central. Un assemblage complet est composé de cinq (5) unités constitutives respectives : le nœud central contenant des débris divers, les groupes de perles sanctifcatrices représentant le devin, les perles astrologiques représentant le possesseur du talisman ou la personne cible, les perles de souhaits exprimant le vœu ou le sort et enfin, les perles amplificatrices. Si l'on traduit cette rangée, cela donne la formule suivante :

$$\sum \text{Assemblage de perles} = \text{Verbe-Objet} + \text{Sujet} + \text{CO1} + \text{CO2} + \text{CO3}.$$

Cette formule implique que chaque assemblage sensé, est un accord établit entre les membres de la société et le devin, autorisant ce dernier d'ordonner aux forces cosmiques d'agir sur un tel individu. Ainsi, chaque assemblage sensé est une forme de fiction narrative de la vie quotidienne avec tous ses problèmes. Mais, en analysant le sens de cette « phrase de perles », nous avons pu tirer au clair la pensée qui anime les assemblages : une pensée symbolique d'un peuple qui attache une grande importance à la terre. Au fait, les assemblages de perles s'avère être le réconfort de ces habitants parce que la réalité est insatisfaisante, ils sont souvent malheureux et victimes du pouvoir alors que grâce aux colliers de perles, maléfiques ou bénéfiques, ils

contribuent à un redressement du monde : renversement d'une injustice, destitution d'un privilégié. Bref, à travers les assemblages de perles, le devin, essaie de ramener de l'ordre dans le chaos social. C'est surtout à l'aide de la méthode structuraliste que nous avons pu faire ressortir toutes ces affirmations

Mais, étudier le langage des perles sans considérer l'ensemble de la tradition ressemble au fait d'apprendre une langue sans tenir compte de la culture dont elle fait partie. En fait, les perles, les devins qui les prescrivent et la société sont tous des éléments indispensables de la tradition formant ainsi un système complexe. L'efficacité symbolique du charme ou du talisman en dépend.

Par ce travail, nous pensons avoir démontré que chaque graine de perles est un signe et que par une combinaison régie par une convention entre les devins, les perles constituent un véritable langage à travers lequel la société communique inconsciemment, leur pensée, leur sentiment ainsi que leur souhait. Nous pouvons ainsi, dégager la logique de la culture de cette région. En fait, ce travail se veut être l'esquisse d'un manuel de lecture des assemblages de perles.

En lisant ce travail, ceux qui s'y intéressent doivent être capables de fabriquer leurs propres colliers de perles selon leurs souhaits. Ils doivent aussi être en mesure de décoder n'importe quel assemblage conçu de la même manière que ceux des Sihanaka, qu'il s'agisse, d'un talisman maléfique ou bénéfique, d'un porte-bonheur ou autre. Comment le sacrifier et comment le désanctifier ? Mais le plus intéressant c'est qu'à partir de ces assemblages on arrive à comprendre quel est le problème de la société, quelle est sa priorité et comment la conduire dans la voie du développement. En effet, beaucoup de projets pour le développement, à l'exemple de SOMALAC (Société malgache d'aménagement du lac Alaotra), ont été réalisés dans cette région, mais ils ont tous échoué parce que les habitants refusent de coopérer pour des raisons que les chefs de projets ignorent. Ainsi, à partir d'un sujet particulier, on arrive à toucher un sujet général tel que « comment réussir un projet de développement dans cette région si l'on connaît les problèmes majeurs préoccupant les habitants ? ».

ANNEXES

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Alaoana	Solutions-aux-problèmes	Perle en forme d'une olive de couleur jaune foncée.
	Ampy	Suffisant	Forme tubulaire multicolore, pastel rouge.
	Andriamahavita	Prince-compétent	Forme globulaire, de couleur de fond rouge sang. Cette perle est décorée, au niveau de l'équateur par de "S" blanc. Celle-ci ressemble beaucoup à la perle <i>Fanalasompatra</i> .
	Andriamananamora	Prince-Qui-Facilite	Forme globulaire, couleur de fond bleu ciel. Elle est ceinturée, au niveau de l'équateur par trois filons blancs
	Andriamangoronarivo	Prince-Qui-Ramasse-Les-Milles	Forme tubulaire, couleur de fond bleu. Décoré de trois feuilles bleues marines à contour bleu ciel.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Andriamanintona lahy	Prince-Attrayant mâle	Forme tubulaire, couleur de fond noire, ceinturée, au milieu, par une large bande marron foncé et sur les deux bouts par des filons blancs et rouges foncés.
	Andriamanintona wavy	Prince-Attrayant femelle	Forme annulaire de couleur rouge vive, ceinturée aux deux bouts par un ruban blanc.
	Anisanitanisilanitra	Partie-De-La-Terre-Et-Du-Ciel	Deux perles globulaires de forme identique, soudées entre elles pour ne former qu'une seule perle. La partie supérieure représentant le ciel est de couleur bleue ciel, la partie inférieure représentant la terre est marron foncée. Elle est ciselée quatre fois dans le sens de la longueur comme la perle <i>Tongahasina</i> Par sa forme, elle ressemble à la perle <i>Malaimisaraka</i> .
	Arentsimaty, Vakampotsy	Jeté-Restant-Vivant, Blanche	Perle-Forme annulaire, couleur blanche opaque.
	Arivolahimanotra	Mille-Hommes-Comme-Suite	Forme tubulaire, couleur rouge vive. Elle a au milieu un renflement tacheté de trois points blancs.
	Arivolahy	Calebasse	Forme baroque imitant une calebasse du type Arivolahy. Lors de l'enfilage, cette perle doit être disposée comme ce type de melon dans la nature. C'est-à-dire, la partie supérieure qui est beaucoup plus petite doit pointer vers le ciel.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Atodiosy	Œuf-De-Chèvre	Perle globulaire de couleur blanche opaque.
	Bemiorika	Nombreux-Suivants	Perle en forme d'une olive, à fond noir. Sur les deux faces latérales, elle est striée par des « V » blancs allant d'un bout à l'autre.
	Betsimihilana (Tatamo)	Grand-Qui-Ne-Bascule-Pas (Nénuphar)	Forme annulaire plate rappelant la feuille d'un nénuphar. Il existe aussi une autre forme de cette perle. Il s'agit d'une perle plate en forme d'un cœur allongée. La perle Nosimaitso ou Imaitssoakanjo est aussi appelée Bestimihilana.
	Bibilahy, Tsimatahodoza	Bête-Mâle, Ne-Craint-Pas-Les-Dangers	En forme d'une olive, rappelant la perle Fieremana . Seulement, ses filons sont de couleurs blanches et rouges. En plus, elle est parsemée de points blancs. Cette perle doit son nom à un talisman en forme d'une corne.
	Famelona	Faisant-Revivre	Forme globulaire, couleur vert menthe qui a deux fuseaux blancs reliant les deux trous d'enfilage. Chaque fuseau est suivi par un gros point rose fuchsia
	Famerintolaka	Servant-A-Dévier-Le-Sort	Forme baroque, couleur de fond vert menthe. Elle est annelée deux fois sur la longueur. Celle-ci est striée de rubans blancs et rouge.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Fanalaloza, Tsiazontsampaona	Servant-A-Ecarter-Le-Danger, Non-Atteint-Par-Le-Danger	En forme d'entonnoir. Elle est entourée, sur la partie supérieure par une bande jaune. La partie inférieure est terminée par une bande noire et une autre blanche.
	Fanalasompatra	Antidote-De-Sabotage	Forme globulaire de couleur rouge sang, décorée par des « S » noirs.
	Fanalasompatra	Antidote-De-Sabotage	En forme d'olive, couleur de fond orange. Ses motifs sont les mêmes que ceux de la perle <i>Tsimatinamparanivo</i> , seulement, ses « V » sont bicolores (rouge et noir)
	Fanavorika	Antidote-De-Sortilèges	En forme d'olive tricolore (rouge, bleu et orange)
	Fanazava, Lazalaza	Eclaireur, Célébrité	Forme globulaire transparent qui ressemble beaucoup à la perle <i>Tsimanampahavalao</i> , seulement, elle n'a pas de couleur de fond, elle est transparente comme l'eau.
	1. Fanjaibola, 2. Masombola, Vavambola, Hidy, 3. Fitambola, 4. Famakivola, 5. Ombilahivola	1. Aiguille-d'Argent 2. Œil-d'Argent, Bouche-d'Argent, Clé, 3. Canne-d'Argent, 4. Hache-d'Argent, 5. Taureau-d'Argent	Perles métalliques en argent et actuellement en aluminium. De gauche à droite : 1. en forme d'aiguille, 2. en forme d'anneau, 3. en forme d'hameçon, 4. en forme de hache, 5. En forme de zébu.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Felana	Perle-Coquillage	Forme discoïde de couleur blanche dont le trou d'enfilage se trouve au centre du centre du disque. Elle était à l'origine, un coquillage.
	Felantantsifoana	Paume-De-La-Main-Non-Vide	Perle plate, en forme d'une fleure à cinq pétales, couleur blanche transparente . Cette perle existe en d'autres couleurs.
	Fenomanana	Plénitude	Forme globulaire parfois bicône, couleur jaune jonquille. Elle est entourée, au niveau de l'équateur, par un filon vert menthe et dispose aussi de neuf fuseaux, groupés par trois. Ces derniers sont rouges, blanc et noir. D'origine vénitienne, cette perle valait de l'or.
	Fieremana	Rétablissement	En forme de tonneau, couleur de fond noire, bigarrée de filons blanc et jaune formant un « V » partant d'un bout à l'autre. Dans l'autre face, ces filons suivent un sens contraire.
	Fieremana	Rétablissement	En forme de tonneau, couleur de fond noire. Elle est entourée, au niveau de l'équateur de nombreux filons (blanc, rouge et jaune) rappelant un volcan en éruption.
	Firavoanarivo	Joie-Des-Mille	Forme tubulaire, couleur de fond vert d'eau. Elle est marquée, dans le sens de la longueur, par un « S » de couleur jaune.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Halanolofatianjanahary	Hai-Des-Hommes-Aimé-De-Dieu	Forme tubulaire, couleur de fond blanche. Les deux bouts bariolés d'arcades noirs à l'intérieur desquelles se trouve un point noir.
	Haremiditra, Fandrosonkarena	Richesses-Qui-Entre, Développeur-De-Richesses	Forme tubulaire, couleur multicolore (noire, bleu ciel, jaune et rouge) rappelant certaines peintures chinoises aux couleurs perdues.
	Havakoaby	Tous-Sont-Mes-Parents	En forme d'une olive, couleur de fond blanche. Elle est bigarrée, dans tous les sens par des filons bleu, rouge et jaune.
	Jaomahery	Taureau-Puissant	Perle en bois d'Aviaavy (figuier), en forme d'un bucrane prolongé par une tige parallélopipédique. Le trou d'enfilage se trouve entre la tige et les cornes.
	Mafitera lahy	Arrogant mâle	Perle tubulaire bleu marine, entourée de trois filons : jaune, rouge et blanc. Il existe plusieurs variante de cette perle. C'est la couleur de fond qui varie.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Mafitera Vavy	Arrogant femelle	Forme globulaire, de couleur blanche opaque, ceinturée au milieu par deux filons : vert et rouge
	Mahafaly	Qui-Rend-Joyeux	En forme d'une olive, couleur de fond noire. Elle est spiralee, dans le sens de la longueur, d'une bande blanche, superposee d'un point jaune
	Mahafhitena	Maître-De-Soi	En forme d'une olive, couleur de fond noire. Elle est entourée, au milieu, par deux bandes blanches.
	Mahatambelona	Qui-Rétient-La vie	Forme globulaire rubanée, couleur de fond noire, entourée au niveau de l'équateur par une frise de deux filons blancs qui se croise de façon à former un oeil à pupille jaune. Entre les orbites se trouve aussi, sur chaque bout, un point jaune.
	Mahanteraka, Mahatontosa	Qui-Réalise, Qui-Tient-Promesse	En forme d'une olive, de couleur rouge sang. Elle se ressemble beaucoup à la perle <i>Soamanodidina</i>
	Mahavalia	Ripostes !	Perle plate épaisse, bicolore (rouge et blanc). Très souvent, elle a la forme d'un losange. Lors de l'enfilage, la partie rouge doit pointer vers le ciel. Cette perle tient son nom d'un talisman célèbre dans les Hautes Terres.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Mahavory	Qui-Rasssemble	Forme globulaire, couleur de fond noire, parsemée de points jaunes et rouges.
	Mahazolaka	Qui-Gange-Du-Terrain	Forme sphérique, couleur de fond noire, entourée de deux bandes jaune et blanche formant un spirale.
	Maherihasina	A-Sacralité-Efficace	Forme globulaire, de couleur bleu ciel. Elle est ceinturée sur les deux pôles par des filons : noir et rose fuchsia.
	Maherilaza	Très-Célèbre	Forme globulaire, de couleur rose entourée de trois filons blancs. Elle ressemble, par sa forme, aux perles <i>Tongahasina</i> et <i>Tongahasinamahafehitena</i> .
	Maizinkitro lahy	Obscur mâle	En forme d'une olive allongée, couleur de fond noire opaque.

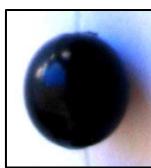
PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Maizinkitro vavy	Obscur femelle	Forme globulaire, couleur de fond noire opaque.
	Malaimisaraka	Qui-Ne-Veullent-Pas-Se-Séparer	Une double perles globulaires "collées" pour ne pas se séparer. Cette perle existe en d'autres couleurs. A l'origine, cette perle est extraite de liane qui se noue pour former une spirale suivant le sens contraire des aiguilles d'une montre.
	Mamonjy	Qui-Sauve	Forme tonneau, couleur de fond bleu. Cette perle est ceinturé sur les deux bouts par une bande blanche. Au milieu se trouve une grosse virgule.
	Mampanaiky	Qui-Persuade	En forme d'une dent (molaire). De couleur blanche opaque, elle rappelle l'émail.
	Mampihavana	Qui-Réconcilie	Forme sub-sphérique, comportant deux hémisphères : vert menthe et blanc opaque. Lors de l'enfilage, la partie verte doit pointer vers le ciel.
	Mampihavana, Mampiray	Qui-Réconcilie, Qui-Unit	Forme globulaire, couleur de fond blanche. Elle est entourée d'une vague de couleur noire et rouge jusqu'au trou d'enfilage.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Mampody	Qui-Fait-Revenir	Forme globulaire, couleur de fond verte menthe, ceinturée, au milieu, par une nébuleuse blanche.
	Manantenasoa	Qui-Espère-Le-Bien	Forme globulaire, couleur de fond rose, parsemée de points : jaune, vert et bleu.
	Manarimbintana	Qui-Redresse-Le-Destin	Forme annulaire, baroque, couleur jaune. Elle a, sur les deux côtés, quatre petites bosses.
	Mandravasaratra	Qui-Anéantit-Les-Difficultés	Forme plate épaisse, de couleur jaune canarie, ceinturée de filons blancs. Elle comporte un renflement longitudinal sur les deux faces latérales. A l'origine, elle était taillée à partir d'un arbre (<i>Cinnamosma macrocarpa</i> H. Perr.).
	Manjaka	Qui-règne	Perle tubulaire bleue turquoise. Elle est marquée, au milieu, par un point blanc (d'un côté) et rouge (de l'autre côté).

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Masindranonandroana	Dont-L'eau-De-Baignade-Est-Sacrée	Perles globulaire transparente, rappelant l'eau.
	Masomahita	Yeux-Voyants	Perle globulaire aplatie pour donner trois côtés, section triangulaire. De couleur vert menthe. Chaque facette comporte un point jaune central, rappelant un œil.
	Masonsiriry	Yeux-De-Sarcelle	Perle globulaire noire, parsemée de points blancs, typique des perles anciennes "eye-bead".
	Mazavalalana	Qui-A-La-Voie-Claire	Perle tubulaire orange, opaque. Elle est sectionnée, sur les deux côtés latéraux, par deux filons, noir et blanc, allant d'un bout à l'autre.
	Miantso	Qui-Appelle	Perle globulaire de fond vert menthe. Elle ressemble beaucoup à la perle Mampihavana, seulement, les vagues sont de couleur grenat, vert d'eau et blanc.
	Mitsinjarasamimanana	Partage-Chacun-Sa-Part	Perle globulaire de fond rouge. Elle est décorée, sur les deux faces, par une fleure blanche à trois pétales.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Mpanjakabenitany	Grand-Souverain-De-La-Terre	Perle tubulaire rouge vif, tachetée de minuscules points blancs et des gros points jaunes portant au milieu un point vert ou rouge, rappelant un œil. Ces gros points sont disposés de façon spirale suivant la longueur de la perle. Il est nécessaire de mentionner que le nom donné à cette perle résulte d'un arbre du même nom (<i>Bandoninia fluggeiformis</i> qui selon la croyance, éloigne les sorciers et neutralise les sortilèges. Son usage tient aussi compte du fait que cet arbre pousse en colonie (<i>kakazo maro am-potra</i>). Mais la perle elle-même est une copie des Millefiori vénitiennes.
	Nosimaitso, Imaitsoakanjo	Ile-Verte, En-Habit-Vert	Perles globulaire de couleur vert claire. Cette perle complète très souvent la perle précédente pour le même usage.
	Ralakamisy	Honorable-Jeudi	Perle tubulaire de fond jaune bigarrée de filons noirs et rouges.
	Ramajakamanana	Honorable-Souverain-Riche	Forme globulaire, couleur de fond blanche. Elle est striée d'une vague de couleur noire et rouge.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Ramilamina	Honorables-Ordonnés	Perle plate difforme, de couleur vert menthe. Sectionnée, deux fois, au niveau de la longueur, elle se ressemble à la perle <i>Famerintolaka</i> .
	Ramisosa	Honorables-Glissant	Perle en forme d'une olive, couleur de fond bleu. Elle est spiralée, au niveau de la longueur, par deux bandes : blanche et noire.
	Rasta	Rasta	Perle tricolore (rouge, jaune, vert) en forme d'un tonneau. A cause de sa couleur, elle est surtout utilisée dans l'artisanat pour la confection des articles qui touchent la tendance rastafari.
	Sambatra	Bienheureux	Perle tubulaire translucide striée de plusieurs filons blancs.
	Sarihangy, Sarimboahangy	Faux-Corail,	Perle annulaire rouge clair comportant, une appendice blanche sur chaque trou d'enfilage. Elle est très remarquable par sa ressemblance à la perles <i>Voahangy</i> . Elle compte parmi les perles les plus anciennes.
	Soamanambara	Révélateur-De-Bien	Perle en forme d'une olive de couleur jaune. Elle est entourée, dans le sens de la longueur, par des bandes vertes et rouges.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Soamanodidina	Bien-Entouré	Perle en forme d'un tonneau de fond noir. Un filon blanc part d'un bout pour rejoindre l'autre, formant une spirale tout autour.
	Soazanahary, Zanaharimanatrika	De-Bon-Astre, Créateur-Assiste	Perle tubulaire de fond orange. Elle est entourée sur les deux bouts, par une bande rouge. Celle-ci a aussi une ceinture de petites feuilles de couleur verte.
	Sondromananarivo	Monter-Ayant-Les-Milles	Perle en forme d'une olive, couleur de fond blanche. Elle comporte trois "V" allant d'un bout à l'autre.
	Tongasoa	Bienvenue	Perle tubulaire de fond marron, entourée de plusieurs bandes blanches et jaunes. Il faut noter que ces bandes semblent être collées les dernières parce que celles-ci sont misent en relief par rapport à la perle proprement dite.
	Tarita,	Parvenu	Perle tubulaire noire. Elle est encerclée sur les deux bouts par un filon orange foncé (à l'origine ce filon était doré). Elle est ceinturée par une couronne de petites feuilles blanches, coupé par un point rouge. Elle est souvent portée par les écoliers ou par ceux qui veulent réussir un concours.
	Tanibemanaiky, Tsimatimanota	Royaume-Des-Soumis, Fautif-Impuni	Perle noire en forme d'un tonneau. Elle est ceinturée, au milieu, par une bande tricolore (vert, jaune, rouge). Cette perle est aussi très utilisée pour réaliser différents bijoux inspirée de la tendance « Rasta ».

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Todihasina	Juste-Retour-De-La-Sacralité	Perle globulaire orange. Elle est modelée pour avoir quatre facettes. Les quatre arêtes sont bien visibles. Elle fait aussi partie des copies des anciennes perles. Dans le Sud, cette perle est appelée <i>Loba</i> .
	Tongafeno	Parvenu-A-La-Plénitude	Perle tubulaire à fond orange, comportant dans le sens de la longueur, un spirale de ruban multicolore (bleu ciel, blanc, rouge et jaune).
	Tongahasina	Parvenu-A-La-Sacralité	Perle globulaire transparente ciselée par des rainures qui partent vers ses pôles.
	Tongahasina-Mahafehitena	Parvenu-A-La-Sacralité-Discipliné	Perle globulaire se ressemblant, par sa forme, à la perle <i>Tongahasina</i> . Seulement, elle est ceinturée au milieu, par un filon blanc, d'où son nom, <i>Tongahasina Mahafehitena</i> .
	Tongalafatra	Parfait	Forme tubulaire, de couleur de fond blanc, striée de filons bleu ciel et rouge-orangé
	Tongaravo	Parvenu-Joyeux	Perle tubulaire qui ressemble beaucoup à <i>Soazanahary</i> Seulement, sa couleur de fond est turquoise et elle est entourée par des petites feuilles blanches.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Tongarivo	Parvenu-A-Mille	Perle annulaire de fond noir. Elle se ressemble beaucoup à la perle <i>Vakanotdy</i> . Seulement, ses rayures sont plus fréquentes que ceux de la perle précédente.
	Tsaralalana	Bonne-Voie	Perle tubulaire assez allongée, de couleur bleu turquoise, ceinturée sur les deux bouts par des anneaux noir et blanc
	Tsiambanindahy	Non-Soumis-Des-Hommes	Perle en forme d'un tonneau de fond jaune. Elle est sectionnée, au niveau de la longueur, par un filon de couleur rouge vif se trouvant sur les deux faces latérales. Entre ces filons sont disposés deux gros points tachetés de blanc, toujours dans le sens de la longueur.
	Tsiambanindrahy	Non-Soumis-Des-Rivales	Perle en forme d'un tonneau de fond noire. Elle se ressemble à la perle <i>Soamanodidina</i> , seulement la bande qui lui tourne autour est tricolor (bleu, blanc et rouge).
	Tsiandrikandrina	Inattaquable	Perle globulaire rouge sang ayant pour équateur, une bande bicolore (bleu ciel et blanc). Sur les deux côtés latéraux sont disposés, deux points alignés dont quatre points au total. Mais, ils sont disposés de façon à ce que chaque hémisphère comporte deux points.
	Tsilaitra	Dur	Perle globulaire de fond noir, comportant trois gros points (rouge, jaune et bleu)

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Tsileomparimbona	Non-Emporté-Par-Les-Tourbillons	Perle globulaire, de couleur rouge vif, tachetée de points blancs.
	Tsileondoza lahy	Non-Emporté-Par-Les-Accidents mâle	Perle rouge vif, forme biconique hexagonale facettée. D'origine indienne, cette perle est classée parmi les perles anciennes. Chez les Sihanaka, cette perle constitue la perle principale. Celle-ci peut remplacer le vony contenant le volohazo ou encore une Jaomahery. Sur les colliers de perles rituelles, elle est souvent enfilée avec une Tsileondoza vavy, une perle globulaire pour former un couple.
	Tsileondoza vavy	Non-Emporté-Par-Les-Accidents femelle	Perles globulaires de couleur rouge vif. Souvent enfilée avec la perle <i>Tsileondoza lahy</i> , elle a les mêmes influences que celle-ci. Cependant, elle est aussi estimée, à cause de sa couleur, par les artisans au même titre que la perle <i>Rasta</i> .
	Tsimanampahavalo	Sans-Ennemi	Perle globulaire de couleur bleu transparent, ceinturée par une bande de filons multicolore (jaune, bleu, rouge, blanc)
	Tsimarofy	Non-Infirme	Perle en forme d'un tonneau de couleur bleu marine. Elle est entourée, sur les deux bouts, d'une bande blanche. La surface du milieu est décorée par des bandes blanches formant un « 8 » ou plutôt « ∞ »

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Tsimatahobintana	Qui-Ne-Craint-Pas-Le-Destin	Perle annulaire de couleur jaune ressemblant à une dent. Elle a, sur un côté, quatre petites bosses.
	Tsimatahomasomena	Qui-Ne-Craint-Pas-Les-Yeux-Rouges	Perle tubulaire, de couleur vert menthe, encerclée par des filons : jaune, rouge et blanc sur chaque bout.
	Tsimatinampanarivo	Non-Tué-Par-Les-Riches	Perle tubulaire de couleur rouge vif. Des bandes blanches relient chaque bout d'une façon diagonale. Les bandes sont intercalées par quatre points alignés dans le sens de la longueur, disposés aussi diagonalement.
	Tsimipaka	Non-Coincé	Forme tonnellet, couleur de fond verte. Cette perle ressemble beaucoup à la perle <i>Fieremana</i> , seulement, ses filons sont blancs.
	Tsioharana	Qu'on-Ne-Peut-Pas-Doubler	Perle globulaire à fond noir. Appartenant au groupe de perles dites rubanées, à cause de ces rubans blancs qui délimitent les trous d'enfilage. Elle comporte aussi, au niveau de l'équateur, une ceinture de bande bicolore, rouge et jaune.
	Tsirava, Masomahita, Manjakatsiroa	Indissoluble, Voyant, Régne-Seul	Yeux-Perle globulaire aplatie pour donner trois côtés, section triangulaire. De couleur vert menthe. Chaque facette comporte un point jaune central, rappelant un œil.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Tsiresimpahavalo	Non-Vaincu-Des-Ennemis	Perle tubulaire, de couleur bleu marine. Elle est ceinturée au milieu par une bande de couleur blanche et rouge vif. Elle se ressemble à la perle <i>Mafitera</i> , seulement, elle a, sur chaque face latérale, un point blanc.
	Tsiresintosika vavy	Qu'on-Ne-Peut-Pas-Repousser femme	Perle globulaire de fond noir. Classée parmi les perles dites « rubanées », elle présente les mêmes caractéristiques : les rubans blancs qui entourent les trous d'enfilage. Au niveau de l'équateur est tracée une bande orange chocolatée. En fait c'est une copie de l'original qui comportait une ceinture de bande sous-poudrée d'or, nuancé d'irisation mauve.
	Tsiresy	Imbatteable	Perle globulaire de fond noir, entourée au niveau de l'équateur par une couronne de minuscules feuilles jaunes, entre lesquelles se trouvent des points blancs.
	Tsiterilalana	Qui-N'a-Pas-La-Voie-Etroite	Perle en forme d'un tonneau. De couleur noire, opaque. Elle comporte, sur les deux faces latérales, de fuseaux, blanc et rouge
	Tsitoavina	Incontestable	Perle tubulaire à fond noire, entourée d'une frise bleu turquoise en forme de « v » reliant les deux bouts. Dans chaque « v » se trouve un point blanc.
	Tsitoavina	Incontestable	Perle en forme d'un tonneau de couleur vert claire. Elle est ceinturée sur chaque bout, d'une bande bicolore (blanc et jaune). Au milieu, sur les deux faces latérales, se trouve, un gros point, divisé maladroitement en deux (noire et blanc)

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Tsiverihaja	Qui-Ne-Perd-Pas-Honneur	Perle tubulaire de fond noir, entourée sur chaque bout par une bande bleu. La surface du milieu est tachetée de points jaunes et rouges.
	Tsivoaninona	Non-Ciblé	Perle tubulaire jaune. Elle comporte des sections comme celles de <i>Tongahashina</i> .
	Tsivoaninona	Non-Ciblé	Perle en forme d'une olive à trois facettes, de couleur jaune foncé. Section triangulaire. C'est une autre forme de la perle <i>Tsivoaninona</i> .
	Tsivoaraika	Non-Ciblé-En-Une-Fois	Perle tubulaire blanche opaque, ciselée de minuscules losanges.
	Tsotsoraka	Effilé	Perle tubulaire allongée, typique de la fabrication indienne. Elle est de couleur rouge sang. C'est la plus longue perle, elle mesure 2 cm
	Yakamiarina	Perle-Qui-Se-Redresse	Perle annulaire plate transparente.
	Vakantany	Perle-En-Terre	Petite perle tubulaire de couleur brun foncé, rappelant celle de la terre. Elle dénote l'existence d'une perle en terre cuite.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Vakantody	Perle-Du-Destin	Perle annulaire de fond noir. Elle est de 3 bande blanche, suivant le sens de la longueur.
	Voankarabo	Fruit-De-Albizia	Perle plate, presque ronde. Elle est conçue à l'image d'une graine de Karabo (<i>Albizia sp</i>) et réservée pour les natifs d'Akakarabo.
	Varibevokatra	Riz-A-Production-Abondante	Perle tubulaire de fond noir. Sur les deux faces latérales, dans le sens de la longueur, est marquée une espèce de minuscule plante herbacé terminée par des points rouges.
	Vatomizana	Poids-De-Balance	Perle en forme d'un poids de balance. Couleur marron.
	Velomiankohoka	Qui-Vit-Refermé	Perles tubulaire de couleur blanc opaque. Elle a un anneau formant un nœud, sur les deux bouts.
	Velomiharo haro	Qui-Vit-En-Communauté	Perles annulaires, de format minuscule. Multicolores, celles-ci sont vendues et portées par lot de six. Format minuscule, elles mesurent 2 mm.

PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Velomiraria	Qui-Vit-En-Nomade femelle	Perle globulaire de fond noir décoree de deux nébuleuses blanches, en forme de « 9 ». Cette perle existe aussi en version tubulaire.
	Velomiraria	Qui-Vit-En-Nomade mâle	Perle de forme tonneau, de couleur noire opaque, encerclée par un filon blanc sur chaque pôle. Il y a aussi un petit cercle blanc tracé au milieu, sur chaque côté.
	Velomody	Qui-Rentre-Comblé	Perle conique, de couleur bleue. Lors de l'enfilage, la partie comportant la base doit toujours se pointer vers la terre. Elle peut se présenter sous différentes couleurs.
	Velonarivotaona	Qui-Vit-Mille-Ans	Perle tubulaire rouge sang, bigarrée de filons blancs.
	Voahangy	Corail	Perle annulaire de couleur rouge sang. Perle principales chez les Merina. Cette perle a beaucoup marqué la tradition perlière de cette ethnie.
	Vodilanitra	Horizon	Perle globulaire bleu ciel rappelant la couleur du firmament.
	Volantsinana	Croissant-De-Lune	Perle globulaire de fond bleu turquoise. Elle est décorée au niveau de l'équateur par des yeux à pupille jaune, à contour noir et blanc.

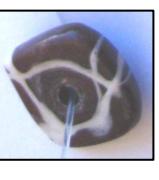
PHOTO DES PERLES	NOMS SIHANAKA	TRADUCTIONS	DESCRIPTIONS
	Vonimitetisoa, Borgeon-Qui-Parcourt-Les-Biens		Perle globulaire rose, parsemée de points : jaune, vert et bleu.
	Voniravo	Bourgeon-Joyeux	Forme globulaire, couleur de fond jaune canari.
	Voronosy	Boyaux-De-Chèvre	Perle blanche opaque, en forme d'une olive. Elle comporte, au niveau de la longueur et sur les deux faces latérales, des petites feuilles bleu.
	Zanaharimanatrika	Dieu-Créateur-Assiste	Perle en forme d'une olive. A fond blanc, elle comporte, au niveau de l'équateur une ceinture de spire bleue.
	Zorontaniefatra	Quatre-Points-Cardinaux	Perle plate, en forme d'un carré. Le trou d'enfilage se trouve au centre. Couleur de fond marron foncée, striée de filons blancs.

TABLE DES MATIERES

INTRODUCTION	1
PREMIERE PARTIE : PRESENTATION DU SUJET ET DU TERRAIN.....	5
I.1 LE THEME ET LE TERRAIN	9
I.1.1 La population sihanaka	12
I.1.1.1 <i>Situation géographique</i>	12
I.1.1.2 <i>Contexte historique</i>	13
I.1.1.3 <i>Contextes économiques et culturels</i>	14
I.1.2 Le thème	14
I.1.2.1 <i>Motivations du choix du sujet</i>	15
I.1.2.2 <i>Objectif</i>	16
I.1.2.3 <i>Problématiques (dimensions et spécification)</i>	16
I.2 MATERIELS ET METHODES	17
I.2.1. Les outils de recherche	17
I.2.2 Méthode d'enquête : exploration et description.....	17
I.2.2.1 <i>Fiche d'enquête</i>	19
I.2.2.2 <i>Echantillonnage et inventaire simple des perles courantes</i>	19
I.2.2.3 <i>Choix des informateurs</i>	21
I.2.2.4 <i>Entretiens et enregistrements des faits</i>	21
I.2.2.5 <i>Les prises de photos</i>	22
I.2.3 Approche d'analyse : structuralisme.....	22
I.2.3.1 <i>Description de la méthode</i>	22
I.2.3.2 <i>Les éléments</i>	23
I.2.3.3 <i>Le système</i>	23
I.2.3.4 <i>Le structure</i>	24
I.3 PROBLEMES D'ENQUETE	25
I.3.1 Endoethnologie et ethnocentrisme	25
I.3.2 Période de la recherche	25
I.3.3 Rétention d'informations et méfiance des villageois.....	26
I.3.4 Traduction et documentation	26
I.4 RESULTATS	28
DEUXIEME PARTIE : PLAN DETAILLE DE LA THESE.....	29

II.1. LES ELEMENTS DE LA TRADITION	30
II.1.1 Le devin.....	30
II.1.2 La population adepte de la tradition	32
II.1.3. Les assemblages de perles.....	32
II.2. LE SYSTEME D'ASSEMBLAGE	33
II.2.1 Les unités constitutives	34
II.2.1.1 <i>Le voñy : Verbe-Objet</i>	34
II.2.1.2 <i>Les perles sanctificatrices : Sujet</i>	37
II.2.1.3 <i>Les perles astrologiques : 1^{er} complément de l'objet</i>	38
II.2.1.4 <i>Les perles des souhaits : 2^e complément de l'objet</i>	42
II.2.1.5 <i>Les perles amplificatrices : 3^e complément de l'objet</i>	42
II.2.2 Les caractères spécifiques du système.....	47
II.2.2.1 <i>L'irréversibilité</i>	47
II.2.2.2 <i>La règle de parité</i>	48
II.2.3 Les règles transformationnelles.....	48
II.2.3.1 <i>La permutation</i>	48
II.2.3.2 <i>L'addition</i>	49
II.2.3.3 <i>La soustraction</i>	49
II.3. LA SIGNIFICATION DE LA TRADITION.....	50
II.3.1. La tradition de la perle : une forme de magie	50
II.3.1.1 <i>Perles et magie sympathique</i>	50
II.3.1.2 <i>Les lois de la magie</i>	51
II.3.1.3 <i>L'interprétation de l'invocation sacrée « joro »</i>	52
II.3.2. Tradition de la perle et enjeux économiques.....	54
II.3.2.1. <i>Les problèmes fonciers</i>	55
II.3.2.2. <i>Le partage des biens</i>	55
II.3.2.3. <i>La primauté de la vie matérielle</i>	56
II.3.2.4. <i>Les problèmes causés par l'endogamie</i>	56
TROISIEME PARTIE : BIBLIOGRAPHIE COMMENTEE	58
III.1 CORPUS	59
III.2 SUR LES PERLES	59
III.2.1 Ouvrages.....	60
III.2.2 Articles	62
III.3. SUR LA REGION ALAOTRA	65

III.3.1 Ouvrages.....	65
III.3.2 Articles	67
III.4. SUR LES CROYANCES TRADITIONNELLES MALGACHES.....	67
III.4.1. Ouvrages.....	67
III.4.2. Articles	70
III.5 ANTHROPOLOGIE GENERALE.....	71
III.5.1. Ouvrages.....	71
III.6 OUVRAGES GENERAUX	73
III.7 MANUELS.....	76
III.8 LIENS INTERNET	77
III.8.1 Perles.....	77
III.8.2 Méthodologie.....	79
III.8.3 Sujets généraux	80
CONCLUSION	81
ANNEXES	83

LISTE DES TABLEAUX

Tableau 1 : Les formes et leurs symboles	10
Tableau 2 : Les couleurs et leurs symboles.....	11
Tableau 3 : Fiche d'enquête	19
Tableau 4 : Les éléments de composition d'un talisman en corne.....	36
Tableau 5 : Les perles sanctificatrices.....	38
Tableau 6 : Les perles astrologiques	40
Tableau 7 : Combinaisons courantes et problèmes correspondants	45

LISTE DES CARTES

Carte 1 : Les 18 ethnies de Madagascar	6
Carte 2 : La situation du village d'Amboavory par rapport au lac Alaotra.....	7
Carte 3 : Village d'Amboavory et ses environs immédiats	8

LISTE DES FIGURES

Figure 1 : Structure d'un assemblage de perles :	43
Figure 2 : Modèle actantiel de Greimas	44
Figure 3 : Les deux groupes de forces cosmiques	53